VOL. XLII—No 39

PRIX: SEPT CENTS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 24 DECEMBRE 1955



M. John Fisher

Progrès de la bonne entente raciale à travers le Canada — même à Toronto

QUEBEC — M. John Fisher, avocat et journaliste, a affirmé que pour les Canadiens, "la bonne entente" n'est plus un vain mot et que va croissant, chez nos concitoyens de langue anglaise, le nombre de ceux qui apprécient la richesse du bilinguisme.

M. Fisher, qui s'est fait connaître d'un océan à l'autre par ses discours vigoureux en faveur de "l'entente cordiale" entre Canadiens des deux langues (française et anglaise), s'adressait aux membres du chapitre de Québec de la Société des Comptables en prix de revient et en administration (R.I.A.) réunis au restaurant "A la Porte St-Jean" à l'occasion d'un diner-causerie régulier tenu sous la présidence de M. Lucien-J. Lafleur.

Même à Toronto!

M. Fisher a tenu à citer particulièrement la ville de Toronto comme un exemple de cette "bonne entente".

"Les vieilles expressions chères à bien des gens comme celles-ci par exemple: 'Toronto la pure' ou 'Toronto l'étroite', ne s'appliquent plus maintenant à toute la population de cette cité", a-t-il dit. M. Fisher a ajouté que l'on ne voit plus à Toronto le cheval blanc des Orangistes fanatiques. Il a dit que Toronto est devenue une grande ville du point de vue de l'esprit national et que les Torontois croient que le Canada n'est qu'une seule entité.

"Ainsi, a-t-il poursuivi, nous avons maintenant, à Toronto, un journal de langue française, 'l'Alliance' et grâce à l'Alliance-Française, nous avons eu le plaisir de recevoir, il y a quelques mois, dans la ville-reine, la troupe de la Comédie Française.

Changements importants

"Trois changements importants se sont produits, durant les 15 dernières années, au Canada, dit-il. Deux d'entre eux se rappor-

(Suite à la huitième page)

La tension grandissante entre Juifs et Arabes, sur les frontières d'Israël, est due en partie aux convictions religieuses de ces derniers. Sur la photo on voit le roi **Al Saud**, d'Arabie, "Protecteur d'Islam", en prière à la mosquée de Delhi, dans l'Inde. (CW)

M. Jack Barry et **Mme Park Richardson**, qui paraissent sur cette photo, ont raison de se réjouir. M. Barry vient d'annoncer à la dame de 72 ans qu'elle a répondu correctement aux questions du programme "The Big Surprise" à la radio et qu'elle a gagné ainsi un prix de $100,000. Mme Richardson s'est spécialisée dans les chants de folklore. (CW)

Don de denrées à 67 pays de la part des Etats-Unis

WASHINGTON — Le secrétaire de l'Agriculture, M. Ezra T. Benson, a annoncé que le surplus américain de blé et de maïs sera immédiatement mis à la disposition des agences de charité pour distribution aux affamés d'outre-mer.

M. Benson a ajouté que tous les vivres excédentaires rendus disponibles pour distribution à l'étranger seront aussi à la disposition des agences américaines de secours. Cependant, la principale demande des groupes d'assistance sociale a porté sur les denrées pouvant servir à lutter contre la famine à l'étranger.

Ces vivres viendront du stock gouvernemental de produits agricoles excédentaires d'une valeur de plus de $7,700,000,000.

Le secrétaire Benson a fait cette déclaration au cours d'une cérémonie tenue dans le patio du ministère de l'Agriculture. Dans l'auditoire, il y avait des représentants des agences de bienfaisance civiles et religieuses qui s'occupent de distribution de vivres outre-mer.

Répartition des denrees

Ces produits alimentaires seront envoyés à 67 pays étrangers répartis sur tous les continents.

En plus de fournir ces denrées, le ministère de l'Agriculture paiera pour l'emballage, le transport jusqu'au quai, la manutention et autres charges.

L'Administration de la coopération internationale acquittera les frais du transport océanique à même un fonds de $9,500,000 réservé à cette intention.

Le secrétaire à l'Agriculture, Ezra Benson, a annoncé qu'environ 400,000 tonnes de produits agricoles excédentaires — blé, maïs, riz et haricots secs — seraient mis à la disposition des oeuvres charitables américaines en 1956 pour distribution aux oeuvres charitables et aux personnes nécessiteuses à l'étranger et aux Etats-Unis.

L'assurance-santé à l'étude au fédéral, le 23 janvier 1956

OTTAWA — L'étude d'un plan national d'assurance-santé, amorcé à la conférence fédérale-provinciale d'octobre dernier, sera reprise au cours de nouveaux entretiens à la fin de janvier.

Les dix provinces ont approuvé l'ordre du jour d'une réunion qui commencera probablement le 23 du mois prochain. On croit que toutes les provinces participeront à cette conférence en vue d'établir dans quelle mesure les divers gouvernements peuvent s'entendre au sujet d'un plan financé par le gouvernement central et les provinces, mais administré par les autorités provinciales. Il est possible que les entretiens se prolongent pendant plusieurs jours.

L'étude d'un plan national d'assurance-santé était au programme de la conférence d'octobre, mais aucune décision ne fut prise. Le comité spécial qui avait étudié la question n'a pas rédigé de rapport, mais son travail a donné lieu à la convocation de la réunion du mois prochain.

Autres réunions prévues

On ne sait pas ce qui sortira de cette réunion, mais une autorité fédérale croit que ce ne sera pas la dernière du genre parce qu'on ne peut régler "en quelques jours" des problèmes de cette envergure.

Le degré de participation fédérale au financement du plan est l'une des principales questions à élucider, du moins pour plusieurs provinces.

D'après des informateurs fédéraux, le gouvernement central serait prêt à payer 50 p. 100 du coût d'un plan comportant certaines limites, afin que les variations d'une province à l'autre ne soient pas exagérées.

A la conférence d'octobre, l'Alberta, la Colombie Britannique, la Saskatchewan et l'Ontario sont les provinces qui ont manifesté le plus d'intérêt à l'égard d'un plan fédéral-provincial d'assurance-santé.

L'Ontario et le Québec

Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. M. Frost, avait alors suggéré que le gouvernement central paie 60 p. 100 d'un plan applicable aux services médicaux, hospitaliers et de diagnostic. Des représentants du gouvernement fédéral avaient alors laissé entendre que ce pourcentage était trop élevé.

Le Québec, qui a sa formule d'assistance, était resté sur la réserve. Le ministre du Bien-être social, l'hon. M. Sauvé, avait dit que sa province était disposée à étudier tout plan plus avantageux que celui qu'elle a déjà. Les autorités fédérales avaient trouvé ces paroles encourageantes.

André Payette, jeune soprano de 11 ans, qui sera en vedette avec les Petits Chanteurs de Granby à l'émission de la veille de Noël de Bing Crosby. Les Petits Chanteurs ont reçu cette invitation à représenter le Canada à ce programme international par suite de leur enregistrement d'un disque pour RCA Victor, il y a trois ans. Bing Crosby entendit le disque et câbla de Hollywood son désir d'entendre André et les autres chanteurs à son émission de Noël.

AVIS

On trouvera dans ce numéro plusieurs contes et articles agréables à lire et à faire lire (par papa ou maman) au temps des Fêtes. Soulignons surtout l'apport des élèves de l'Institut Collégial St-Joseph à ces pages.

Il n'y aura pas de numéro de ce journal pendant la semaine qui suit la fête de Noël, soit le 31 décembre.

Le prochain numéro du journal sera publié le 7 janvier.

Nous profitons de l'occasion pour exprimer notre profonde gratitude à nos dévoués correspondants qui nous tiennent au courant de la vie sociale et religieuse dans nos centres du Manitoba et de la Saskatchewan.

LA DIRECTION

Rappel du devoir électoral aux catholiques parisiens

PARIS — **La Semaine religieuse de Paris** publie le communiqué suivant du cardinal Feltin, archevêque de Paris, qui a été lu à toutes les messes du dimanche 18 décembre 1955:

1) Tous les fidèles sont dans l'obligation sérieuse de voter. Les difficultés qui peuvent venir de la date fixée ne sont pas une raison pour se dispenser de remplir ce devoir. Chacun est tenu d'organiser son temps et d'accepter quelques contrariétés dans l'intérêt du bien général.

2) Chacun doit s'informer avec soin du programme proposé par les divers partis en présence et choisir en toute connaissance les candidats qui répondent le mieux aux exigences de la conscience chrétienne.

Critères à suivre

3) Dans ce choix, il faut considérer non seulement l'intérêt immédiat, mais [illegible] de son vote [illegible] commun.

"Il faut re[illegible] d'une organi[illegible] conforme aux ens[illegible] l'Eglise, c'est-à-d[illegible] animée d'u[illegible] glée par la [illegible] et la charité, [illegible] les droits [illegible] la personne [illegible] famille, de la patrie [illegible]

4) Chacun [illegible] ses moyens et d'après les circonstances éclairer et aider les autres à remplir consciencieusement leur devoir d'électeur.

5) Que dans tout le diocèse enfin une prière ardente soit adressée à Notre-Dame, patronne de Paris, afin qu'elle nous donne les dirigeants qui permettront à la France d'être fidèle à sa mission séculaire.

M. P. Mendès-France s'attaque encore aux méfaits de l'alcool

PARIS — Dans un discours électoral à l'adresse des femmes de France, M. Pierre Mendès-France a déclaré qu'il avait mis fin à la guerre d'Indochine et aux désordres de Tunisie durant son mandat à la présidence du Conseil, mais qu'il n'était pas parvenu à vaincre l'alcoolisme.

"C'est peut-être en partie à cause de ma lutte contre l'alcool que j'ai été défait", a-t-il dit.

L'ancien président du Conseil attribue à ce fléau la moitié des accidents de toutes sortes en France, 15,000 cas de maladie mentale par année et les trois quarts des naissances anormales.

"Plusieurs députés, a poursuivi M. Mendès-France, craignent de ne pas être réélus s'ils combattent certains intérêts." Il faisait ainsi allusion aux coulissiers de l'alcool.

La bataille électorale en France et la C.F.T.C.

PARIS — Le secrétariat de la Confédération française des travailleurs [illegible] savoir qu'au cours [illegible] électorale qui s'ouvre [illegible] France, cet organisme syndical entend [illegible] tain nombre de problèmes économiques et sociaux intéressant tant la métropole que l'ensemble de l'Union française". Elle fera tout son possible pour qu'au delà des querelles partisanes, ces problèmes intéressent l'opinion publique et pour que les partis et les candidats prennent à leur égard des engagements précis, dont le respect sera contrôlé par la suite.

Un Indien comme premier ministre?

OTTAWA — Il est possible que le Canada ait un jour un "peau-rouge", comme premier ministre! Tel est du moins le voeu exprimé par le ministre de l'Immigration, l'hon. J. Pickersgill, s'adressant à un groupe de 27 chefs indiens, actuellement réunis à Ottawa.

"J'espère, a-t-il dit, que le jour viendra, et dans un avenir pas trop lointain, où le premier ministre qui escortera le gouverneur général à l'ouverture du Parlement sera un Indien."

Tournée de Margaret au Canada en 1956 bientôt annoncée

LONDRES — Le "Daily Mail" dit que Clarence House annoncera sous peu que la princesse Margaret fera une tournée au Canada l'an prochain.

La princesse a été la marraine du nouveau paquebot "Carinthia", de la ligne Cunard, à Glasgow, et il est rumeur qu'elle sera à bord du navire de 22,000 tonnes quand celui-ci fera son voyage inaugural à Québec et Montréal, le 27 juin prochain.

M. George Meany

Nehru et Tito sont des rouges déguisés

NEW-YORK — Le président de la grande fédération ouvrière américaine FATCOI, M. George Meany, déclare que le premier ministre indien Nehru et le maréchal yougoslave Tito sont "des aides et des alliés du communisme".

Le chef ouvrier a dénoncé les libéraux américains qui gardent le silence au sujet de l'abolition des droits humains dans les pays dominés par les Soviets.

A propos de Nehru et de Tito, il a affirmé que nul pays ne peut être neutre dans la lutte entre le communisme et la démocratie. Il a ajouté: "Nehru et Tito ne sont pas des neutres. Ce sont des alliés du communisme en fait et en résultat, sinon dans le parler diplomatique."

Une réaction noire

Le secrétaire général du conseil du travail indien, M. K. T. Tripathi, a répliqué que cette attaque contre Nehru aurait "des répercussions malheureuses en Asie". Mais M. A. Khatib, secrétaire de l'union des marins du Pakistan, a commenté que les remarques de M. Meany étaient "exactes et courageuses".

Trop de gens aux Etats-Unis, dit M. Meany, se représentent le communisme comme un libéralisme extrémiste. "En fait, le communisme représente la plus noire réaction. C'est un système antisocial incorporant quelques-unes des pires caractéristiques de sauvagerie, esclavage, féodalité et exploitation à outrance qui ont marqué la révolution industrielle aux tout débuts du capitalisme."

L'Eglise d'Argentine exemptée de l'impôt

BUENOS AIRES — Le gouvernement argentin a adopté un décret exonérant de tout impôt les institutions religieuses. Lors du conflit qui était intervenu entre l'Eglise catholique argentine et le gouvernement Peron, celui-ci avait abrogé les dispositions antérieures exemptant d'impôt les organismes religieux.

Construction de maisons économiques au Portugal

LISBONNE — La Ligue ouvrière catholique port[illegible] sur pied un plan a[illegible] tional pour la c[illegible] maisons à bon m[illegible] aux ouvriers c[illegible] travailleurs [illegible] organismes [illegible]

Hausse du prix d'un quotidien à Timmins

Le prix du [illegible] vient [illegible] numéro pour [illegible] lundi au [illegible] du samedi [illegible] auparavant [illegible] payaient [illegible] semaine pour [illegible] ette.

Le gérant général du journal, M. H. B. Cowan, a déclaré que l'augmentation constante de tous les services dans l'industrie de la publication, et particulièrement la hausse récente du papier-journal, ont obligé le journal à recourir à ce moyen.

Le journal avait augmenté ses prix pour la dernière fois en janvier 1952.

Un jour de salaire pour l'Action catholique

LISBONNE — Tous les membres de la Ligue catholique du Portugal vont verser un jour de salaire pour l'intensification de l'Action catholique dans tout le pays.

'O Canada' sera bientôt notre hymne national

OTTAWA — Le premier ministre, M. St-Laurent, a indiqué que le "O Canada" est en passe de devenir l'hymne national du pays, grâce à son acceptation de plus en plus généralisée et qu'il n'est pas nécessaire de le promulguer à ce titre par une loi.

M. St-Laurent a également révélé aux délégués du Congrès des Métiers et du Travail du Canada qu'il serait heureux si quelqu'un pouvait suggérer un drapeau national que la grande majorité des Canadiens approuveraient.

Le premier ministre a fait cette remarque en réponse au mémoire annuel que venaient de lui présenter les représentants du C.M.T.C.

Pas désirables

M. St-Laurent a ajouté qu'il ne serait pas désirable de créer un fossé au sein de la population canadienne en suggérant un drapeau auquel certaines personnes pourraient s'opposer.

"Quant à l'hymne 'O Canada', dit-il, on le joue même à l'étranger lorsqu'on veut accueillir officiellement des Canadiens. Cela est devenu une coutume naturelle et c'est probablement ce qu'il y avait de mieux pour le faire accepter comme hymne national du Canada."

Plus d'appels téléphoniques per capita au Canada que dans tous les autres pays

MONTREAL — Pour la [illegible] année consécutive, [illegible] se sont mérité [illegible] d'être le peuple [illegible] du téléphone [illegible] entier.

Durant 1954, ils ont surpassé toutes les autres nations du globe quant au nombre de conversations téléphoniques per capita.

Les nouvelles "statistiques mondiales du téléphone", rendues publiques par la compagnie de téléphone Bell du Canada, indiquent que les Canadiens ont maintenu leur suprématie dans ce domaine en logeant une moyenne de 417 appels téléphoniques par personne.

Autres pays en tête

L'Islande a enlevé la seconde place aux Etats-Unis avec une moyenne de 394 conversations par personne, contre 393 chez les Américains.

Par ailleurs, le Canada s'est encore classé au troisième rang quant au nombre des appareils téléphoniques en service, ainsi que pour le nombre d'appareils par centaine d'âmes.

Les Etats-Unis comptaient 52,-806,476 téléphones, le Royaume-Uni 6,483,040 et le Canada 3,857,-400. Pour le nombre d'appareils par cent âmes, les Etats-Unis venaient en tête avec 32.21; la Suède suivait avec 28.99 et le Canada avait la troisième place avec 25.05.

Le plus lourd lingot qu'ait produit l'Aluminum Co.

CHICOUTIMI — L'usine d'Arvida de l'Aluminum Company of Canada vient d'exporter aux Etats-Unis le plus lourd lingot d'aluminium jamais coulé au Canada. Ce lingot mesure 181 pouces par 48 de largeur et 9 de hauteur et il pèse 8,136 livres. Le transport a été confié à un camion remorque.

Le Club des 200

Encore 75 membres

ST-BONIFACE — Il faudrait encore 75 membres au Club des 200 pour atteindre son objectif. Est-ce possible? On prétendait qu'il n'y avait pas autant d'argent en circulation cette automne dans l'Ouest.

Pourtant, les ventes de Noël dans nos grands magasins du Manitoba accusent une hausse de 17.7 p. 100 sur celles de l'an dernier (voir la **Winnipeg Free Press**, 19 déc., p. 3). Il y a donc un peu d'argent dans les bourses des Manitobains. Pourquoi ne pas en placer une petite part de côté pour devenir membre du Club des 200?

On a déjà contribué $5.00 à la perception en octobre: il suffirait d'y ajouter $20.00 et on a tout ce qu'il faut; on a contribué $10.00 en octobre: qu'on ajoute $15.00 et ce n'est pas plus difficile que ça. Les grands magasins n'y perdront pas beaucoup et l'Association d'Education y gagnera énormément.

Rév. Mère provinciale des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Académie et Collège Ste-Marie, Winnipeg	$25.00
Anonyme, St-Boniface	25.00
Chevaliers de Colomb du 4e degré, Assemblée Taché	50.00

TOTAL A DATE: 125 membres.

Un foyer pour garçons ouvert à Edmonton

EDMONTON — S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, a présidé à l'inauguration du "St. Mary's Boy Home", foyer très moderne confié aux Salésiens de Don Bosco, à Edmonton.

La population de la ville a versé la somme de $150,000 pour aider à la construction de ce centre éducatif et les Salésiens ont complété le montant requis pour la réalisation du projet.

L'archevêque a manifesté sa satisfaction quant au succès de la campagne entreprise l'an dernier par un comité de citoyens en vue d'aider à cette construction. Il a souligné que l'oeuvre se caractérise par l'éducation vraiment chrétienne qu'on y donne, la formation sociale qui fait de ces enfants de bons citoyens, et la formation technique qui les prépare à être utiles à la société.

La célébration de la fête de Noël au cours de l'histoire

COURVILLE — La **Revue Dominicaine**, dont la direction se trouve maintenant à la nouvelle maison Montmorency de Courville, contient dans son numéro de décembre plusieurs articles sur la fête de Noël.

On y trouve notamment un article du R. P. Vincent Harvey, O.P., intitulé "Noël au fil des temps", qui évoque les traits les plus saillants d'un Noël ancien.

Au 4ème siècle

L'auteur signale tout d'abord que Noël n'apparaît, dans les documents historiques connus, que dans la première moitié du 4ème siècle: une fête de la naissance du Sauveur est célébrée à Rome le 25 décembre, vers l'an 336; d'autre part, un calendrier liturgique daté de 243 ne contient pas cette fête. Il existait aussi en certaines Eglises d'Orient, vers la même époque ou même un peu plus tôt, une fête similaire commémorant la manifestation du Verbe dans la chair, ou son incarnation: elle portait le nom d'Epiphanie et se célébrait le 6 janvier. De Rome, la fête du 25 décembre passa en Orient; l'Epiphanie orientale en subit une transformation, devenant presque exclusivement la fête du baptême de Jésus.

L'hésitation entre les Eglises d'Orient et d'Occident sur la date de la nativité nous force à reconnaître, écrit le P. Harvey, qu'il n'existait pas de tradition fixe sur la date de la naissance de Jésus, au moment où la fête s'est introduite dans la liturgie.

Noël dans l'Eglise

Recherchant les raisons qui ont déterminé le choix du 25 décembre en Occident et du 6 janvier en Orient pour célébrer la Nativité, l'auteur donne l'explication suivante. Il existait à Rome, au 2ème siècle, une fête païenne de la naissance du Soleil, célébrée avec pompe au solstice d'hiver, le 25 décembre; le faste de ces solennités n'était pas sans attrait pour les chrétiens, surtout pour les nouveaux convertis; d'autre part, pour les chrétiens, le véritable soleil qui donne la lumière et la vie, n'est-ce pas le Christ? Pour l'Eglise qui avait alors à lutter contre le paganisme, et ses séductions, il ne suffisait pas de prêcher une doctrine; cette doctrine devait pénétrer dans les moeurs et la vie sociale. L'institution d'une fête liturgique rivalisant avec la fête païenne s'imposait pour ainsi dire.

Une influence similaire aurait déterminé le choix du 6 janvier en Orient, où se déroulaient des solennités païennes dans la nuit du 5 au 6 janvier; les païens disaient qu'à cette heure Koré, c'est-à-dire la Vierge, avait enfanté l'Aïon. Saint Epiphane a vu dans cette croyance un aveu implicite de la vérité chrétienne et accusa les prêtres païens de vouloir maintenir le peuple dans l'ignorance.

D'autres phénomènes religieux, à l'intérieur du christianisme, ont été aussi à l'origine de la Nativité. Les 3ème et 4ème siècles furent ceux des discussions et des grands dogmes christologiques; l'Eglise sentit le besoin de raffermir sa foi, en particulier sur la nature humaine du Christ, alors mise en question. Il y eut aussi l'intérêt que la conscience populaire portait aux mystères de l'Enfance, intérêt manifesté par un foisonnement d'écrits apocryphes.

Liturgie de Noël

Noël, poursuit l'auteur, a acquis rapidement une grande importance dans le cycle liturgique; cette fête marquera très tôt l'ouverture de l'année liturgique, et aux environs de l'an 500, à Rome, la messe de la Nativité sera célébrée la nuit comme celle de Pâques. Quant à l'usage des 3 messes, il apparaît au 6ème siècle dans l'Eglise de Rome, alors qu'il existait déjà depuis le début du 5ème siècle à Jérusalem.

Dans sa signification originelle, Noël est la fête qui commémore la naissance du Messie annoncé par les prophètes, du Sauveur du monde, du Roi de l'univers, du Verbe manifesté dans la chair humaine, de la Source de toute lumière et de toute vie. Il n'est aussi que la première étape vers Pâques, centre de l'année liturgique.

Le "trope"

Avec l'introduction du "trope" dans la liturgie, au 9ème siècle, Noël eut le sien et on fit bientôt une mise en scène pour l'exécution du trope. On aménagea dans l'église une crèche, et des clercs et des enfants de choeur jouaient les personnages du mystère commémoré. La mise en scène des récits évangéliques prit bientôt l'envergure d'un drame liturgique ou semi-liturgique. Le "Mystère de la Nativité" se jouait sur la place publique pendant l'octave de Noël. Le théâtre religieux médiéval disparut cependant à cause de son réalisme outré, de son mélange de sérieux et de bouffonneries, etc.

Noël au foyer

Le P. Harvey souligne que le moyen âge a connu aussi un Noël au foyer, extension du drame liturgique. On aimait reproduire sous des formes variées et libres ce qu'on avait vu et goûté à l'église. Le père ouvrait les réjouissances familiales par l'antienne "Hodie Christus natus est". Suivaient des chants et des hymnes empruntés soit au répertoire liturgique, soit au folklore de l'époque; des danses religieuses exécutées en rondes autour d'une table bien garnie; des échanges de cadeaux et de souhaits. On décorait les maisons et les villages avec des flambeaux et des arbres.

L'auteur ajoute: "Si Noël sur la place a disparu, le Noël au foyer s'est transmis jusqu'à nous avec son cortège varié de traditions et d'éléments folkloriques. Ne faut-il pas regretter, cependant, qu'il soit devenu exclusivement la fête des enfants, surtout depuis la création de ce personnage ingénu et trompeur qu'est le 'père Noël'? Pour demeurer chrétien, notre Noël intime doit recouvrer ses liens originels et nécessaires avec la liturgie; sinon il risque de n'être plus à la longue qu'une fête populaire assimilable à la St-Jean-Baptiste, à l'"Hallowe'en", ou quelque autre manifestation du genre."



JOYEUX NOËL — À NOS ABONNÉS — À NOS ANNONCEURS — À NOS CORRESPONDANTS — BONNE ANNÉE



La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

STE-AGATHE

$25.00: Mgr J.-C. Paillé, soirée "Passe-Temps", Chevaliers de Colomb, René Pilon, Marcel Brémault, famille Jean Sorin, Arthur Péloquin, Denis et Adrien Dumesnil, Théobald Joyal, Donat Joyal.

10.00: Lorette Alarie, Cécile Courcelles.

5.00: Alex. Lemoine, Joseph St-Onge, Suzanne Basset.

4.00: Richard Ollivier.

3.00: Antoine Alarie, Léo-Paul Aubry, Léon Dorge, Matthieu Lemoine, Théophile Joyal, L.-David Nolette, Joseph Lapointe, Ernest Ollivier, Samuël Guertin, Maurice Lemoine, Edmond Guertin, Mme Joseph St-Onge, Mme Léa Lemoine, Edmond Lemoine, Henri Lemoine, Raymond Lemoine, Emmanuel Bilodeau, Edmond Joyal, Hilaire Gratton, Adolphe Lemoine, Adélard Labelle, Mme Adélard Labelle, Télesphore Dorge, Edphat Dorge, Amédée Alarie, Gérard Bilodeau, Louis Lévêque, Martial Fenez, Roland Aubry.

2.00: Arthur Nolette, Albert Péloquin, Emile Joyal, Euclide Olivier, Ignace Dumesnil, Oscar Rochon, Annette Péloquin, Cornelius Connelly, Rosaire Péloquin, Raymond Courcelles, Paul Lemoine, Alphée Dorge, Henri Lapointe, Roger Fenez, Hormisdas Alarie, Louis Brémaud, Georges Nolette.

1.50: Anna Toupin Julien Brémaud.

1.00: Aline Nolette, Armand Gratton, Télesphore Pilon, Henri Gratton, A.-Aimé Courcelles, Aurèle Dorge, Mme Rosa Dorge, Roland Gagnon, Joseph Dumesnil, Albert Lambert, Auguste Brémaud, Léon Courcelles, Marie-Josèphe Lapalisse, Aldéric St-Onge, Albert Girouard, Clovis Beaudry, Mme Clotilde Fontaine, Simone Courcelles, Denis Courcelles, Jacqueline Rochon, Noëlla Courcelles, Albert Nolette, C Sabourin, E. Lemoine, A. Ardien, J.-L. Ouimet, L.-P. Lemoine, Raymond Lapointe, Camille Courcelles, Ed. Fontaine, Henri Bourassa, Raphaël Courcelles, J.-A. Courcelles, L.-Paul Chartier, Gérard Beaudoin, Aimé Robert, Richard Nolette.

Total: $450.00

(112% de l'objectif)

* * *

LETELLIER

$25.00: M. René Jutras, M.P.

5.00: Hector Bois, Georges Bouchard, Eudore Cadieux, Napoléon Comeault, Joseph Damphousse, Stanley Fraser, Albany Gallant, M. l'abbé A.-H. Laurin, Joseph Leclair, Gab. Tétreault.

3.00: Florent Barnabé, Euclide Boiteau, Jean Cadieux, Victorine Carrière, Anna Damphousse, Mme Antoine Damphousse, Aimé Dansereau, Louis Dansereau, Yvonne Desautels, Jules Deschênes, Mme Joseph Empson, Richard Empson, Gaspard Fontaine, Roger Gauvin, Marcel Graveline, Antonin Jutras, Amédée Leclair, Laurent Leclair, Armand Loiselle, Alphonse Saurette, André Saurette, Joseph Saurette, Marie Tétreault, Gaétan Cormier, Mme Marie-Anne Danserau, Joseph Loiselle.

2.00: Ludovic Arcand, Odilon Bois, Herménégilde Bouchard, Isidore Bouchard, Adolphe Dionne, Raymond Jubinville, Joseph Jutras, Eugène Leclair, Victor Robert, Paul Jutras.

1.00: Jean-Baptiste Ayotte, P. Barnabé, Frank Benoit, John Boiteau, Albert Breton, Lucien Cadieux, Thomas Cadieux, Benoit Comeault, Ed. Comeault, G. Dansereau, Albert Delorme, René Durand, Maurice Gilmore, Pierre Jutras, Thomas Larocque, Maximin Leclair, Omer Moquin, Paul Saurette.

34.00: Anonymes.

Total: $225.00

(82% de l'objectif)

* * *

ST-ADOLPHE

$25.00: M. Edmond Brodeur.

10.00: Della Desroches.

5.00: M. l'abbé Armand Hébert, Henri Brodeur, Frères Leclaire, Marc Leclaire.

4.00: François Legal, Urbain Perron.

3.00: Armand Aubin, Théodore Aubin, Frères Baril, Mme Charles Brodeur, Jean Brodeur, Norbert Chaput, Alphonse Cloutier, Mme Adèle Gagnon, François Gagnon, Azarie Lavoie, Gabriel Leclaire, Adrien Leclerc, Mlles Leclerc, Philippe Leblanc, Florence Legal, Louis Legal, Emile Perron.

2.00: Mlle Marie Brodeur, Zotique Delorme, Gabrielle Chaput, Germaine Chaput, Louis de G. Chaput, Armand Lagassé, Léo Lagassé, Wilfrid Lagassé, Irénée Leclaire, Maurice Tellier, Marcel Théoret.

1.50: Louis-F. Legal.

1.00: Camille Aubin, Ernest Berriault, Ovide Berriault, Pierre Berriault, Albert Berthelette, Charles Brodeur, Charles Carrière, Mme Joséphine Carrière, J.-L. Courchaine, Dieudonné Delorme, Fernand Delorme, Alfred Delorme, Edouard Delorme, Gracia Delorme, Pierre Delorme, Aurèle Gagnon, Jean Gagnon, P.-E. Gagnon, Pierre Laramée, Léo Legal, Amédée Lagassé, Eugène Lagassé, Mme Hélène Lagassé, Richard Lagassé, Clément Leclaire, Fabiola Leclaire, Henri Leclaire, Noëlla Leclaire, M. Leclaire, Georges Lemieux, Emile Muloin, Louis Palud, André Parisien, Mlle O. Parisien, Georges Pelletier, Philippe Pelletier, Toussaint Pelletier.

Total: $174.50

(115% de l'objectif)

* * *

LORETTE

$25.00: M. l'abbé Lucien Senez, Louis-J. Marcoux, Auguste Dansereau, Alphonse Grégoire.

10.00: Mlle Simone Manaigre.

5.00: Mme Alexina Manaigre, Suzanne Jamault.

3.00: Henri Bissonnette, Gaston Bohémier, Victor Carbonneau, René Desautels, Alfred Desmarais, Léon Desmarais, Ubald Desorcy, Denis Dorge, E.-J. Dubuc, Alphonse Dugas, Armand Gauthier, Louis Gelineau, Alphonse Grégoire, Léopold Grégoire, M. et Mme J.-B. Grégoire, John Grossman, Joseph Grossman, Philibert Hamel, N. Johnson, Peter Keating, Aimé Landry, Almanzor Manaigre, Roméo Manaigre, Roland Préfontaine, Jos.-A. Therrien, Arthur Turcotte.

2.00: Eugène Cournoyer, Gérard Desorcy, Marcien Desorcy, Mme S. Desorcy, Ildas Dugas, Cécile Grégoire, Alex. Landry, Alex. Laurin, Eugène Laurin, Mme Evelina Laurin, Mme Virginie McDougall, Raymond Raynaud, Rose Senez, Aimé St-Amand.

1.25: Donat Cloutier, Gérard Cournoyer.

1.00: Joseph Cournoyer, L. Desmarais, Joseph Desorcy, Joseph Dubuc, Arthur Gauthier, Paul-E. Gauthier, Joseph Grégoire, Adolph Grossman, Gérard Hamel, Jean Hamel, Joseph Henry, Mme Antonin Jeanson, Gaspard Jeanson, Georges Jeanson, Joseph Jeanson, Maria Jeanson, Edmond Landry, Maria Laurin, Charles Lavallée, Zénon Lebrun, Mme Jean Levasseur, Adrien Manaigre, Mme Aurore Manaigre, Gustave Manaigre, Mlles J. et E. Mireault, Mme Raoul Pelland, Arthur St-Mars, Louis St-Mars, Albert Therrien, Henri Therrien, Alp. Therrien, Roger Gauthier.

.55: Edouard Tétreault.

.50: Rose Desorcy, Elzéar Ferland, Alfred Gauthier, Arthur Landry, Omer Manaigre, Mme Urbain Marcoux, Emmanuel Therrien.

.25: Mike Cechvala.

8.75: Anonymes.

Total: $273.55

(84% de l'objectif)

ST-NORBERT

$25.00: M. l'abbé U.-R. Forest, RR. PP. Oblats, RR. PP. Cisterciens, Dames de Ste-Anne, J.-S. Ritchot, Eugène Tellier, Gabriel Cloutier.

$175.00: Contribution globale.

Total: $350.00

(100% de l'objectif)

* * *

ST-JEAN-BAPTISTE

Perceptrices: Martine Touzin, Antoinette Brunet, Hélène St-Amant, Rose-Marie Bissonnette.

Percepteurs: Alfred Sarrasin, Télesphore Fillion, Côme Valcourt, Arthur Barnabé, Léonide Beaudette, Antonio Collette, Nestor Lafond, Georges Marion, G.-H. Marion, L. Marion, Gérard Sabourin, Alphonse Beaudette, Denis Duval, Albert Fillion, Léandre St-Godard, Paul Comeault, Edmond Ayotte, Roméo Bérard, Aimé Barnabé.

$25.00: M. l'abbé S. Caron, A.-L. Beaubien, Dr J.-H. Boucher, Odilon Désaulniers.

5.00: Hector Valcourt, Gérard Touzin, Martien Trudeau, Ulric St-Godard, Louis Roch, Ernest Touzin, Alfred Roy, Ovila Sabourin, Gustave Touzin, Flavien Tessier, Ray. Lavallée, Jeanne Massicotte.

4.00: Hélène St-Amant, Ed. Beaudette.

3.00: Lucien Beaudette, Côme Valcourt, Arthur Barnabé, Maurice Grégoire, Clovis St-Amant, Alphonse Beaudette, Jos. Beaudette, Olivier Lafond, Siméon Marion, Wilfrid-A. Boivin, Philippe Desautels, Pierre Baril, Arthur Vermette, Armand Sabourin, Denise Marion, Gilbert St-Amant, Louis Sabourin, Raymond-A. Roy, Mathias Touchette, Emilia Bouchard, Denis Sabourin, Donat Dupas, Alphonse Sabourin, Léo Ayotte, Adélard Fillion.

2.00: Joseph St-Amant, Marcel Dorge, Martine Touzin, Roland Valcourt, Emile Desautels, Emile St-Arnaud, Hermas Grégoire, Albert St-Hilaire, Antonia Plamondon, Edmond Ayotte, Paul Comeault, C. Comeault, A. Comeault, Lucien Baril, A. Lauzé, Antoine Dupuis, Aimé Barnabé, André Dupuis, Wilfrid Dupuis, Alfred Dupuis, Dupuis et St-Godard, Alfred Sarrasin, Mme Arthur Roy, Germain Touzin, G.-S. Marion, Nestor Lafond, Mme Ed. Desautels, Ludger Bruneau, Victor Bouchard, Mme Albéric Vermette et M. Louis Baril, Ed. Desautels, Télesphore Fillion, Adonias Duval, Joseph Bissonnette, Alphonse Marion, René St-Amant, Edmond St-Amant, F.-X. Fillion, Mme Ludger Duval, Mme Albert Beaudette, Georges Dionne, Edmond Lafond, Paul Desmarais, Raymond Rajotte, Bernard Lafond, Albert Sabourin, Wilfrid Ayotte, Denis Duval, Wilfrid Duval, Lucien Bouchard.

1.50: Armand Dumontier, Albert Fillion, Laurent Grégoire.

1.25: Lionel Marion, Ovila Bérard.

1.00: Joseph Vermette, Athanase Bérard, Pierre Bellemare, Joseph Champagne, Arthur Baril, Albert Ayotte, David Marion, Euclide Collette, Angus Jobin, Georges et Denis Grégoire, Emile Fillion, Donat Dumontier, F. Martin, Mme Omer Lafond, André Sabourin, Antonin Plamondon, Antoine Fillion, Roland Fillion, Alphonse Dupuis, Maurice Tessier, Mme Maria Vermette, H.-P. Trudel, Théodore Sabourin, Emile Cyr, Edmond Bouchard, Antonio Collette, Cécile Turcotte, Aimé Beaudette, Léonide Beaudette, Hilaire Beaudette, Léon Grégoire, Cyril Sabourin, David Landry, Alexandrine Grégoire, Arthur Desautels, Mme Louis Duval, Joseph Sabourin, Wilfrid Desautels, Ambroise Bérard, Octavien Bérard, Noël Létourneau, Mme Léonide Brodeur, Mme Joseph Guénette, Frank Landry, Louis Landry, Roland Marion, Oliva Matte, Adélard Vermette, Achille Roy, Anaclet Lauzé, Joseph Marion, Albert Gariépy, Bernard Hébert, Pierre Vermette, Ovila Grégoire, Joseph Desautels, Aimé Dupuis, Paul Duval, Joseph St-Vincent, Peter Goertzen, G.-H. Marion, Frédéric Marion, Edouard Lavallée, Ulric Marion, Isabelle Desrochers, Arthur Granger, Victor Desmarais, Maurice Vandal, David Gariépy, Cyprien Godard, W. Beaudette, Léa Dumontier, Joseph Godard, Alexandre Baril, Mme Mathias Fillion, Annette Plamondon, David Fillion, Lucien Fillion, Albert Duval, Wilfrid Perreault, Omer Hérie, Edmond Dupuis, Ovila Vermette, Edouard Sabourin, Paul Vermette, Edouard Vermette, Alphonse Bérard, Roméo Bérard, Jean-B. Sabourin, Alexandre Sabourin, Georges Beaudette, André Fillion, Athanase Barnabé, Albert Champagne, Ernest Fillion, Ed. Bellemare, Ulric Sabourin.

.75: Albert St-Godard.

.50: Louis Jobin, Mlle A. Brunet, Claude Ayotte, Auguste Bourbonnais, Arthur Grégoire, Joseph Collette, Alfred Bellemare, Mme A. Matte, Marie-Louise Baril, Félix Beaudette, Joseph Provost, Norbert Lavallée, Denis Fillion, René Ayotte, François Desautels.

.25: Georges Desautels, Mme A. St-Vincent, Mme Julie Hérie.

Total: $456.00

(85% de l'objectif)

Un des chefs catholiques les plus en vue de Tanganyika en Afrique, **M. Ewald Munseri** arrivera bientôt au Nouveau-Monde avec sa famille pour un voyage d'études. M. Munseri dirige le seul quotidien indépendant de sa région au service "de la lumière, de relations cordiales entre les races, et contre le communisme et l'athéisme". (NCSP)

CYPRESS RIVER

Contribution globale: $19.60

(78% de l'objectif)

* * *

ST-LAZARE

Contribution globale: $170.00

(56% de l'objectif)

* * *

LA SALLE

$25.00: M. Duveneau.

10.00: Priscille Cormier.

5.00: M. l'abbé G. Couture, Mlle Raymonde Tougas.

4.00: Famille Fernand Lavallée.

3.00: Arsène Daoust, famille C.-E. Lafond, famille René Lagacé, Antonio Saulniers, Marguerite Comeau, famille H. Tellier, famille Elphège Lavallée, famille Louis Labelle, famille Frank Sherwood, Hyacinthe Lanoie, Pierre Simard, Léon Alary, Adélard et Bernadette Lagacé, Oscar Lagacé, Omer Comeau, Marcel Lagacé, F. Calvez.

2.50: Henri Cormier.

2.00: E. Bremner, Germain Cormier, Gaston Rochon, Gérard Comeau, Moïse Cormier, Mme Robertine Cormier, Paul Vouriot, Gabriel Simard, P. Escaravage, Gérard Arbez, Aimé Cormier.

1.50: Lucien Cormier.

1.00: Raphaël Lanoie, Edouard Cormier, Emile Girardin, Bernard Lagacé, Georges Girardin, Albert Vouriot, Mme Marie Lagacé, Ovide Gousseau, Mme A. Lafond, Raymond Rochon, Raoul Rochon, Denis Rochon, Wilfrid Côté, Mme Virginie Girardin, L. Hogue, Victor Hogue, Ulysse Hogue, Henri Gousseau, F. Girardin, René Lavallée, Hyacinthe Lapointe, A. Schaubroeck, Rodolphe Gendre.

.50: Paul-E. Lagacé, Mme A. Rochon.

Total: $150.00

(100% de l'objectif)

* * *

ILE-DE-CHENES

$5.00: M. l'abbé D. McDougall.

3.00: Alexandre Arnould, Gérard Beauchemin, J.-A. Beauchemin, Gaby Corriveau, Joseph d'Auteuil, Joseph Demarcke, Alexandre Dufault, Albert Lamoureux, Pierre Lavallée, Pierre Leclaire, Mme Lucie Petit, Félix Trudeau, Fernand Trudeau, Geo. Trudeau, Paul Trudeau, Théodore Trudeau, Ludovic Lacroix.

2.00: Jules Beauchemin, Raphaël Beauchemin, Robert Beauchemin, Honoré Brûlé, L.-A. Carrière, M.-L. Carrière, Athanase d'Auteuil, Joël d'Auteuil, Hector Dugas, Omer Fontaine, Léon Goovaerts, Edouard Lacroix, Augustin Trudeau, René Trudeau.

1.00: Léo Dumaine, Raoul Dumaine, J.-A. Hogue, Mme Mathilda Mondor, Arthur Petit.

Total: $89.00

(59% de l'objectif)

* * *

ST-MALO

$10.00: Marcelle Comeau.

5.00: M. l'abbé G. Poitras, Lucien Pelletier, A. Marcotte.

3.00: J.-A. Goulet, Lionel Goulet, Jos.-L. Maynard, Yvon Arpin, Ovila Gosselin, Mme Marguerite Comeau.

2.00: I. Forest, Philippe Lambert, L.-P. Fillion, René Marcotte, M. et Mme Aimé Gosselin, N. Forest, Philippe Marion, Ernest Catellier.

1.50: Mme O. Massicotte.

1.00: Albert Breton, Onésime Fréchette, Denis Gosselin, Ovila Malo, Martial Gagnon, Raoul Gosselin, Mlle M. Descelles, Mme Alb. Marion, N. Morin, Ernest Péloquin, Emile Trudel, J. Hamonic, J.-P. Lanouette, Noël Marcotte, Ray Larivière, Roland Goulet, E. Dubois, Maurice d'Outremont, Louis Hamonic, Germain Gosselin, W. Carrière, Jos. Goulet, B. Gauthier, Paul Arpin, M. Collette, A.-V. Catellier, Mme C McIvor, Etienne Catellier, P. Forest, A. Maynard, Georges Barnabe, Wilfrid Péloquin, Lévis Hébert, L.-P. Bourgeois, Ulysse Lambert, Origène Lambert, Antoine Dandeneault, Eugène Malo, Lucien Lambert, Jean Delanoy, Joseph Arpin, Aimé Trudel, Marcel Fréchette, Jos. Hébert, Hippolyte Lafrance, Albert Morin, P. Proulx, G. St-Hilaire, Zéphirin Tétrault, Léopold Goulet, R. Degagné, Paul Turenne, Gérard Marion, Emile Catellier, Denis Catellier, Fabien Catellier, D. Lafantaisie, N. Lafournaise, G. Gosselin, Mme L. Gosselin, Alph. Bourgeois, J. Gauthier, Domina Maynard, W. Lambert, E. Desrosiers, Gustave Gosselin, Albert Dubois, Robert Gosselin, Jean Gosselin, Gabriel Gosselin.

.60: Ph. Gauthier.

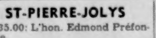
.50: Armand Héry, Joseph Labelle, Mad. Côté, Ray Breton, W. Nault, Lucien Catellier, Bill Catellier, Eugène Catellier, Antoine Gosselin, Narcisse Héry, Delphis Malo, Tom Coulombe, Willie Clément, Ed. Marion, Cyprien Morin, A. Lafantaisie, Ant. Preteau, Jean Preteau, Ulysse Dubois, Jos. Picton, Denis Maynard, Alph. Gentes, Maurice Gosselin.

.40: Hector Lambert.

.25: Eugène Patenaude, Ovila Dubois, Jos. Patenaude.

Total: $144.75

(48% de l'objectif)



ST-PIERRE-JOLYS

$35.00: L'hon. Edmond Préfontaine.

25.00: M. l'abbé J.-A. Sabourin.

10.00: Antoine Préfontaine, Annette Cinq-Mars, Mme Thérèse Dandenault.

5.00: M. l'abbé Raymond Roy, Pierre Rioux, sr. L. Gauthier, Dr M. Gydé, Lucille Tougas, Ambroise Joubert, Fernand Lavergne, René Préfontaine, Albert Turenne, Emery Mulaire, Zéphirin Desharnais, E. Turenne, Ad. Turenne.

4.00 Gérard Chenard.

3.50 Léon Gagné.

3.00 M. l'abbé Yvon Boisvenu, Raoul Bélanger, Gilles Mulaire, Albert Desharnais, Albini Pilotte, M. et Mme Guy Mulaire, Edgar Fourneaux, J.-E. Lafrance, Rosaire Carrière, Mme Ed. Massicotte, Léopold Turenne, J.-B. Mulaire, Joseph Fréchette, Mme Eugène Ritchot, Mme Elaine Walsh, Raoul Lambert, Albert Robidoux, Suzanne Préfontaine, Victor Sicotte, Henri Martel, Mme Georges Arpin, Laurent Couture, Mme Eugène Fréchette, Adélard Lapointe, René Mulaire, Didace Audette, Arthur Rioux, Mme Léon Fontaine, Mardoc Audette, Hubert Labelle, Adrien Gagnon, Pierre Rioux, Lionel Gagné, Alida Dupuis, E. Sweeny, Jos. Chouinard, Aurore Joubert, Antoine Bérard, Henri Hébert, Ovila Péloquin, Lionel Carrière, Hector Hébert, Denis Turenne, Jos. Tougas, Daniel-A. Carrière, Clara Curé, Emile Doutremont.

2.25: Louis Lambert.

2.00: Paul Côté, Marcel Côté, Lucien Hébert, Wilfrid Hébert, Adéline Côté, Aimé Chalas, Florent Sarrasin, Charles Mouflier, David Côté, Armand Desharnais, M. et Mme Josaphat Bédard, René Gay, Noël Tétrault, Edmond Roy, Marcel Tessier, Robert Rodrigue, Maurice Lacroix, Maurice Martel, Philippe Roy, Rosario Rochon, Daniel Bohémier, Oliva Audette, Adélard St-Hilaire, Denis Audette, Léo Ruest, J.-M. Gagnon, Lucien Audette, Charles Rioux, Théo. Turenne, Albert Gagné, Alex. Dumont, Joseph Nault, Jos. Larivière, Sam Bérard, Réal Bérard, Léo Desaulniers, Paul Willems, Ovila Desharnais, Louis Geysels, Xavier Joubert, Oswald Carrière, Philias Laroche.

1.50: Arthur Gauthier, Victor Garand, J.-A. Lahaie.

1.00: Edouard Laroche, Léo Trudel, Achille Rioux, Lionel Carrière, Roland Banville, Edmond Hébert, C. Bourgeois, M. Bonneteau, A. Banville, Marcel Hébert, Jean Banville, Albert Chouinard, Urbain Cinq-Mars, Edouard Carrière, Roméo Desaulniers, Mme Emma Hébert, Philippe Tessier, Elie Neveux, Emile Delorme, Nérée Curé, Yvon Lemire, Mme Oscar L'Heureux, Fernand Bérard, Adhémar Lamoureux, Auguste Sicotte, Albert Gobeil, Jos. Forest, Lucienne Gélinas, Basile Forest, Mme Jean Garand, Colette Lafrance, Albert Marquis, Mme Frank Novak, Mme Emilien Sibilleau, Mme Arthur Rodrigue, Léon Elliet, Mme Aurise Joubert, Charles Cahill, Imelda Cahill, William Meller, Victor Joubert, Emile Langhan, Adélard Lafrance, Arthur Lapointe, Jos. Lambert, Cécile Laroche, Hélène Bosc, Alfred Fontaine, Yvonne Larivière, Jos. Desharnais, Henri Bellerive, Claire Joubert, Ovide Sabourin, François Côté, Lionel Péloquin, Léo Gélinas, Lionel Robidoux, Albert Morrissette, René Lambert, Louis Gagné, Corinne Neveux, Mme Roméo Lamontagne, Mme Wilfrid Paquette, Joseph Lambert, Laurent Perron, Marie-Louise Heppell, Mme Joseph Tessier, Oscar Rivard, Wilfrid St-Hilaire, Henri Audette, Léo Pineau, Louis Leblanc, Alphonse Ruest, Emile Gagnon, Cécile Hébert, André Desharnais, Eug. Nault, Lucille Joubert, Louis Joubert, C. Adams, Armande Préfontaine, J. Lahaie, Roland Péloquin, Jos. Curé, Alma Bérard.

.75: Aug. Vermette, Marc Banville.

.50: Roland Dumont, Mme A. Charette, Paul Lahaie, Lucien Vermette, Mme Jos. Lamoureux, Charles Roy, Alfred Massicotte, Lucien Préfontaine.

.25: Mme L. Pilotte, E. Tougas.

.15: Etienne Nault.

Total: $484.40

(69% de l'objectif)

* * *

OTTERBURNE

Percepteurs: P. Chatelain, Léo Carrière, Edouard Gobeil, Léonard Robidoux, Napoléon Roy.

$25.00: Les Clercs de St-Viateur, Maison St-Joseph.

5.00: R. P. Albert Denis, C.S.V., Zéphirin Audet, Joseph Laroche, Paul Laroche, Antoine Morin, Edouard Robidoux.

4.00: Omer Poirier.

3.50: Gédéon Brisson.

3.00: Ernest Carrière, J.-T. Carrière, Léo Carrière, J.-H. Desrosiers, Alfred Genest, Eugène Genest, Eudore Lacasse, Marcel Raffard, Hilaire Robidoux, Jean Saive.

2.00: Alex. Bell, Georges Carrière, Paul Carrière, Arthur Gobeil, Edouard Gobeil, Etienne Laroche, Alphonse Roy, Charles-Auguste Roy, Emile Roy, Charlemagne Vermette.

1.00: Victoria Berriault, Camille Carrière, C.-H. Carrière, Ovila Carrière, Toussaint Carrière, Victor Carrière, Wilfrid Courcelles, Joseph Dumont, Maurice Fonteneau, Alphonse Gagné, Gérard Gobeil, Joseph Gobeil, J.-C. Gobeil, Aurèle Lacasse, Napoléon Lacasse, Pierre Laroche, Allan McVicar, Jean Moal, Fernand Parenty, Léonard Poirier, Adelme Proulx, François Proulx, Louis Robidoux, Rodolphe Rochon, Antonio Roy, Napoléon Roy, A. St-Hilaire.

Total $139.50

(77% de l'objectif)

ST-LEON

$5.00: M. l'abbé Simon Nivon, M. l'abbé R. Bélanger.

3.00: Fernand Labossière.

2.00: Antonin Jubinville, Robert Leblanc, Raynald Labossière, Azarie Labossière, Félix Grenier, Théo Labossière, Edmond Grenier.

1.00: Armand Labossière, Paul Ronceray, Simone Parent, Léo Fortier, Jos. Messner, Jos.-A. Labossière, N. Dacquay, Joseph Talbot, René Labossière, Lucien Grenier, J.-A. Beaulieu, Louis Labossière, André Mabon, Bernard Martel, Pierre Martel, Léon Rondeau, Antoine Labossière, C. Leblanc, Maurice Lafrenière, L. Rondeau, Charles Magne, André Colbe, Victor Grenier, Urbain Rondeau, Alcide Grenier, Gérard Talbot, Antoine Lafrenière.

.50: Nick Messner, Benoit Fortier, Nap. Talbot, Raymond Rondeau, Armand Grenier, Clément Labossière, Albert Grenier, Antonio Grenier, Laurent Grenier.

.25: Jos. Fortier, Rosaire Fortier.

Total: $58.70

(58% de l'objectif)

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe Ministère des Postes, Ottawa

La crise en Palestine

Le message de "paix sur la terre aux hommes de bonne volonté", que les anges apportaient au monde la nuit du premier Noël, voit son anniversaire célébré cette année encore dans une atmosphère de malaise international et d'angoisse locale. La trève chancelante proclamée entre Israël et les Etats arabes en 1948 ne s'est pas encore transformée en paix. Le président de la Commission d'Armistice, le général canadien E. L. M. Burns, a fort à faire pour empêcher que les raids de frontières ne dégénèrent en combats ouverts. Les lignes provisoires qui séparent les adversaires ne correspondent à aucun besoin social ou géographique. Les troupes opposées sont face à face à Jérusalem et ailleurs, laissant entre elles une mince bande de terre, "no man's land", que personne ne se risque à traverser sans un laissez-passer de chaque camp adverse.

Cette situation complique de nouveau les voyages des pèlerins se rendant à Jérusalem et à Bethléem pour faire leurs dévotions au cours du temps de la Nativité. Il faut espérer un geste de conciliation entre Juifs et Arabes, comme par le passé, pour faciliter les déplacements des pèlerins au moins pendant cette période de fêtes. Mais il n'en reste pas moins que la situation présente en Palestine ne contente personne, ne résout aucun problème, met en question le prestige des Nations unies et constitue une menace de conflit pour l'avenir. De plus, on sait que les événements en Palestine ont pris récemment une tournure encore plus dangereuse du fait de la course aux armements qui s'est engagée entre Israël et les Etats arabes, grâce au geste machiavélique du Kremlin qui fait vendre des armes à ces derniers.

Sans nous engager dans l'analyse politique et militaire de ce geste et de ses conséquences immédiates et lointaines, nous voudrions insister sur un aspect de la question qui intéresse le monde entier: celui de l'internationalisation des Lieux Saints. Tous les chrétiens, aussi bien que les Juifs et les Musulmans, s'intéressent religieusement aux Lieux Saints. Pour satisfaire à ces sentiments légitimes et pratiques et pour éviter des frictions arbitraires et dangereuses entre les intéressés sur place, ne serait-il pas opportun qu'on reprenne officiellement cette solution de l'internationalisation? Sur ce sujet, le Souverain Pontife a fait connaître par trois fois son point de vue, dans trois encycliques qui insistent toutes sur ce mode international de solution du conflit.

Dans ces importants documents, S. S. Pie XII rappelle aussi les droits millénaires que les chrétiens — et les catholiques en particulier — se sont assurés, souvent par leur sang, dans les terres bibliques. Outre ces avertissements solennels, le St-Père est intervenu auprès des pays catholiques pour les inviter à appuyer ses recommandations. L'intervention papale est compréhensible, quand on pense à ce que les Lieux Saints signifient pour la chrétienté. De plus, elle permettrait d'arriver à un apaisement du conflit israélo-arabe qui risque de s'envenimer.

Malgré ses traditions franchement chrétiennes et le fait qu'il compte 45 p. 100 de catholiques, le Canada louvoya et se fit une conscience à lui, au sujet de l'internationalisation des Lieux Saints, en prenant parti pour la thèse américaine qui proposait un compromis laissant aux intéressés sur place de régler cette question. Ici, comme au moment de la Commission d'Enquête de 1947, le gouvernement d'Ottawa se laissa guider par un opportunisme, préférant plaire à Washington qui favorisait alors les Juifs ouvertement, plutôt que de se laisser guider par une conscience chrétienne. On n'a pas manqué d'arguments pour esquiver une responsabilité. Les Etats-Unis ont prétendu qu'on ne pouvait réaliser l'internationalisation des Lieux Saints sans le consentement des Arabes et des Juifs, et que nulle puissance ne pouvait la garantir sans la coopération des habitants du pays.

Pourtant, toute l'opinion américaine n'est pas de cet avis. La hiérarchie américaine avait publié dans la presse et la radio une importante déclaration en faveur d'une "internationalisation effective et réelle de Jérusalem et de ses environs". Et Radio-Vatican avait appuyé cette attitude, en insistant que "toute la hiérarchie catholique à travers le monde est en accord avec la hiérarchie américaine en faisant appel à la bonne volonté des nations, pour réaliser ce noble projet dont dépend la paix en Palestine et peut-être aussi dans le monde". De plus, Radio-Vatican avait recommandé dans ses émissions en plusieurs langues une proposition australienne aux Nations unies, qui demandait l'internationalisation des Lieux Saints et la création d'une enclave internationale comprenant Jérusalem et ses environs.

On sait que la proposition australienne, s'opposant à l'époque à celle qu'appuyaient les Etats-Unis, la France et la Turquie, avait été acceptée par les Nations unies par 38 votes contre 14 et 7 abstentions. Suivant les directives pontificales, les pays de l'Amérique Latine votèrent en bloc pour l'internationalisation. Depuis que Washington s'est aussi fait des amis dans les pays arabes, grâce à des intérêts pétrolifères, peut-être pourrait-on revenir à cette question, en faisant ressortir ses aspects pratiques pour la solution du conflit israélo-arabe et pour la consolidation de la paix.

L'assurance-maladie

Dans la plupart des pays où les régimes d'assurance-maladie couvrent la majeure partie de la population, ces régimes accusent un déficit qui augmente sans cesse. Cet accroissement constant du coût de l'assurance-maladie représente une sérieuse menace pour la stabilité financière de la sécurité sociale dans l'ensemble des pays intéressés.

Telle est la constatation faite par l'Association internationale de la Sécurité sociale, qui a relevé également que, si les progrès de la médecine et l'extension de l'assurance-maladie à de plus larges couches de la population avaient entraîné une augmentation considérable des frais médicaux, les difficultés présentes de l'assurance-maladie provenaient surtout du fait que sa méthode de financement est surannée.

En effet, les régimes d'assurance-maladie se sont sensiblement modifiés depuis la fin du siècle dernier, alors que leur mode de financement est resté le même. En raison de l'importance de cette question, l'A.I.S.S. — association internationale d'organisations gestionnaires de la sécurité sociale, réunissant des instituts de sécurité sociale, des caisses d'assurances sociales, des mutualités et des départements ministériels chargés de l'administration d'une ou de plusieurs branches d'assurances sociales — a décidé que l'assurance-maladie constituerait le principal sujet de discussion de la XIIe assemblée générale qui se tient à Mexico ce mois-ci.

Un nouveau timbre religieux

On fête cette année le centenaire de l'oeuvre admirable fondée en Allemagne par Adolphe Kolping et qui porte son nom. Elle consiste surtout à fournir aux jeunes ouvriers de la campagne, qui viennent travailler dans les grandes villes, un logement commun, à la fois protection contre le mal et foyer d'éducation chrétienne.

Pie XII a rappelé les bienfaits de cette oeuvre dans une lettre à l'évêque de Passau et le gouvernement de Bonn émet un timbre à l'effigie du grand apôtre que fut Kolping.

La question scolaire tracasse M. Mendès-France

La question de l'aide gouvernementale aux écoles catholiques jouera vraisemblablement un rôle important dans les élections qui auront lieu en France le 2 janvier. L'on se rappelle que le régime de Vichy avait inauguré un programme assez généreux d'assistance financière aux écoles confessionnelles de France et qu'après de longs débats, les gouvernements postérieurs ont laissé intact le principe ainsi posé, tout en diminuant sensiblement le montant réel des octrois.

M. Mendès-France, qui essaie de créer un front uni entre les partis de droite et celui de l'extrême gauche — le communiste — s'est assuré l'appui de socialistes et de plusieurs socialistes-radicaux, mais il aura besoin encore du groupe dissident d'anciens Gaullistes avant de pouvoir disposer d'une majorité dans la future Assemblée.

Or, les socialistes sont traditionnellement antipathiques à l'Eglise et aux écoles confessionnelles, tandis que les Gaullistes sont les champions de l'aide gouvernementale accordée à ces écoles. De quel côté alors trouver une solution à ce dilemme?

M. François Mauriac, ardent admirateur de M. Mendès-France, vient de demander que les catholiques et surtout les jeunes n'amènent pas la question scolaire dans la lutte, afin que la France puisse avoir un vrai chef. En même temps, M. Anatole Pinay, bras droit de M. Edgar Faure, l'adversaire principal de M. Mendès-France, sollicite, semble-t-il, une déclaration épiscopale sur le devoir qui incombe aux catholiques de tenir à leurs subsides et de ne pas se fier à M. Mendès-France, et surtout aux socialistes.

Qui aurait cru que les socialistes anticléricaux de France seraient obligés un jour d'annoncer une politique de neutralité à l'égard des écoles confessionnelles comme prix d'une victoire électorale?

Les allocations familiales en Belgique

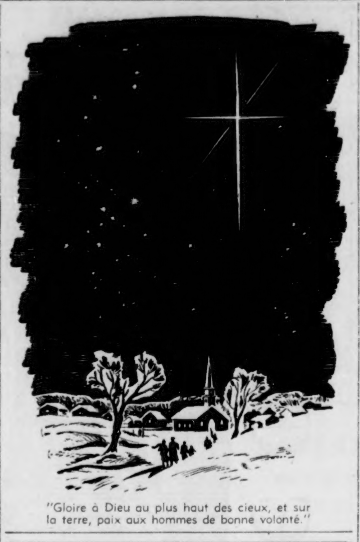
Les allocations familiales existent depuis longtemps en Belgique. Elles sont supportées surtout par les patrons. Diverses modifications ont été récemment proposées à la loi qui les régit. Une des plus puissantes organisations du pays, la Ligue des familles nombreuses, vient d'intervenir. Son conseil d'administration, après une étude sérieuse des projets de la commission gouvernementale, a pris nettement position. Il s'oppose d'abord avec énergie à la suppression éventuelle des allocations familiales aux enfants uniques. La Ligue n'ignore pas, déclare son conseil, que cette suggestion fut formulée dans le désir de réaliser ainsi une économie dont bénéficieraient les autres familles. Mais elle répète que ce n'est pas "améliorer" les allocations familiales que de supprimer celles-ci aux uns pour augmenter celles des autres.

Les allocations familiales sont octroyées à partir du premier enfant depuis 1920. Pourquoi vouloir aujourd'hui bouleverser un système parfaitement cohérent? Ce ne serait d'ailleurs pas équitable car si les allocations familiales sont destinées à couvrir la charge des enfants, elles doivent logiquement tendre à couvrir aussi la charge du premier. D'autre part, dans certains milieux, on a proposé de renforcer les taux du troisième et du quatrième enfants, mais de supprimer la progression pour le cinquième enfant.

La Ligue ne peut suivre ces protagonistes parce que ce serait absurde et mesquin. Absurde, parce que si l'on améliore sensiblement, et avec raison, le sort des familles moyennes, on ne voit pas pourquoi on n'améliorerait pas à fortiori la situation des familles dont les besoins sont plus grands: les familles nombreuses et très nombreuses. Ce serait en outre mesquin, car il n'y a que 173,542 enfants qui jouissent du taux accordé après le quatrième sur un total de 1,046,715 enfants bénéficiaires d'allocations familiales, soit 14.22 p. 100. La dépense est infime.

Pour un monde meilleur

Le Souverain Pontife a béni la pierre angulaire du "Centre international pour un monde meilleur" érigé à Rome et dirigé par le R. P. Lombardi, S.J. Ce vaste édifice contient 250 chambres, une chapelle, des salles de réunions et une bibliothèque. Il servira de maison de retraites et de centre d'études. On rapporte que 150 archevêques et évêques, 4,000 prêtres et plus de 1,000 laïcs ont déjà participé à des exercices "pour un monde meilleur".



"Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté."

Billet du samedi

Le dernier des Condé et le duc d'Aumale

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La mort de Robert Burnand, il y a déjà quelque temps, priva la France d'un excellent ouvrier de la petite histoire. Ce qu'il ignorait du dix-neuvième siècle ne mérite pas mention. On lui doit plusieurs ouvrages, dont **Paris 1900,** publié à l'occasion du second millénaire de la belle ville; **Napoléon III et les siens,** et cette biographie révélatrice à plus d'un point: **Le duc d'Aumale et son temps.** Le duc d'Aumale de la famille d'Orléans, fils de Louis-Philippe, roi des Français, héritier de la famille de Condé. C'est lui qui, devenu seigneur de Chantilly, construisit le château d'aujourd'hui, l'emplit d'oeuvres d'art, de livres précieux, de documents sans prix, et légua le tout à l'Institut de France.

On ne le sait guère, mais il y eut une histoire assez trouble à l'origine de son immense fortune, que Burnand passe d'ailleurs sous silence. D'Aumale n'y fut pour rien, mais elle n'en existe pas moins. Le duc de Bourbon, prince de Condé, dernier descendant de l'illustre famille du vainqueur de Rocroy, fut trouvé pendu au château de Saint-Leu, où il résidait alors, le 27 août 1830. Il avait 74 ans.

On annonça dans les journaux qu'il était mort d'apoplexie. Mais l'abbé Pellier, aumônier de Saint-Leu, prêcha dès le lendemain des obsèques à l'église paroissiale de Chantilly. "Le prince, s'écria-t-il, est innocent de sa mort. J'en fais serment au nom de Dieu devant qui a comparu Monseigneur. Des mains avides sont intervenues qui auront à répondre de leur crime, sinon devant la justice terrestre, — toujours imparfaite et souvent aveugle, — du moins au tribunal céleste qui juge sans appel."

* * *

Le duc de Bourbon était en 1830 le dernier Condé vivant, non le dernier de la famille. Celui-ci, son fils, le duc d'Enghien, avait été fusillé en 1804 dans les fossés de Vincennes, sur les ordres de Napoléon, qui le croyait coupable de complot contre sa vie.

A la mort du vieux duc de Bourbon, son plus proche parent et son héritier logique était le prince Louis de Rohan, non pas le duc d'Aumale, dont le père, le roi Louis-Philippe, ne se trouvait que son neveu par alliance. D'Aumale était son filleul et son testament le mit en possession du plus riche héritage de France.

Or, à l'époque, le vieux duc de Bourbon vivait avec Madame de Feuchères, une Anglaise connue à Londres au temps de l'émigration, qui s'appelait de son nom Sophie Clark, dite Sophie Dawes. Il l'avait emmenée en France avec lui, quand il y était rentré en 1815.

Cette femme épousa en 1818 un parfait honnête homme, le baron de Feuchères. Elle l'abandonna peu après, continua de s'attacher à la fortune du duc de Bourbon, ce qui est le mot propre. Elle travailla dès lors à rapprocher le prince de Condé des Orléans, devinant le destin promis à ceux-ci, voyant par avance Louis-Philippe devenir roi. C'est elle qui incita le duc à laisser ses biens à d'Aumale, appuyée en cela de l'ex-roi Charles X, frère de Louis XVI. Elle vit aussi à n'être pas oubliée, puisque le duc de Bourbon lui laissa deux millions en or, le château de Saint-Leu, la forêt de Montmorency, le domaine de Mortefontaine.

* * *

Or, Sophie Dawes appartenait à la lie de Londres: père ivrogne et contrebandier, mère prostituée, frères voleurs, soeurs devenues filles publiques comme elle-même. Elle gagna la confiance du duc, qui ne vit jamais clair en elle. On ne le sut que beaucoup plus tard, mais le dernier Condé fut assassiné par Madame de Feuchères elle-même et l'un de ses amants, ancien officier de gendarmerie. L'homme étouffa le duc sous un oreiller, pendant que Madame lui tenait les pieds. On le pendit ensuite à l'espagnolerie d'une croisée de sa chambre, pour simuler un suicide.

Ces détails furent révélés sur son lit de mort par le valet de chambre Lecomte, qui avait surpris les assassins à l'oeuvre, et qu'on avait menacé de mort s'il parlait. Sachant Madame de Feuchères capable de tout, il n'avait pas ouvert la bouche, même pendant l'enquête que poursuivit longtemps M. de la Huproye, conseiller de la cour royale de Paris.

La Huproye concluait lui-même au crime et il allait renvoyer Madame de Feuchères devant la cour d'assises, quand il reçut un ordre de son procureur général: "Vous êtes invité formellement à ne rien entreprendre contre Mme de Feuchères, quoi qu'il arrive. Si vous agissiez autrement, votre rapport ne pourrait voir le jour. Je suis autorisé à vous apprendre que si, au contraire, vous consentez à ne rien faire contre la personne susdite, une place de juge titulaire au tribunal de la Seine sera réservée à votre gendre." Indigné, La Huproye donna sa démission. Mme de Feuchères mourut à Londres en 1837 et son crime resta impuni.

L'ILLETTRE

Formation sacerdotale au Dahomey

Le Grand Séminaire de Ouidah, au Dahomey, reçoit les grands séminaristes des divers territoires des Pères des Missions africaines de la côte d'Ivoire, du Togo français et du Dahomey. Pour la nouvelle année scolaire, il abrite 34 philosophes et 35 théologiens.

Cette année verra, pour la première fois, trois Sulpiciens français former le corps professoral avec trois Pères des Missions africaines. Les Sulpiciens prendront par la suite la direction du Grand Séminaire, mais le corps professoral, suivant la méthode adoptée par les Sulpiciens, restera toujours mixte, c'est-à-dire qu'il comprendra toujours des missionnaires, afin que les séminaristes aient un contact continu avec les Pères qu'ils retrouveront dans les Missions.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

La Russie a donné au Canada et à la Chine nationaliste une bonne leçon de politique concrète.

Le Canada projetait de faire admettre aux Nations unies dix-huit pays dont cinq pays communistes et satellites de la Russie: la Mongolie extérieure, l'Albanie, la Bulgarie, la Roumanie et la Hongrie, et treize pays occidentaux ou faisant partie du bloc occidental: l'Autriche, le Japon, l'Espagne, l'Irlande, l'Italie, le Laos, le Cambodge, le Ceylan, le Portugal, la Finlande, la Jordanie, le Népal et la Libye. Après le vote des Nations unies, le ministre canadien, M. Paul Martin, a fait la déclaration suivante: "Il est regrettable que nous ne puissions souhaiter dès maintenant la bienvenue au sein des Nations unies à des pays qui le méritent autant que l'Autriche, l'Irlande, l'Italie, le Japon et tant d'autres dont la contribution à nos travaux eût certes été très notable. Je reste confiant que les chances d'une solution ne sont pas complètement disparues; il se peut que nos efforts futurs se révèlent décisifs". M. Martin ne croyait pas si bien dire.

La Chine nationaliste

On a compris la déception de M. Martin. Mais il faut comprendre aussi les motifs qui ont animé la Chine nationaliste en s'opposant à l'entrée de la Mongolie extérieure au sein des Nations unies. Les journaux canadiens ont parlé du veto de Formose. C'est vrai dans le sens géographique, mais c'est faux dans le sens politique. Formose, c'est beaucoup plus que Formose. En effet, tous les Chinois nationalistes qui ont pu fuir le régime d'enfer établi par le régime communiste de Pékin se sont réfugiés à Formose. La population de la grande île a au moins doublé depuis que les communistes se sont emparés de la Chine continentale. Le gouvernement de Formose représente donc toute la Chine nationaliste. Cette situation n'est pas nouvelle. N'a-t-on pas vu, durant la dernière guerre, les Alliés reconnaître les gouvernements libres de France, de Hollande, de Pologne, de Belgique, pour ne mentionner que ceux-là? Pourtant, ces gouvernements en exil ne commandaient sur aucun territoire national proprement dit. Ils représentaient une idée: celle de la libération du sol national.

La Mongolie extérieure

Le gouvernement nationaliste de Formose représente, lui aussi, l'idée de la libération du sol national et il est, en fait, beaucoup plus que cela, puisqu'il commande sur une île vaste et plusieurs îles d'importance secondaire, à une armée considérable, bien équipée et entraînée. Si le gouvernement nationaliste chinois s'est opposé à l'entrée, au sein des Nations unies, de la Mongolie extérieure, c'est qu'il voyait dans cette admission le début d'une acceptation de toute la Chine communiste. Car qu'est-ce, en réalité, que la Mongolie extérieure, sinon une province de la Chine communiste?

Si l'on acceptait maintenant une partie de la Chine communiste à l'O.N.U., pourquoi n'y accueillerait-on pas, dans quelques mois, ou dans un an ou deux, toute la Chine communiste? Voilà le problème tel qu'il s'est posé. Est-ce à dire que le veto de la Chine nationaliste s'inspirait de hautes vues politiques? C'est là un point discutable, bien que le gouvernement de Formose ait été justifiable de penser que dès que les Nations unies admettraient la Chine communiste, c'en serait fait des réclamations nationalistes. La reconnaissance officielle de la Chine communiste ne porterait pas alors seulement sur une situation de fait, mais également sur une question de principe. Tel était bien le point faible du projet canadien d'inclure la Mongolie extérieure dans la liste des pays qu'il convenait d'admettre à l'O.N.U.

L'admission de seize pays

La Russie soviétique a donné, peu après les votes négatifs qui signifiaient un refus d'admission de dix-huit pays, une bonne leçon de politique concrète et au Canada et à la Chine nationaliste. Le délégué soviétique aux Nations unies, M. Arkady A. Sobolev, a déclaré qu'on ne devait pas empêcher des pays méritants de faire partie de l'O.N.U. uniquement parce qu'un seul homme (le délégué de la Chine nationaliste) s'opposait à l'admission d'un seul pays. Il a donc proposé une autre résolution, qui a été acceptée d'emblée, permettant l'acceptation de seize pays: l'Albanie, la Jordonie, l'Irlande, le Portugal, la Hongrie, l'Italie, l'Autriche, la Roumanie, la Bulgarie, la Finlande, le Ceylan, la Libye, le Cambodge, le Laos et l'Espagne. On notera que le Japon et la Mongolie extérieure ne sont pas inclus dans cette liste. C'est que la Russie a sacrifié la Mongolie extérieure mais s'est opposée à l'admission du Japon.

En cela, le Kremlin a fait une bonne affaire. Car que peut représenter la Mongolie extérieure comparativement au Japon? Celui-ci est un pays puissant alors que la Mongolie extérieure n'est qu'une province chinoise ou, si l'on veut, un Etat faisant partie du grand Etat qu'est la Chine communiste. Mais il faut tout de même se réjouir de la tournure des événements. Encore une fois, et sur un autre plan, la Russie a pratiqué une politique de détente, alors qu'elle durcit ses positions sur quelques points de sa politique étrangère.

Un événement fort mystérieux

On se rappelle qu'en juillet 1954, le chef de la sécurité de l'Allemagne occidentale, M. Otto John, était disparu. Les autorités de l'Allemagne de l'Est s'étaient empressées de déclarer qu'il était passé du côté communiste. Cela avait été un rude coup pour le gouvernement du chancelier Adenauer et pour tous les gouvernements occidentaux, car le fugitif était porteur de secrets de la plus haute importance, non seulement pour la défense de l'Allemagne, mais pour celle de l'Europe. Or, au début de la semaine dernière, M. Otto John est revenu en Allemagne de l'Ouest. Il a allégué qu'il s'était enfui de l'Allemagne de l'Est et, au surplus, que son passage du côté communiste en juillet 1954 n'avait pas été volontaire: il aurait été drogué, paraît-il, et transporté dans un état d'inconscience.

La semaine dernière, on ne savait que penser de cette étrange aventure et les gouvernements gardaient un prudent silence. Peut-être au moment où paraîtra cette chronique, les lecteurs auront-ils obtenu d'autres renseignements.

Les missionnaires en Birmanie

Le premier ministre, M. U. Nu, a rendu récemment hommage à l'oeuvre accomplie dans son pays par les missionnaires chrétiens. Il a déclaré notamment que ceux-ci, même lors des temps les plus troublés du pays, n'ont jamais abandonné leur oeuvre éducative, sociale et médicale.

M. U. Nu, qui est bouddhiste, avait adressé, voici quelque temps, à un évêque, certains reproches qui se révélèrent par la suite infondés; il pria l'évêque de lui pardonner. Le premier ministre a conclu par un appel adressé aux chrétiens, leur demandant de continuer de collaborer au développement et au progrès du pays.

Une carrière bien remplie

Le chef ouvrier Martin P. Durkin, décédé récemment, eut une carrière bien remplie, marquée d'un grand attachement à sa religion. Après avoir occupé des postes importants dans l'Union des plombiers, à Chicago, puis à Washington où il devint président national, M. Durkin fut nommé au poste de secrétaire (ministre) du Travail dans le cabinet Eisenhower. Il abandonna ce poste au bout d'une année (septembre 1953) pour reprendre la présidence de l'Union nationale des Plombiers.

Ces tâches diverses et délicates n'empêchèrent pas M. Durkin de vivre une vie de catholique exemplaire. Il communiait tous les jours et avait fait de sa famille un véritable foyer chrétien.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

Les trois principales associations ouvrières du pays présentent leur mémoire annuel au gouvernement fédéral.

OTTAWA — A chaque année, à pareille date, les syndicats ouvriers font part aux autorités du pays de leur point de vue sur une foule de sujets qui les intéressent directement et qui concernent aussi la majorité des Canadiens.

Cette pratique de nos organisations ouvrières est souhaitable en soi puisqu'elle indique bien la tendance de la pensée des ouvriers chez nous. Les correspondants étrangers sont toujours fort surpris de voir que le gouvernement consent à recevoir chaque année ces nombreuses délégations ouvrières. L'entrevue a lieu dans la vaste salle des comités du chemin de fer dans l'édifice central sur la colline du Parlement.

Lecture des mémoires

Le premier ministre du Canada, accompagné de la plupart de ses ministres, écoute la lecture de ces longs mémoires. M. St-Laurent fait par la suite quelques observations sur certains points soulevés dans le mémoire. Le mémoire est ordinairement lu par le président ou le secrétaire des diverses associations ouvrières.

Il ne fait aucun doute que cette méthode de procéder plaît énormément aux dirigeants des syndicats, mais elle fait perdre un temps fort précieux aux dirigeants du pays. Certains se demandent si l'envoi des mémoires en question au premier ministre et aux ministres de son gouvernement n'atteindrait pas le même résultat?

Suggestions semblables

Les suggestions que viennent de faire au gouvernement le Congrès canadien des Métiers et du Travail, le Congrès canadien du Travail et la Confédération des travailleurs catholiques du Canada sont, à plusieurs points de vue, assez semblables.

C'est ainsi, par exemple, que les syndicats ouvriers réclament d'un commun accord l'augmentation des allocations familiales. La CTCC est beaucoup plus précise à ce sujet que le sont les deux autres associations ouvrières. On peut d'ailleurs dire la même chose en ce qui concerne la plupart des recommandations faites par la CTCC.

On fait observer que depuis la mise en vigueur de la loi des allocations familiales, il y a dix ans, le coût de la vie a augmenté d'environ 60 p. 100. Aussi, la C.T.C.C. estime que, pour redonner à cette mesure toute la valeur qu'on lui a attribuée avec raison lors de son établissement, il ne serait que raisonnable de porter le taux minimum de l'allocation à $8.00 et le taux maximum à $13.00 par mois par enfant. Actuellement, les taux respectifs sont de $5.00 et $8.00 mensuellement par enfant.

Aucune mesure sociale n'a été reconnue plus équitable pour les familles nombreuses que celle qui pourvoit aux allocations familiales. Toute étude de cette question doit nécessairement tenir compte des proportions astronomiques que prennent avec les années les déboursés fédéraux relatifs à cette mesure sociale. Qu'il suffise de souligner en passant que le gouvernement fédéral verse chaque jour en allocations familiales plus d'un million de dollars, soit environ $1,400 par minute pendant une journée de douze heures. Devant de pareilles statistiques, on peut s'attendre qu'on étudiera soigneusement toute suggestion visant la majoration des allocations familiales.

Surplus de beurre

La C.T.C.C. a fait une suggestion fort intéressante en ce qui concerne le surplus de beurre au pays. La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada estime que ces surplus de beurre plutôt que d'être vendus à l'étranger à des prix excessivement bas, pourraient être distribués avec avantage aux familles canadiennes.

Ainsi, on suggère de remettre aux familles, en même temps que l'expédition des chèques d'allocations familiales, un coupon d'une valeur de vingt cents par mois par enfant recevant les allocations familiales. Ce coupon permettrait l'achat d'une livre de beurre à vingt cents de moins que le prix du marché. C'est une suggestion pratique et à plusieurs points de vue. Cette mesure aiderait les familles nombreuses à se procurer cette denrée à meilleur compte et elle aurait aussi pour effet d'augmenter la consommation du beurre au pays.

Hymne national

La majorité des ouvriers du Canada voudraient que leur pays possède son drapeau distinctif et son hymne national.

A ce sujet, je crois qu'on admettra avec le premier ministre St-Laurent que le "O Canada" est devenu l'hymne national de notre pays. Il suffit d'avoir voyagé le moindrement pour connaître l'usage de cet hymne tant au Canada qu'à l'étranger, lorsqu'il s'agit d'honorer les Canadiens.

Tirage en faveur des religieuses du Monastère du Précieux-Sang

Le lundi 12 décembre, à 8 h. p.m., avait lieu, à l'auditorium du collège de St-Boniface, le tirage d'articles nombreux et variés en faveur des religieuses du Précieux-Sang. Malheureusement, la tempête qui sévissait et le mauvais état des chemins en empêchèrent plusieurs de s'y rendre. Néanmoins, la soirée fut des plus intéressante, grâce à l'habileté et au sens d'humour du maître de cérémonies, M. Léo Brodeur, qui, tout en s'acquittant de ses fonctions, sut si bien égayer l'auditoire. Milles Cécile Frédette et Fabiola Desrosiers participèrent au programme musical en exécutant quelques jolies chansons, soit en solos ou en duos.

Gagnants

Voici la liste des gagnants des différents prix: Louise Bourbonnière, de 412, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface; Mme Albert Boulet, de Dunrea, Man.; Mme Laramée, de 137, rue Notre-Dame, St-Boniface; Robert Dornez, de 473, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface; Mme Alfred Sarrasin, de St-Jean-Baptiste, Man.; Mme L. Tétreault, de La Broquerie, Man.; Mlle Jacqueline Allard, de 470, rue Aulneau, St-Boniface; Mme Willie Beaulieu, de St-Joseph, Man.; M. J. Dacquay, de 531, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface; Mme Hall, de 675, rue Thibault, St-Boniface; M. Honoré Boulet, de Dunrea, Man.; Mme Siméon Tremblay, de 160, rue des Meurons, St-Boniface; M. Paul Comeau, de 339, rue Dumoulin, St-Boniface; Mlle Denise Soulodre, de 515, rue Langevin, St-Boniface; Mlle Priscille Cormier, de La Salle, Man.; M. Jacques Comeau, de La Salle, Man.; M. Paul Marion, de 219, rue La Vérendrye, St-Boniface; Mme Lorenzo Courchaine, de St-Germain, Man.; M. Gérald Rheault, de Lorette, Man.; Mlle Jeannette Vandal, de 507, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface; M. Alexandre Allaire, de 194, rue Despins, St-Boniface; Mlle Léa Jamault, de 202, Place Raymond; Mme A. Jacques, de 535, rue Langevin, St-Boniface; Mme Henri d'Eschambault, de 464, rue Valade, St-Boniface; Mme Aurore Ricard, de 157, rue Masson, St-Boniface.

Remerciements

Le comité d'organisation désire remercier vivement tous les généreux donateurs, de même que tous ceux et celles qui ont aidé au succès de cette grande loterie. Un merci tout spécial s'adresse aux Révérends Pères Jésuites qui, comme par le passé, ont gracieusement mis leur auditorium à notre disposition.

(Le comité)

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Noël . . . Noël

"Que sera pour moi Noël"? Voilà ce qu'"Après-Tout" se demande tout à coup. Sans doute, j'y ai pensé à cause de l'atmosphère qui m'entoure. J'ai bien entendu les chants de Noël à la radio, j'ai bien reçu des cartes de souhaits, j'ai bien fait des plans pour faire plaisir aux autres. Tous les événements me portent à la joie, à la charité et au sourire. Mais je me demande, tout à coup, juste avant de célébrer la Naissance de Dieu, si j'ai fait assez pour fêter ce grand anniversaire selon sa dignité. J'ai pensé à préparer beaucoup de choses . . . j'ai pensé à la dinde . . . j'ai pensé aux noix . . . j'ai même pensé aux liqueurs, mais malheureusement je n'ai pas pensé à mon âme. Je m'aperçois alors, avec regret, que j'ai oublié le principal. Il me semblait aussi qu'il y avait quelque chose qui ne marchait pas. J'étais heureux apparemment mais je riais jaune. J'ai tout à coup eu la certitude que je passerais un Noël pacifique, un Noël de tout le monde, mais pas un Noël chrétien, pas un Noël de vrai Chevalier. Je regrette de ne pas avoir vu dans ce jour une fête religieuse. C'était pour moi une fête civile uniquement . . . Il me reste au moins deux jours avant Noël à donner au bon Dieu pour me préparer.

Souhaits

"Après-Tout" s'excuse de ne pas envoyer ses souhaits par des cartes postales. Ce serait trop dangereux que l'on découvre son identité. Il doit donc se servir de sa colonne habituelle. Joyeux Noël à tous les Chevaliers du Conseil St-Boniface et à ceux des autres Conseils voisins. Que la paix du Sauveur vous inonde tous de ses bienfaits.

Arbre de Noël

Nos enfants ont reçu des cadeaux, et le Père Noël a été très populaire. J'ai entendu dire que le Frère G. a les qualités requises pour remplir ce rôle. Félicitations à ceux qui ont organisé cette fête pour les enfants. Ils ont travaillé avec ardeur et le résultat est le succès.

A l'occasion de Noël, comme en tout temps d'ailleurs, encourageons de préférence nos Frères Chevaliers qui sont dans le commerce. Ils comptent sur notre appui.

APRES-TOUT

Précieux-Sang

Ligue de 5 quilles
(fin de la 2ème série)

Equipe	G.	P.
Les Météors	15	6
Aces	14	7
Flyers	12	9
Toupin Lumber	11	10
Les Joyeux	10	11
Sunshine	9	12
Les Hirondelles	7	14
Léo Electric	6	15

Dames
H 1 P — F. Martel 249
H 3 P — A. Préfontaine 571

Hommes
H 1 P — N. Girard 274
H 3 P — N. Girard 713

Equipes
H 1 P — Les Hirondelles 953
H 3 P — Les Hirondelles 2458

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

Le lundi 5 décembre avait lieu l'assemblée des damistes au Cercle Ouvrier de St-Boniface.

M. O. Grenon fut réélu président et M. Adrien Mousseau, secrétaire.

A cette occasion, il fut décidé que le concours de la ville pour la coupe Desjardins commence immédiatement. Les parties se jouent les lundis et mercredis.

Les vendredis se jouent des parties d'équipes. Les damistes sont invités à prendre part à ces diverses joutes.

Joyeux Noël à tous de la part de votre président.

Origine du réveillon de Noël au Canada

Il a toujours été d'usage, le jour de Noël, de faire un copieux repas.

Autrefois, dans les campagnes, les paysans qui s'apprêtaient à se rendre à la messe de minuit, souvent par des chemins très difficiles, encombrés de neige, se donnaient des forces en prenant un robuste dîner avant de partir. Ils en avaient d'autant plus besoin que la messe de minuit, s'ils voulaient la suivre entièrement, les obligeait à veiller une bonne partie de la nuit.

Lorsqu'ils rentraient, souvent peu de temps avant l'aube, ils prenaient une légère collation avant de se coucher. Ils mangeaient une petite galette ou tartine de confiture . . . Peu à peu ils y ajoutèrent de la charcuterie, puis des plats plus importants: des viandes, du gibier, des oies, des dindes, etc.

Bientôt, on réduisit l'importance du dîner que l'on faisait avant la messe de minuit et on allongea au contraire le repas que l'on faisait après. C'est ainsi qu'est né notre réveillon d'aujourd'hui.

Commémoration d'un anniversaire au Portugal

LISBONNE — L'Action catholique portugaise organisera, du 15 au 20 mai 1956, dans tout le pays, des réunions commémoratives de caractère public et religieux pour l'anniversaire des Encycliques sociales. Toutes les organisations spécialisées y participeront.

Comment se célèbre la fête de Noël à travers le monde

Dans quelques jours, ce sera Noël. Et cette année encore, cette fête donnera lieu à de grandes réjouissances à travers le monde. Toutefois, celles-ci différeront dans plusieurs pays.

Au Brésil

Au Brésil, par exemple, où il n'y a pas de cheminées, l'histoire de saint Nicolas a dû subir certains changements. Et, comme on y est alors au milieu de l'été, on y célèbre la Noël en se promenant sur l'eau et en organisant des fêtes champêtres. La veille de Noël, les Brésiliens dégustent des crêpes avec des gâteaux à la morue et des rôties, gardant pour le lendemain leur fameux gâteau au fromage.

En Suède

En Suède, c'est la chèvre de Noël qui remplace Santa Claus. Cet animal de paille, donné aux enfants, est supposé distribuer les cadeaux à chacun la veille de Noël. Les Suédois garnissent leurs arbres de Noël, mais pour les oiseaux et non pour les enfants. La bûche de Noël y remonte à l'époque où les visiteurs avaient l'habitude d'apporter une bûche chez leurs hôtes. Les Suédois, qui sont reconnus pour leur hospitalité, servent des galettes au beurre et de la bière appelée "Jubol" durant tout le jour de Noël. Au dîner, on voit sur chaque table du poisson desséché, avec un pudding sucré au lait, ne contenant qu'une seule amande. Et, selon la tradition, la personne qui trouve cette amande est celle qui se mariera la première l'année suivante.

En Arménie

Quant aux Arméniens, ils ne manquent pas, la veille de Noël, de prendre leur bain et de manger des épinards, tout comme la sainte Vierge, selon leur croyance, en aurait mangé. En outre, les amoureux remettent à leurs amies des plateaux de gâteaux, d'oeufs, de raisins et de sucreries. Au dîner de Noël, on sert le traditionnel blanc de poulet déchiqueté, apprêté avec du blé, de la cannelle et de l'huile d'olive. De tous les peuples orientaux, seuls les Arméniens ont gardé la coutume de célébrer la Noël le 6 janvier, jour de la fête des trois Rois Mages.

Au Danemark

Au Danemark, le 1er de l'an est le jour par excellence pour briser la procelaine et la faïence qu'on a accumulées pendant l'année, devant la maison de la famille qu'on préfère. La veille de Noël, les Danois conduisent des chèvres au lieu des rennes; enfin, ils déposent des bols de riz au lait dans les greniers, avec l'espoir que le lait disparaîtra durant la nuit, ce qui leur porterait bonheur.

Aux îles Hawaii

En Hawaii, comme il n'y a pas de neige, les Hawaiiens recouvrent leurs arbres de Noël de peinture blanche. Et, selon la légende, si l'on laisse sa porte ouverte, des étrangers se présenteront pour demander à boire et à manger. En outre, comme dans le sud des Etats-Unis, il y a des feux d'artifice.

En Hollande

L'échange des cadeaux, en Hollande, est entouré du plus grand mystère. Chacun reçoit ses cadeaux sans savoir de qui ils viennent. Tantôt dissimulera-t-on un cadeau dans un gâteau; tantôt le déposera-t-on dans un endroit quelconque où il ne sera découvert que plus tard. Les petits Hollandais ne manquent pas d'accrocher leurs bas à Noël, car il est entendu que l'évêque et son domestique noir, appelé Piet, y déposeront des cadeaux. A Noël, les Hollandais servent du massepain, du pain d'épice, des gâteaux et un punch chaud, préparé pour ce jour et appelé le vin de l'évêque.

Au Mexique

Les petits Mexicains n'accrochent pas leurs bas à l'occasion de Noël. Mais ils déposent leurs souliers sur les fenêtres, confiants de les trouver, le lendemain, remplis de cadeaux.

Au Porto-Rico

Au Porto-Rico, les enfants ne s'attendent pas à recevoir des étrennes du Père Noël, mais des Rois mages. Et, s'ils s'inquiètent sur la façon dont les Rois pourront s'introduire chez eux, on leur dit que les Rois, pour la circonstance, se transforment en fourmis.

En Bohême

La jeune Bohémienne, la veille de Noël, lance toujours un soulier dans un escalier, en ayant soin de compter à combien de marches le soulier touche. Le total représente le nombre d'années qui s'écouleront de là à son mariage. Au dîner de Noël, les Bohémiens servent un jeune porc, ce qui est supposé leur apporter la chance. Ils ont adopté des Allemands, depuis un demi-siècle environ, la coutume des arbres de Noël.

Au Pérou

Au Pérou, le plus gros combat de taureaux de l'année a lieu le jour de Noël; ensuite il y a une grande procession religieuse.

En Espagne

En Espagne, où l'on célèbre la fête de Noël jusqu'à la veille des Rois, la principale attraction consiste en des tirages au sort. Les heureux gagnants se voient décerner de magnifiques cadeaux.

En Grande-Bretagne

En Grande-Bretagne, la fête de Noël serait manquée sans le traditionnel pouding aux raisins. Celui-ci, préparé plusieurs mois d'avance, est apporté cérémonieusement sur la table, tout entouré de brande en flammes. Dans le pouding, le plus souvent, se trouve un dé, une pièce de monnaie, un bouton, une bague, etc. Qui a la bague est supposé se marier; qui a la pièce de monnaie doit devenir riche; qui a le dé fera une vieille fille; qui a le bouton fera un vieux garçon.

En France

Les Français ont gardé la jolie coutume de déposer une fève dans le gâteau de Noël. Et, à la veillée, l'homme qui a la fève devient le Roi de la veillée des Rois et choisit sa Reine parmi les jeunes filles présentes. Le couple préside le reste de la soirée.

En Chine

La fête de Noël, en Chine, s'appelle "Cheng Deh Jien", ou si vous le préférez, le festival de la sainte Nativité. Quant à l'arbre de Noël, c'est l'"arbre de la lumière".

En Lithuanie

Les Lithuaniens, la veille de Noël, déposent de la paille sous la nappe, au dîner, pour symboliser la crèche.

En Suisse

Les petites filles, en Suisse, reçoivent leurs étrennes de la femme du Père Noël, Lucie, mais les petits garçons les ont du Père Noël.

Nombre réconfortant de catholiques à l'université Taipeh, Formose

TAIPEH — Sur les 5,000 étudiants que compte l'université chinoise nationaliste de Taïpeh, 230 sont catholiques, ce qui représente une proportion de 4.5%. Cette proportion est exceptionnellement élevée si l'on songe que pour l'ensemble du territoire, malgré les progrès rapides réalisés ces dernières années, le chiffre des catholiques comparé à celui de la population païenne atteint à peine 4 par mille.

Pour la béatification du fondateur de la Société de St-Vincent de Paul

QUEBEC — M. Pierre Chouard, de Paris, président mondial de la Société de St-Vincent de Paul, a demandé de prier dans le monde pour la béatification et la canonisation du fondateur de cette société, Antoine-Frédéric Ozanam.

Cette demande a été adressée notamment aux Canadiens, par l'intermédiaire du Conseil supérieur du Canada de la Société de St-Vincent de Paul, dont le président est le juge Thomas Tremblay, de Québec.

Le décret d'introduction de la cause de béatification et de canonisation d'Ozanam a été signé par la Sacrée Congrégation des Rites.

Biographie

Ozanam vécut en France au siècle dernier.

Membre d'une famille lyonnaise de 14 enfants, Frédéric Ozanam étudia le droit à Lyon et à Paris; dès le temps de ses études, il commença à se dévouer auprès des pauvres. Professeur à la Sorbonne, il fit de son enseignement un véritable apostolat et publia plusieurs oeuvres qui témoignent de sa doctrine et de sa vertu. Il était marié et père d'une fille.

L'oeuvre principale qu'il a léguée à l'univers entier est la Société de St-Vincent de Paul; après sa mort, on compta 1,532 sections de cette société, avec 15,000 membres. Aujourd'hui, on compte dans plus de 30 pays quelque 200,000 membres dans les 17,000 sections de la société.

Ces laïcs travaillent au soulagement de la souffrance et de la misère; dans les pays situés derrière les rideaux de fer et de bambou, ils sont forcés de travailler dans la clandestinité. La société ne cesse de se développer; on remarque surtout un essor particulier dans le nord de l'Italie, ainsi qu'au Japon où on vient de fonder un conseil naitonal.

À CKSB

Veille de Noël

1.30 p.m. —Noël des petits
5.30 —Noël intime
7.30 —Les chansonniers
9.00 —Sérénade pour cordes
9.30 —Famille von Trapp
11.00 —L'attente
12.00 —Messe de minuit, basilique de St-Boniface

NOËL

8.55 a.m. —Ouverture — Joyeux Noël!
9.00 —Discours de Sa Majesté la Reine
9.30 —Noël des enfants
10.00 —Bonjour Noël
10.35 —Pour nos malades
11.00 —Carillon de la Tour de la Paix
11.15 —Souhaits de M. Dunton
11.30 —Le ciel par-dessus les toits
12.30 p.m. —Chorale Notre-Dame d'Acadie
1.30 —Les Canadiens français en France
2.00 —La Fanfare La Vérendrye
2.30 —Les petits Croisés de l'école Provencher
3.00 —Légendes dorées
4.00 —Noël des soldats
6.30 —Chorale Bach
7.00 —Nouveautés dramatiques
7.30 —Petits chanteurs à la Croix de bois
8.00 —Louanges
8.30 —Messe de Noël de Vivaldi
9.30 —Petites symphonies
10.05 —L'heure exquise
11.00 —Fermeture — Joyeux Noël!

M. Léo Desautels, fils de M. et Mme A.-J. Desautels, de St-Boniface, vient d'obtenir son diplôme en médecine de l'Université d'Ottawa, se classant premier en gynécologie. Il est actuellement interne à l'hôpital général d'Ottawa et fera trois ans d'études post-graduées aux Etats-Unis. M. Desautels est un ancien élève de l'école Provencher de St-Boniface, de l'Université du Manitoba et de l'Université d'Ottawa de laquelle il détient un degré de maître ès sciences.

Avis aux instituteurs

Attention, instituteurs et institutrices du diocèse de St-Boniface:

La réunion de la Croisade Eucharistique annoncée pour le 7 janvier 1956, dans le Bulletin diocésain de la Croisade Eucharistique, est remise au samedi suivant, 14 janvier. Sont convoqués à cette réunion: tous les instituteurs et institutrices enseignant les grades 1 à 7. L'inscription se fera à 10 h. a.m. et l'ouverture, à 10 h. 15, dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph, à St-Boniface.

Lionel BOUVIER, ptre,
directeur diocésain
de l'Action catholique.

PETITE NOTE

M. et Mme F. Madec, de la rue Carlton, sont partis récemment en Floride où ils passeront quelque trois mois. Ils seront de retour vers la fin de mars.

Transcona

M. Philorum Vincent

Le dimanche 11 décembre, à l'hôpital St-Boniface, est décédé M. Philorum Vincent. Il était âgé de 66 ans.

Né à St-Urbain, P.Q., M. Vincent vint au Manitoba en 1892. Il résida à St-Georges pendant nombre d'années puis alla s'établir à St-Boniface où il demeura pendant 11 ans et jusqu'à quelques semaines avant sa mort.

Le défunt laisse dans le deuil ses fils: Edgar, Hector, Josaphat, Sévère, Aimé, Fernand, Sylvio, Jean, Rodolphe et Alexandre, et ses filles, Mmes P. Barnabé, G. Gautron, R. Fontaine, P. Pelletier et Alma, ainsi que 21 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le mercredi 14 décembre, à 10 h., par M. l'abbé B. Bélanger.

Les porteurs furent six neveux du défunt: MM. Jean, Thérence et Athanase Vincent, Henri Bourget, Lionel Lacroix et Edmond Vinet.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Desjardins.

Remerciements

Les membres de la famille Vincent remercient de tout coeur les parents et amis qui se sont associés à leur deuil récent en leur offrant de nombreux témoignages de sympathie, soit par offrandes de messes et de prières, soit par visites ou assistance aux funérailles de M. P. Vincent.

Le beurre du Manitoba a de la saveur

Le département de l'Industrie et du Commerce du Manitoba rapporte que notre province a gagné près de 50% des prix que l'on a décernés à la Foire Royale d'Hiver à Toronto, cette année. Parmi les gagnants signalons la crémerie de Notre-Dame de Lourdes qui a décroché un deuxième prix dans chacune des trois catégories d'épreuves. Une partie importante de nos efforts pour garder le caractère rural de notre groupe, sauvegarde naturelle de la foi et de la langue, consiste précisément à montrer de cette façon que la vie agricole comporte des satisfactions pour ceux qui savent combiner les ressources de la nature et les talents humains. Félicitations à notre champion.

LE CANADA EN 1666

D'après le premier recensement, en 1666, la Nouvelle-France comptait alors 3,215 habitants.

Décès

M. MICHEL CHAMPAGNE

Le mardi 13 décembre est décédé subitement à Warroad, Minn., M. Michel Champagne, âgé de 58 ans. M. Champagne était contremaître de section pour le Canadien National, à Warroad.

Il laisse dans le deuil son épouse, Maria; un fils, Gilbert; 5 filles, Mmes H. DeGagné, Gus. Querel, W. Kalichuk, Gaston Querel et Mlle Jeannine Champagne.

Le défunt était membre du "Catholic Men's Club" de Warroad.

La messe de Requiem fut chantée en la basilique de St-Boniface le samedi 17 décembre, à 10 h. L'inhumation se fit dans le lot de famille au cimetière de St-Boniface.

La maison P. Coutu était en charge des arrangements funéraires.

• • •

M. ARTHUR GIRARDIN

M. Arthur Girardin, de 749, rue Langevin, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le mercredi 14 décembre, à l'âge de 75 ans. Employé comme contremaître de section au Pacifique Canadien durant 47 ans, il prit sa retraite en 1945.

Lui survivent son épouse, Sara, 2 fils, Arthur et Isidore, et 2 filles, Mmes E. Girardin et L. Bélisle; aussi 2 frères, Albert et Télesphore, et 4 soeurs, Mmes E. Hague, J. Butchard, M. Burrell et M. Gerdin.

Le défunt laisse également 18 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église de La Salle le samedi 17 décembre, à 10 h. L'enterrement se fit dans le lot familial du cimetière de l'endroit.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison P. Coutu.

• • •

M. THEOPHANE BERTRAND

A Montréal, P.Q., le jeudi 15 décembre dernier, est décédé M. Théophane Bertrand, autrefois de St-Boniface, Man.

M. Bertrand était le frère aîné de M. l'abbé Jacques Bertrand, curé de Dunrea, du R. P. Aimé Bertrand, S.J., de Montréal, de Mmes J.-A. Hébert et A. Gingras, toutes deux de Winnipeg, et de M. Armand Bertrand, de St-Vital.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Arsène de Montréal, le lundi 19 décembre, à 9 h. Le R. P. A. Bertrand, S.J., frère du défunt, officiait.

L'inhumation se fit à Montréal, P.Q.

• • •

M. HECTOR DANEAULT

M. Hector Daneault, domicilié à 886, Chemin Elizabeth, St-Boniface, est décédé le samedi 17 décembre, à l'âge de 75 ans. Natif de St-Joseph, Man., il y dirigea une ferme durant plusieurs années. Il demeurait depuis peu à St-Boniface.

Son épouse et un fils, Léo, lui survivent, ainsi que 2 frères, Wilfrid et Roch, et 2 soeurs, Mme L. Bérard et la Rév. Sr Marie-Jean-Baptiste.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Letellier, le mardi 20 décembre, à 10., et suivi de l'inhumation dans le lot familial au cimetière de St-Joseph.

Le salon funéraire P. Coutu avait charge des funérailles.

• • •

MME ROSINA PARENT

Le dimanche 18 décembre, Mme Rosina Parent, de 311, avenue Provencher, est décédée à l'âge de 83 ans. Née à St-Barthélemy, P.Q., elle vint au Manitoba en 1888. Depuis 10 ans elle demeurait à St-Boniface.

Elle appartenait à la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Survivent à la défunte: 3 fils, Aimé, Camille et Jean-Louis; 4 filles, Mmes M. Brais, G. Gauthier, Alice et la Rév. Sr Joseph de Ste-Marie, et une soeur, Mme M.-R. Prud'homme.

Les funérailles de Mme Parent eurent lieu en la basilique de St-Boniface le mardi 20 décembre, à 10 h. L'enterrement se fit au cimetière de St-Joseph, Man.

La maison Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

Succès des cours pour jeunes ruraux

ST-BONIFACE — Les jeunes ruraux du vicariat apostolique de Grouard (Alberta), des diocèses de St-Paul (Alberta) et de St-Boniface (Manitoba) ont pu suivre les cours d'éducation populaire organisés par la J.A.C. Mlle Rolande Lefebvre, responsable nationale, s'est rendue dans l'Ouest pour aider à l'organisation de ces cours.

Au total, neuf séries de cours ont été organisées: deux au vicariat de Grouard (Donnelly et Tangente), trois au diocèse de St-Paul (Therrien, St-Paul et Bonnyville), quatre dans le diocèse de St-Boniface (Somerset, La Broquerie, Otterburne et St-Jean-Baptiste).

Près de 700 jeunes venus de 28 paroisses ont suivi la série des cinq cours. Ces cours portent cette année sur "les réalités du travail". Une équipe de professeurs a été choisie dans chacun des trois diocèses.

A la suite de ces cours, dans chacun des diocèses, des équipes de militants se sont remises à l'oeuvre et de nouvelles équipes se sont formées pour poursuivre le programme de la J.A.C. sur le travail et les sacrements.

Fluoration jugée illégale au N.-B.

FREDERICTON — La division d'appel de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick a déclaré illégale la fluoration de l'eau potable dans cette province.

Le juge en chef J. B. McNair signale dans son jugement que "les substances employées pour fluorer l'eau semblent dangereuses et qu'il faut s'en servir avec précaution".

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

Ste-Anne-des-Chênes

$20.00: RR. PP. Rédemptoristes.

15.00: Dr F. P. Doyle.

5.00: Jos. Barrette, Ph. Maurice, J.-Charles Lambert, L. Théberge, Fernand Dufresne, Jos. Charrière, sr, Félix Dufresne, Emile Champagne, Odette Blanchette, Zveline Desautels, Maurice Gauthier.

4.00: Philias Tougas.

3.00: Gilbert Préfontaine, L. Massicotte, Adrien Duguay, Eug. Perron, L.-A. Tougas, Jeanne Lambert, Mme F. Tougas, Alfred Lambert, Ubald Desautels, Léo Tougas, Clément Charrière, Alfred Mondor, Conrad Gauthier, J.-Paul Trudeau, T. Dusablon, Jos. Smith, Jos.-L. Charrière, Edmond Tougas, Napoléon Dufresne, Ernest Troisfontaines, Camille Chaput, Marius Magnan, Mme D. Langill, Laurent Fillion, Henri Champagne, Aimé Charrière, Marcel Marion, Aimé Lagasse, Arthur Massicotte, R. Freynet, Léo Trudeau, Mme A. Desautels, Geo. Philippe, D. Paquette, Robert Arbez, J.-S. Théberge, Jos. Tougas.

2.00: Mme Oct. Rémillard, Hector Dusessoy, Oram Duguay, Lucienne Tougas, Joachim Paillé, G. Brunette, Jos. Ruel, Domina Vincent, Louis Perron, Léopold Rémillard, Tobie Perrin, Eug.-L. Champagne, Noé Langill, Rémi Magnan, Céline Tougas, Lucien François, R. Côté, Adrien Lajoie, J.-M. Laurin, P. Bosc.

1.50: Jos. Pelland.

1.00: Eug. Laurin, Alf. Bleau, Florian Blanchette, Ubald Desautels, Mme M. Duguay, Geo. Dussessoy, Guy Lambert, Léandre Desautels, Ant. Hébert, Jessie Fillion, W. Lavack, F. Magnan, T. Paltyn, Jos. Champagne, Art. Rivard, Willie Owens, Alex. Nault, Roméo Blanchette, Mme Hervé Blanchette, Laurent Lambert, W. Labossière, Félix Roque, A. DeMontigny, Ant. Paillé, Jos. Perron, Fred. Bériault, A.-E. Duguay, Eug. Jolicoeur, A. Jolicoeur, Antoinette Jolicoeur, Théo. Jolicoeur, Mme Ph. Daignault, Olier Gagné, G. Bérard, Jean Tougas, H. Bériault, Mme A. Galipeau, Jean Perrin, R. Desrosiers, Athanase Vincent, Marie Mondor, Ed. Banville, Mme M.-L. Vandale, E. Godin, A. Verrier, Ad. Hutlet, Eug. Perron, jr, A. Pelland, Mme O. Fillion, Siméon Desrosiers, Jos. Prokopich, J. B. Owens, R. Desrosiers, M. Desrosiers, A. Desrosiers, Francis Langill, H. Michaud, Alf. Mondor, L. Audette, H. Jolicoeur, Stan. Jolicoeur, M. Bédoret, R. Lacoste, L. Jolicoeur, V. Bohémier, Omer Demers, Jos. Boisjoli, J.-B. Lessard, Gisèle Magnan, B. Lemoine, H. Dusablon, Mme O. Mousseau, Paul Champagne, P. St-Vincent, Ed. Clément, Z. Prairie, Borres Orobko, G. Prairie, Ant. Lajoie, Gérard Tougas, Mme G. Tougas, T. Audette.

.75: Odilas Lessard, H. Bertrand.

.50: A. Salomonian, J. Champagne, A.-M. Vandale, I. Hébert, Rosario Vandale, Cl. Desautels, Anita Desautels, Andrew Blair, Jos. Laramee, Mme Eug. DeMontigny, Noël Desautels, Elie Robert, Max. Bériault, Pauline Rodgers, Jules Desautels.

.40: F.-G. Jeanson.

.25: Mme Marie Perreault.

Total: $339.15

(90% de l'objectif)

RICHER

Percepteurs: Eugène Laurin, Roméo LeBel, Ant. Chaput, Jos. Rivard, Jos. Champagne.

$15.00: M. l'abbé Ed. Fontaine.

5.00: Georges Lavack.

3.00: René Desrosiers, J.-H. Picard, G. Therrien.

2.00: Antoine Chaput, Léon Bourgouin, Léo Sabot.

1.00: Eugène Laurin, Mme Thérèse Harrison, Lionel Hupé, Elie Klyne, Arthur Vincent, Arthur Laurin, C. Saindon, Félix Saindon, Eugene Sabot, John Sawatsky, Adrien Vandal, Eugène Laurin, Geo. Sabot, Mme Max. Champagne, Jean Cuzuel, S. Lacosse, Joseph Nolin, Omer Laramée, Stanislas Phaneuf, Georges Laberge, Jean Hupé, Désiré Plessis, David Hupé, Mme Alphonse Marcoux, Aurele Bélisle, Auguste Therrien, Donat Proulx, L. Vincent, W. Blanchette, W. G. Walker, Albert Vincent, Antonio Grégoire, G. L. Austin, Michel Hupé, Jos.-L. Faucher, Raphaël Nault, C. Nault, Napoléon Nault, Jos. Rivard, Adélard Nault, Flavien Chaput, Ferdinand Bertrand, Fernand St-Hilaire, Odule Phaneuf, A. Marcoux, Orpha Laramée, Joachim Legal, A. Vermette, Léo Breton, P. Sansregret, Octave Vandal, Emile Laurin, Donat Sabot, Gérard Laurin, Clovis Proteau, Jos. Champagne, René Bourgouin, Henri Dupas.

.75: Mme Raphaël Vincent.

.50: Mme Jean Larocque, D. Faucher, A. Hupé, Mme Elphège Neveu, Donat Larocque, Mme Emile Hupé, Marie Tauffenback, Augustin Grouette, E. Grégoire; Arthur Barron, Adélard Laurin, Willy Proulx, Lionel Nault, Mme Jean Nault.

.35: Alfred Vermette.

.25: W. Proulx.

Total: $101.35

(101% de l'objectif)

ST-LABRE

Percepteurs: Jean Gérardy, Georges Grenier, Marcel Dubois.

$6.00: M. l'abbé Ubald Lafond, curé.

2.00: Joe Gisiger, Emile Poiron, Alphonse Lorteau.

1.00: Mme J. Gérardy, Marcel Gérardy, Mme B. Gisiger, Fernand Gérardy, Henri Grenier, Alphonse Grenier, Joachim Poiron, Guillaume Dubois, Yvette Ross, Marcel Dubois, Raymond Poiron, Eugène Poiron, Robert Gérardy, Antoine Gauthier, Geo. Grenier, Joseph Yvon.

.50: Nazaire Beaulieu, Emile Beaulieu, Edmond Gauthier, J. Gérardy.

Total: $30.00

(100% de l'objectif)

WOODRIDGE

$25.00: Aimé Vrignon.

10.00: Mlle A. Clément, Mlle E. Vielfaure, M. l'abbé Ubald Lafond, curé.

2.00: Mme R. Diederich.

1.00: Louis Yvon.

Total: $58.00

(77% de l'objectif)

STE-GENEVIEVE

$3.00: Lucien Desrosiers, Sauveur Desrosiers, Ernest Desrosiers.

16.80: perception globale.

Total: $25.80

(32% de l'objectif)

LA BROQUERIE

$25.00: M. l'abbé Léon Roy.

6.00: R. Mignot.

5.00: G. Nadeau, Louis Champagne, Jos. Tétrault, Laurent Dubé, L.-H. Gauthier, Joseph Cyr.

4.00: Camille Boily, Albert Vielfaure, Aimé Vielfaure.

3.00: D.-N. Normandeau, E. Taillefer, Oscar Gagnon, Alphonse Boily, Georges Boily, Arthur Boily, W.-A. Carrière, H. Normandeau, Mme M.-L. Vielfaure, J.-A. Kirouac, Eug. Laurencelle, Louis Laurencelle, Philippe Laramée, H. Brémaud, Albert Laramée, Albini Grimard, Mme Edouard Freynet, J.-E. Bohémier, Marc Brémaud, Jos. Balcaen, Mme A. Normandeau, Alex. Jodoin, Eug. Champagne, Louis Cyr, Mme Louis Tétrault, Georges Choiselat, Gabriel Choiselat, A. Côté, René Simard, Victor Gamache, Edmond Rocan, Edgar Freynet, Arthur Freynet, G. Kirouac, Elas Gauthier, Cyprien Savard, Philias Gagnon, Alfred Choiselat, Arthur Balcaen, Joseph Laurencelle, Roger Boily, Eug. Rocan, Arcade Bédard, Alfred Champagne, J.-D. Pelletier, Georges Gosselin, Honoré Kirouac, Eugène Kirouac, Alphée Kirouac, Joseph Lord.

2.00: Camille Jolicoeur, J.-E. Courcelles, J. Désorcy, D. Kirouac, A. Michaud, Georges Carrière, A. Fournier, Ignace Guéret, Louis-J. Granger, Ed. Henrie, John Bonin, Léo Boisjoli, P.-E. Carrière, Georges Laurencelle, Hermas Grégoire, Eloi Gagnon, Narcisse Fournier, Joseph Fabas, H. Bédard, Léo Nadeau, Jean Granger, E. Normandeau, Adélard Jolicoeur.

1.50: Rosaire Kirouac.

1.00: Guy Taillefer, P.-E. Gagnon, Gilles Désorcy, Henry McCarthy, P.-E. Boily, A. Lafournaise, D. Courcelles, Georges Savard, Louis Fournier, J.-B. Courcelles, Arsène Therrien, Pierre Laramée, J. McCarthy, A. Verrier, E. Vien, Henri Boisjoli, Félix Pelletier, Joe Savard, R. Gauthier, Gérard Wenden, Denis Nadeau, Armand Trudeau, Henri Gosselin, Joseph Mireault, Lucien Mireault, Mme Joséphine Mireault, Léo Carrière, Jean-Léon Lord, Maurice Rocan, Elie Bisson, S. Shumlak, J. Troisfontaines, S. Véroneau, D. Véroneau, E. Lambert, Jules Paquin, A. Simard, P. Boisjoli, Mme Jos. Gosselin, Eugène Verrier, Armand Fréchette, Edmond Verrier, J.-W. Verrier, Noël Fournier, E. Troisfontaines, Emile Boily, Jacques Mireault, Oscar Balcaen, J.-M. Mulaire, René Allard, R. Vielfaure, Ovide Vielfaure, Léo Vielfaure, Maurice Nadeau, Louis Granger, Alfred Chartier, Siméon Chartier, Louis Chartier.

.60: Victor Moiny.

.50: Cléophas Therrien, Mme T. Gagnon, Emile Grenier, Fernand Balcaen, M. Mireault, E. Vielfaure.

.25 W. Harel.

Total: $332.35

(95% de l'objectif)

VASSAR

$5.00: A.-J. Beaudry, M. l'abbé Roland Roy, J.-C. Beaudry, P. Gauthier.

3.50: L. Côté.

3.00: Joseph Turgeon, Fred. Beauchamp.

2.00: Stanley Wallace, Frank Boutang, Elmer Carpenter, Gabrielle Beauchamp.

1.00: Geo. Boutang, Ovide Côté, A.-G. Beaudry, François Daignault, Joseph Cayer, François Patry, S.-J. Boutang, Pierre Bouchard, P.-E. Pelletier, Mme Alice Major, Louis Wenden.

.50: Armand Brouillette, Arthur Desjardins, Homer Cayer, Eugène Beaucage, H. Paulick.

.45: Richard Cayer.

.40: A.-J. Cayer.

.30: Mme Y. Emond.

.25: A. Grouette.

Total: $52.40

(87% de l'objectif)

STE-ELISABETH

$10.00: Antoine Lussier.

3.25: Anonyme.

3.00: Roland Lussier, Noël Alarie, Ant. Lussier, Aurèle Desaulniers, Antonio Gagnon.

2.00: Andrée Marion, Lionel Lussier, Emile Desaulniers, Rosaire Dupuis, Léandre Dupuis, Albert Bérard, Ed. Bérard, Ex. Desaulniers.

1.00: Adrien Desaulniers, Wilfrid Dupuis, Arthur Desaulniers, Maurice Landry, Matte Duprey, Emilien Lussier, Raymond Dupuis, Rosario Bérard, J.-E. Lussier.

.75: Gasp. Bérard.

.50: B. Dupuis, Ovila Collette.

Total: $55.00

(64% de l'objectif)

DUNREA

$10.00: M. l'abbé J. Bertrand, Edward Meaud.

5.00: Lucien Légaré, Dr R. Roy.

3.00: Art. Paradis, Joseph Bisson, A. Lavoie, sr, Aimé Boulet, Joseph Bisson, Alphonse Boulet, Henri Côté, J.-W. Fortier, J.-S. Boulet, Alphée Labossière, Edmond Beaupré, Ed. Fortier, Mme Joseph Renaud, Norbert Fortier, Napoléon Boulet, Henri Meaud, Antoine Boulet, Gérard Boulet, André Boulet, René Côté, Alfred Bisson, Théo. Boulet, Alfred Boulet, Benoît Garand, G.-B. Paradis, R.-C. Rondeau, Ph. Boulet, J.-A. Lavoie.

2.00: Georges Boulet, Adélard Talbot, Armand Bisson, Nazaire Légaré; Martial Lussier, Alex. Morin, Maurice Côté.

1.50: H.-N. Boulet, Raphael Légaré.

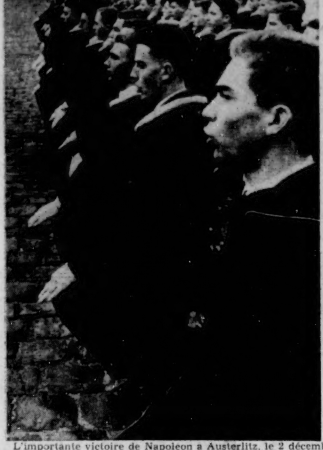
1.00: Mme Art. Parent, Mme P.-M. Boulet, Adrien Bisson, André Dionne, Alcide Bisson, D.-L. Rondeau, Mlle Jocelyne Souyri, Joseph Souyri, A. Beauchemin, L.-A. Grignard, Mlle Joséphine Lussier.

.75: René Rondeau.

.50: Omer Lemieux.

Total: $1¢2.25

(71% de l'objectif)



L'importante victoire de Napoleon a Austerlitz, le 2 décembre 1805, est commémorée encore en France par une cérémonie originale. L'on voit sur cette photo les étudiants universitaires de première année dans la manifestation traditionnelle qui comporte une génuflexion et le chant d'un cantique de baptême. (CW)

STE-ROSE DU LAC

$25.00: R. P. I. Desautels, O.M.I., RR. SS. Grises de l'Hôpital, Louis Molgat, Jos. Maillard, Dr R.-L. Gendreau.

10.00: A.-M. Pineau, D. Bourgeois, Mme E. Maguet.

5.00: Gonzague Brunel, Aug. Brunel, Mme Geo. Beddame, J. Molgat, Claire Marchildon, R.-R. Delveaux, Jos. Delveaux, G. Gendreau, Mme M.-L. Maguet.

3.00: M. et Mme Charles Calvé, Mme E. Langevin, Léon Pineau, Louis Maillard, Auguste Legal, Hélène Legal, Camille Laury, Euphrasie Tardiff, Isidore Théoret, Honoré Tardiff, F. Le Gal, F.-Y. Le Gal, Y.-L. Brunel, Damase Bonin, J.-B. Maguet, A.-G. Arnal, Irma Gendreau, Hélène Fillion, Eustache Labossière, Lucille Tellier, Rose Perreault, Jeanne Tardiff, Albert Leclerc, Oscar Archambault, Lionel Pinette, E. Maguet, Auguste Maguet.

2.00: Gérard Tardiff, Raoul Archambault, Gaston Archambault, Félix Pinette, Jean Bosc, J.-L. Guillas, Ant. Bonin, André Guillas, Cécile Guyot, Etienne Delaurier, Guy Guillas, J. Bourbonnière, Alphonse Bonin, Norman Gosselin, Mme Berthe Didion, Gabriel Molgat, Austin Tucker, Félix Renault, Victor Renault, Noël Renault, Robert Plamondon, L. O. Tucker, Paul-Emile Bisson, Louis Tardiff, Georges Montagne, Léon Tardiff, Paul Moreau.

1.00: Mlle Eug. Pineau, E. Vermette, Ant. Pineau, Théophile Bertrand, Jean Menec, Victor Pelletier, Julien Giroux, Maurice Valcourt, Luc McCarthy, L.-A. Lussier, Emile Lepine, H. B. Tucker, Alex. Lecomte, David Jeannotte, Thérèse Bisson, W. W. Tucker, Clarence Tucker, Jos. Béasse, Florent Lecomte, P. Adam, Jos. Montsion, Annette Raffray, Onésime Pinette, Achille Plamondon, A. Ingelbeen, V. Hamelin, A. Larivière, Wilfrid Cayer, Louis Morin, Ovila Dufault, Jos. Le Bras, E. Montsion, Adrien Laderoute, A. Ingelbeen, N. Dufault, J. W. Hurst, René Gabillot, Camille Vandepoele, C. Raffra, Henri Boubbria, Jos. Knokaert, F. Granger, Liza Lambert, Marcel Parthenay, Jules Parthenay, Mme Justin Duhard, Mme Annette Villeneuve, André Duhard, Léon Lecomte, Etienne Guyot, Mme Jos. Jacob, Jean Menec, Delphine Desroches, Jeannine Delveaux, Cyril Montagne, Romain Guyot, Mme Béatrice Bertrand, Mathilde Renault, Gabriel Gobillot, André Archambault, Luc Laderoute, Léo Paradis, Mme M. Delveaux, Octave Hoffner, Léon Maitre, Mme J. Glower, F. Yonchieson, Laurent Maguet, Amant Bonin, Mme Z. Bonin, Walter Talpash, Pierre Pineau, Gérald Tucker, Charles Lambert.

.75: Ed. Tourond.

.50: Edmond Didion, Louis Abraham, Em. Béasse, O. A. Macdonald, J.-B. Martin, Antoine Laderoute, Rodolphe Théoret, Mme S. Callewaert, L. Dame.

Total: $414.25

(138% de l'objectif)

SOUTH-JUNCTION

Percepteurs: A.-O. Beaudry, Narcisse Moquin, J.-A. Lavergne, Thomas Gobeil.

$25.00: A.-O. Beaudry.

3.00: Alidor Tardiff, Aimé Lavergne, Paul Lavergne, Jos. Brisebois, Léo Lévêque, Roland Dubois, D.-H. Beaudry, Thomas Gobeil, M. l'abbé A.-J. St-Laurent, André Vidol.

2.00: Philippe Prévost, André Prévost.

1.00: E. Vessier, Adélard Brisebois, Narcisse Moquin, J. Templemen, Mme Nancy Delorme, Adéline Tourond, Peter Bulanca, Omer Dubois.

.50: Athanase Brisebois, Alex. Tardiff.

Total: $68.00

(113% de l'objectif)

MARIAPOLIS

$25.00: M. l'abbé O. Moquin.

$105.00: Contribution globale.

Total $130.00

(100% de l'objectif)

FISHER BRANCH

Contribution globale: $22.32

(44% de l'objectif)

ST-LAURENT

$10.00: François Gratton.

5.00: Omer Rainville, Laurier Gareau.

3.00: F.-M. Calvez, James Hall, Joseph Calvez, Yves Kerbrat, Denis Allard, Joseph Boucher, Napoléon Dumont.

2.00: Mme Angèle Allard, Hervé Kerbrat, Mme Trefflé Gareau, Alexandre Coutu.

1.75: Alphonse Perron.

1.00: Léo Allard, Henri Boucher, Arthur Bruce, Wilmer Bruce, Jules Buors, P.-J. Connelly, Marcel Combot, Philippe Chartrand, Romuald Perrault, Adrien Mougin, Marie-Anna Labous, Jérôme Lavallée, Hélène Kerbrat, Toussaint Guiboche, Athanase Gaudry, J.-François Combot, Pierre Combot, jr, Mme R. Perrault, Adrien Chartrand, François Blais, J.-Baptiste Richard, Alex. DeLaronde, Paul Buors, Edmond Verrier, Armand Combot, Henri Combot, Alexis Colliou, Jean Larence, Wilfrid Chartrand, Joseph Colliou, Louis Abgrall.

.50: Eddy Bruce, Pierre Lavallée, Mme William Coutu, Léon Chartrand, Frank Bruce, sr, Mme Alice Coutu, Joseph Prairie, Léo Flamand, Noël Allard, Charles Cyr, Andrew Bruce.

.35: Willie Sanderson.

.25: Mme G. Bellehumeur, Mme Elzéar Boyer, Joseph Ducharme, Jean Lafrenière.

.10: Mme V. Sioux, François Guiboche.

Total: $88.80

(59% de l'objectif)

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Depuis quelques jours, de tous les coins de la province, c'est un flot ininterrompu de souhaits de Noël. La réceptionniste a déroulé sa corde et comme un matin de lessive, elle suspend bien précieusement chaque carte reçue. Déjà tout un pan de mur est tapissé et si ça continue, il faudra nettoyer le bureau de travail de l'oncle Léo pour y placer les nouvelles arrivées. N'allons pas croire que ces cartes de souhaits nous laissent indifférents. Pour les annonceurs, les opérateurs, les scripteurs, les rédacteurs, les employés du grand bureau, elles sont un témoignage d'appréciation.

En retour le personnel de CKSB souhaite à tous ses amis et auditeurs fidèles un bas de Noël bien garni. Qu'ils trouvent surtout cette chose si difficile à atteindre, le vrai bonheur.

Emissions à capter

Veille de Noël, le 24 décembre:

A 1 h. 30, "Noël des Petits", programme réalisé par Mme Ragot.

A 5 h. 30, "Noël intime", une émission du service français de la BBC.

A 7 h. 30, "Les Chansonniers", sextuor vocal sous la direction de Marcel Scott.

A 9 h. 30, "La famille Von Trapp", quatre danses allemandes anciennes, Pastorale, trois chansons du folklore autrichien, Sonate, trois chants de Noël.

A 11 h., "L'attente", lecture des plus beaux textes de la littérature religieuse.

A minuit, messe radiodiffusée de la basilique St-Boniface.

Le 25 décembre, jour de Noel

A 9 h. du matin, discours de sa Majesté la Reine Elizabeth II.

A 11 h., "Carillon de la Tour de la Paix".

A midi et 30, "Choeur Notre-Dame d'Acadie".

A 1 h. 30, "Les Canadiens français en France".

A 2 h., Fanfare La Vérendrye.

A 2 h. 30, les petits Croisés de l'école Provencher.

A 7 h. 30, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

ST-FRANCOIS-XAVIER

$9.00: M. l'abbé P.-E. Halde.

5.00: Marc Régnier.

3.00: Maurice Régnier, Eugène Robidoux.

2.00: Léopold Régnier, Jules Allard, Herménégilde Préfontaine, Bruno Régnier, Albert Lavallée, Mlle R.-A. Perras, J.-B. Morin, Léon Précourt.

1.00: Roger Caron, Jean Lafrenière, Marie-Louise Halde, Mme G. Daigneault, Wilfrid Caron, Rodolphe Précourt, Mme Léopold Dufresne, Jean Zastre, Gaspard Des Laurier, Léon Caron, Albert Bousquet, Victor Molin, Louis Des Laurier, Dosithée Perron.

Total: $50.00

(40% de l'objectif)

ST-GEORGES

Percepteurs: Isidore-J. Dupont, Philippe Desautels, Patrice Lemire, Conrad Caya, René Vincent.

10.00: Mlle Catherine Dupont.

5.00: Anonyme, Yvonne Legal.

3.00: Georges Dupont, Carolus Vincent.

2.00: Isidore Dupont, Arthur St-Pierre, René Vincent.

1.00: Raoul Boisjoli, Emile Bruneau, M. Bruneau, O. Boulet, P. Boulet, A.-C. Bouvier, Elphège Caya, L. Challe, J.-A. Desautels, J.-R. Desautels, Ernest Dupont, Mme F. Dupont, Joseph Dupont, Marcel Dupont, Maurice Dupont, Mathias Fisette, Alfred Guimond, C. Harbottle, P. Lacharity, Mme H. Lamy, Noël Lemire, James Smith, Mme Claire Vincent, Edgar Vincent, Félix Vincent, Francis Vincent, Mme Georgina Vincent, Josaphat Vincent, Didace Wilcott, Olivier Wilcott, Willie Wilcott.

.70: Hermine Dupont.

.50: Robert Boyer, Mme Olivier Chèvrefils, Mme Emile Dayon, H.-A. Desautels, F. Dubé, Marcel Sachiver, Jean-M. Lemire, M. et Mme Paillardoy, André St-Pierre, Sévère Vincent, W. Vincent, Mme Emilien Wilcott, Mme Rosa Wilcott.

.45: Roland Boulet.

.25: Arthur Clément, Roger Gagné, Sylvio Vincent.

.01: V.-J. Boulet.

Total: $71.41

(47% de l'objectif)

POWERVIEW

$10.00: M. l'abbé M. Messier.

4.00: Armand Desilets, P. Dupont.

3.00: Georges Cyr, J.-L. Desilets, Maurice Mousseau, E. J. Kemball, Albert Stevens, Raoul Vincent, Roland-J. Cyr, Joseph Vincent, Denis Allard, Arthur Kemball, Joseph Lavoie, Léo Gervais, Joe Bouthillier, David Dufour, L. Jubinville, François Lafrance, Louis Larocque.

2.50: R. Lanoie.

2.00: Normand Trudel, Mme Justin Normand, Oscar Vincent, Robert Guay, Alain Lafrenière, Thérèse Dupré, Georgette Sibilleau, Paul Desilets, Pierre Péreux, Roland Gélinas, Lucien Laroche, Orius Alarie, Albert Pelland, Omer Ste-Croix, Emile Lavoie, Léo Fenez.

1.50: Mme P. Fisher.

1.00: Lumina Chartrand, Félicien Catellier, Jim Cyr, Mme Lucien Dupont, Alfred Dupont, Alfred Kemball, Arthur Dufour, Roland Duval, Simon Guénette, André Boyer, Emeril Châle, Mme A.-M. Pépin, J.-R. Daoust, A. Pépin, J. Lukasiewiez, Raoul Cyr, G. Forest, D. Cyr, Raoul Lanoie, Arthur Bruce, R. Rheault, G. Bourgeois, Paul Alarie, Regis Rheault, M. Ste-Croix, J.-F. Turcotte, Marcel St-Pierre.

.75: Hervé Chèvrefils.

.50: Mme Flavie Chèvrefils, Mme V. Vincent.

Total: $133.00

(53% de l'objectif)

Fisher Branch

Nous avons eu plusieurs parties de cartes au profit de la paroisse. La dernière, organisée par Mmes Hector et Maurice Desjardins et autres dames, a rapporté la jolie somme de $121.00.

Le 17 novembre, Mme E. Labbé recevait à un thé-surprise d'adieu en l'honneur de Mme Françoise Leroux qui doit nous quitter prochainement pour aller demeurer à Montréal, après avoir visité sa fille, Solange, à Edmonton et ses trois soeurs à Seattle. De jolis cadeaux et une bourse lui furent offerts. Nous lui souhaitons bon voyage et espérons qu'elle reviendra nous visiter.

Saint-Labre

Partie de cartes

Notre 3ème partie de cartes, organisée par les familles Joseph Adam, Robert Gérardy et Georges Grenier, eut lieu le dimanche 27 novembre. Les recettes furent de $56.55.

Les prix de cartes furent gagnés comme suit: dames — Mlles Marguerite Gisiger et Annette Gérardy; hommes — MM. Alphonse Grenier et Denis Gérardy. A la loterie, le sort favorisa Mlle Marguerite Gisiger ($5.00) et M. Denis Comeault, de St-Vital (lampe électrique).

Les organisateurs tiennent à remercier tous ceux qui sont venus les encourager malgré la mauvaise température et les chemins impassables.

Naissance

M. et Mme Jean Gérardy font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, à l'hôpital St-Boniface, le 17 novembre. Il fut baptisé le 27 novembre et reçut les noms de Guy-Joseph-Raymond. Les parrain et marraine furent M. et Mme Raymond Poiron, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Marcel Dubois, de Florzé, est allé rendre visite à sa mère, Mme Guillaume Dubois, qui est malade à l'hôpital St-Boniface.

M. et Mme Wilfrid Savard, de St-Boniface, ont rendu visite à M. et Mme Eugène Poiron, de Florzé.

Mme Julien Gérardy recevait, le dimanche 11 décembre, la visite de ses enfants, M. et Mme Henri Révoelen, Mme Raymond Le Léonnec, Gabriel et Jules Gérardy.

M. Louis Grenier, de St-Boniface, a rendu visite à M. et Mme Antoine Gauthier, ainsi qu'à ses autres parents.

M. et Mme Mathias Gagnon rendaient visite à M. et Mme Alphonse Grenier, récemment, ainsi que M. Denis Comeault.

M. Georges Gauthier a passé quelques jours chez M. Edmond Gauthier.

Woodridge

Baptêmes

Le 27 novembre: Keith-Robert-Joseph, fils de Steve Werbeniuk et de Jeannine Lebleu, né le 18 novembre. Parrain et marraine, M. René et Mlle Lorraine Lebleu, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 décembre: Gisèle-Marie, fille de Marcel Chatel et de Marie-Jeanne Vandal, née le 4 novembre. Parrain et marraine, M. Patrick Charnetski et Mlle Léa Vandal.

Le 11 décembre: Edouard-Georges-Yvan-Joseph, fils de Daniel Nault et d'Agathe Charette, né le 2 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Yves Nault, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mme Doris Dupas s'est embarquée sur le "Italiana", le dimanche 11 décembre, pour se rendre en Allemagne où son mari, M. Rodolphe Dupas, est stationné. Sa fillette, Pauline, l'accompagnait.

Mlle Léona Harrison est revenue d'une promenade à Calgary, Alta, où elle a rendu visite à ses beau-frère et soeur, M. et Mme Jack Boal.

M. et Mme Gaston Champagne ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Michel Champagne, de Warroad, Minn., les 19 et 20 novembre. Leurs deux enfants, Raymond et Edouard, les accompagnaient.

Mlle D. Vandal, de Winnipeg, passe quelques semaines en visite chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme M. Chatel.

Bombardier apte à atteindre 1550 m. à l'h.

LONDRES — La société "Handley Page" envisage la construction d'un bombardier capable d'atteindre une vitesse de 1550 milles à l'heure. Cet appareil aurait un fuselage effilé, des ailes courtes, larges et très minces placées à l'arrière de la carlingue, et un plan stabilisateur situé à l'avant. Les réacteurs seraient fixés en bout d'ailes.

La société "Handley Page" a déjà conçu le bombardier "Victor" à "ailes en croissant".

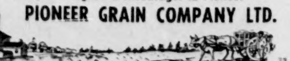
Unité Sanitaire de la rivière Rouge

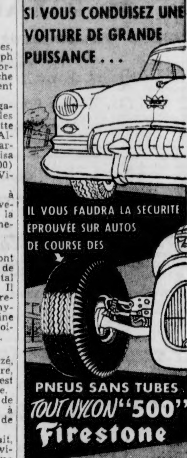
Aucune clinique ne sera tenue au cours de la semaine du 25 décembre

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	81.4	80.6	80.6	81.4	82
C.W. no 3	76.4	75.6	75.6	76.4	77
Fourrage no 1	74.4	73.6	73.6	74.4	75
Fourrage no 2	72.4	71.4	71.4	72.2	72.6
Fourrage no 3	67.2	66.4	66.4	67.2	67.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	116	116	116	116	116
C.W. no 3 6 rangs	112	112	112	112	112
Fourrage no 1	101.6	102.2	101	100.4	100.4
Fourrage no 2	100.6	101.2	100	99.4	99.4
Fourrage no 3	99.4	98	96.6	96.2	96.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	104.4	106 3/8	102.6	104 5/8	105.2
C.W. no 3	100	101 7/8	98.2	100 1/8	100.6
C.W. 2 rej.	100.4	102 3/8	98.6	100 5/8	101.2
C.W. no 4	92.4	94 3/8	90.6	92 5/8	93.2
Ergot	87.4	89 3/8	85.6	87 5/8	88.2
Sur voie net	104.4	106 3/8	102.6	104 5/8	105.2
AVOINE —					
Décembre	76 7/8	76.6	76 5/8	77.4	77 7/8
Mai	72.4	72 5/8	72 5/8	72.2	72 5/8
Juillet	69.6	69.6	69.4	69.2	69.4
ORGE —					
Décembre	101 5/8	104.2	103	102.4	102 3/8
Mai	99.2	100.2	99.2	99 1/8	98 5/8
Juillet	96 5/8	97 1/8	96.4	96.4	96 5/8
LIN —					
Décembre	330	337	331.6	336.2	336 7/8
Mai	332	339.4	335	339.6	340
Juillet	325.4	332.4	328	332.2	332.6
SEIGLE					
Décembre	104.4	106 3/8	102.6	104 5/8	105.2
Mai	108 7/8	110.6	106.4	108.2	109.2
Juillet	108.2	108 5/8	105 7/8	107 1/8	107.6







Environ 1400 personnes assistent au Festival tenu à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le 2ème festival de la Bonne Chanson et d'élocution, tenu dans la salle du Club Canadien, le dimanche 4 décembre à Prince-Albert, remporta un grand succès. Environ 1,400 personnes y assistèrent, dont plus de 700 étudiants et écoliers venus des districts scolaires de Duck Lake, Bellevue, St-Brieux, Domremy, Vonda, Weldon, Albertville, Victoire, St-Louis, Batoche, Prud'homme, Léoville, Spiritwood, Laventure et Prince-Albert. Ce festival était sous la présidence du R. P. G. Ouellette, p.m.é.

Parmi les numéros au programme qui plurent le plus à l'auditoire, soulignons: un choeur sous la direction de M. Antonio de Margerie, de Vonda, qui chanta: "C'est l'aviron qui nous mène", et "La cabane à sucre", par les élèves de l'école St-Paul, de Prince-Albert, dirigés par la Rév. Sr Jeanne de la Croix, de la Présentation de Marie, et la déclamation par Mlle Murielle Lavertu, de St-Louis, intitulée "Téléphone à Jésus". Mais le clou de la soirée fut la chanson "Le petit avocat" qui a conquis l'admiration de toute l'assistance.

S. Exc. Mgr Léo Blais souhaita la bienvenue aux visiteurs et ouvrit le festival par une brève allocution.

Va-et-vient

Mme G.-L. Carrier et sa voisine, Mme Ethel Schofield, sont parties passer l'hiver à Winnipeg et St-Boniface. Elles seront les hôtes de leurs enfants et petits-enfants.

Mme Saül Chicoine est revenue chez elle après un stage de plusieurs semaines à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Elle se remet sensiblement.

Parties de cartes

Malgré le froid intense et les nombreuses activités sociales tenues ailleurs, l'assistance à la soirée du Club Canadien, le dimanche 4 décembre, était satisfaisante. On remarquait plusieurs familles de centres aussi éloignés que Prud'homme et Blaine Lake.

Voici les noms des heureux gagnants aux joutes de cartes, dirigées par M. P. Legault: MM. Victor Lemieux, Hector Lamontagne (de Blaine Lake) et A. Gervais; Mlle Diana McDougall, Mmes F. Bartlett et E. Brûlé. Au bingo: Armand Neider (2), Achille Brûlé et Julien Haubegand, de Vonda; Mlles Thérèse Fontaine, Rita Grimard (de Prud'homme), Marie-R. Lamontagne (de Blaine Lake), Cécile Neveu (de Marcelin) et Mme Eva Lamontagne (de Blaine Lake).

Prix d'entrée: Mme Dora Carrier, de Prince-Albert.

Le goûter fut préparé par Mme A. Lemieux, assistée de Mmes R. Sweeney et Victor Lemieux, et Mlles Armande Neider et Lucille Ashby.

A la partie de cartes du dimanche 11 décembre, tenue sous la direction de M. A. Goddu, les gagnants furent: Mlle Edna Lemieux, M. l'abbé Blais, Mlle Patricia Dufour (consolation); MM. P. Legault, Phil. Gobeil et Victor Lemieux.

Au bingo, dirigé par M. P. Gobeil, les prix furent remportés par Mmes Emile Blanchard et A.-L. Pagé; Mlle Diana Dupuis; MM. George et Achille Stockli, Léo Lapierre et T. Brien. Le prix d'entrée échoua à M. W. Lapierre.

Le goûter fut préparé et servi par les membres de la famille Lemieux.

La soirée se termina par la projection de plusieurs films représentant le naufrage du "Titanic" en 1912. D'autres vues seront montrées de temps à autre qui, nous assure-t-on, intéresseront tout le monde.

La fête des "Rois"

MM. Albert Goddu, Armand Painchaud, Richard Rémillard et Mme A. Lemieux ont été nommés pour organiser une veillée pour la fête des "Rois", le 6 janvier.

Boutons-insignes

On nous annonce que les boutons-insignes munis de la lettre "B" (pour bilingue), qui devront être portés par les personnes de langue française de toutes professions, sont arrivés et seront distribués à tous ceux et celles qui en feront la demande. Pour les obtenir, on n'a qu'à s'adresser au Centre Catholique, 245, 14e rue ouest, Prince-Albert.

Léoville

Baptêmes

Le 24 novembre: Marie-Cécile-Majella, fille d'Aimé Crossland et de Thérèse Orieux, née le 15 novembre.

Le 30 novembre: Valérie-Marie-Anne, fille de Robert Lepage et de Doris Côté, née le 20 novembre. Parrain et marraine, Edouard Lemieux et Florence Côté.

Le 30 novembre: Stanley John, fils de John Kamismiski et de Rose Antypovich. Parrain et marraine, M. Roméo Laberge et Mme Adélard Couture.

Mariages

Le 5 novembre, M. Maurice Couture conduisait à l'autel Mlle Vivian Markowski. Les filles d'honneur étaient Mlles Aline Couture et Iris Richinski. Les pères des mariés leur servaient de témoins.

Le 22 novembre, M. André Chalifour, de Léoville, unissait sa destinée à celle de Mlle Cécile Lavoie, de Laventure. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église paroissiale de la mariée. Les filles d'honneur étaient Mlles Anne-Marie Chalifour et Margaret Crossland et les garçons d'honneur, MM. Lionel Charbonneau et Léon Doré.

Le 24 novembre, M. Réal Campagna épousait Mlle Anne-Marie Denis. Le R. P. A. Dumas, O.P., leur donna la bénédiction nuptiale. Mlles Angèle Campagna et Marie-Ange Denis étaient demoiselles d'honneur.

Concours de diction et festival de la Bonne Chanson

Le 23 novembre, un intéressant programme de récitations et de chants fut donné par les élèves de l'école de Léoville, dans la salle de M. Roméo Laberge. Mlle Louise Turgeon agissait comme maîtresse de cérémonies. M. l'abbé R. Bérubé, curé de Mazenod, était juge. Ses remarques nous ont bien aidés et nous l'en remercions sincèrement. M. l'abbé A. Marchildon, visiteur d'écoles, était présent.

Les élèves suivants furent invités à se rendre au festival régional, à Prince-Albert, le 4 décembre: Hélène Belair, Yolande Denis, Luce, Marcel et Jean Polard et Phyllis Gruending.

Décès

Le 18 novembre dernier, Mme Louise Cardinal, épouse de M. Aldéric Cardinal, de cette paroisse, mourait après une courte maladie à l'hôpital local, à l'âge de 77 ans.

Le 21 novembre, M. Napoléon Girouard était transporté d'urgence à l'hôpital où il est décédé le lendemain matin, muni des secours de la sainte Eglise. Il était âgé de 71 ans et 11 mois.

Saint-Front

Accident

Le jeune Armand Moyen fut rué sur la tête par un cheval, le vendredi soir 9 décembre. M. Henri Moyen, qui se trouvait sur les lieux, transporta son fils à la maison où il resta sans connaissance durant plusieurs heures. C'est avec grande difficulté qu'on obtint un bombardier pour transporter l'enfant à l'hôpital de Spalding. D'après les dernières nouvelles, l'enfant serait hors de danger.

Çà et là

M. et Mme Louis Le Strat et M. André Le Strat sont allés voir leur fille et soeur, Irène, qui travaille à Nipawin.

M. et Mme Maurice Bussière sont allés à Vonda pour assister aux funérailles de leur neveu, Emile, fils d'André Bussière, décédé dernièrement.

M. et Mme Philippe Proulx sont allés aux funérailles de la tante de Mme Proulx, à Moose Jaw, Sask. De là ils se sont rendus à Lampman et à Estevan, visiter des parents et amis.

Voeux des Fêtes

Le correspondant souhaite à tous les lecteurs du journal **La Liberté et le Patriote** un bien Joyeux Noël et une Bonne, Heureuse et Sainte année.

TRIBUNE LIBRE

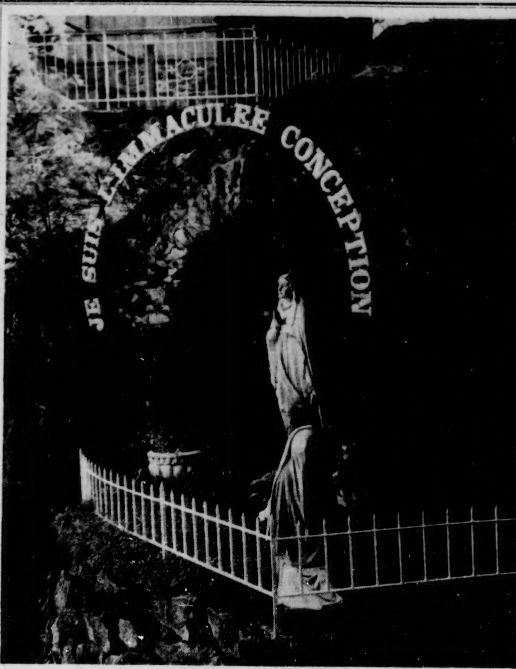
Bellegarde, Sask., le 11 décembre 1955.

Monsieur le rédacteur,

Il me tarde de vous faire part de notre admiration et de notre reconnaissance envers votre bureau de rédaction pour la magnifique publicité accordée au groupe franco-canadien de la Saskatchewan lors de notre congrès de l'A.F.C.I.S. et de celui de l'A.C.F.C. au mois dernier. Vraiment, en vous lisant on pouvait toucher du doigt la forte sympathie qui se dégageait de votre reportage si généreux. Veuillez croire, monsieur le rédacteur, que cette marque de fraternité nous va droit au coeur et nous est un stimulant bien vif pour la continuation de notre oeuvre nationale et religieuse parmi notre groupe si dispersé de votre province-soeur.

Veuillez agréer, mon cher monsieur, l'expression de nos sentiments distingués et de notre reconnaissance émue.

Votre religieusement dévoué,
Frère Georges-Armand, S.C.,
vice-président de l'A.F.C.I.S.



Notre-Dame-de-Lourdes — Rigaud.

Notre-Dame-de-Lourdes a sa statue dans une grotte au flanc de la montagne, et depuis 1874, de nombreux pèlerins ont sollicité sa maternelle intercession. Un petit oratoire dédié à la sainte Vierge surmonte le rocher. Pour les cérémonies, les fidèles se rassemblent dans une clairière en contre-bas.

Ce sanctuaire vient de la dévotion d'un religieux du collège Bourget de Rigaud, qui plaça une statuette de Notre-Dame dans une anfractuosité, quelques années après les apparitions de la Vierge en France, à Lourdes. D'abord peu nombreux, les pèlerins vinrent bientôt en si grand nombre et de si loin qu'en 1886 on établit la grotte.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

Dumas

M. et Mme Roland Boulet et bébé Colette, d'Alida, rendirent visite à leurs parents.

M. Lionel Larrivée, employé à Régina, est de retour chez ses parents.

Mme David Rollin, institutrice, a résigné pour cause de santé et c'est Mme Arthur Charles qui la remplace.

Nos malades

Mme David Rollin est à l'hôpital de Wawota.

Mme A. Deschamps, qui a été hospitalisée durant une semaine, est de retour chez elle.

M. Richard Delarue, qui a subi une grave opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est de retour chez lui, en bonne voie de guérison.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La série d'émissions "Nos écoliers au micro", interrompue pour la période des fêtes, reprendra le samedi 14 janvier, à 10 h. 30 du matin, puis tous les samedis comme depuis le début de la série. Nous remercions nos nombreux jeunes auditeurs qui prennent le temps de nous écrire; nous espérons que les lettres seront encore plus nombreuses lors du tirage du 14 janvier.

Programmes de Noël

Notre horaire des jours de Noël et du Jour de l'An diffère de beaucoup des horaires réguliers. Nous avons indiqué les principaux programmes qui passeront sur nos ondes à cette occasion. Vous les trouverez à la page 8 de ce journal.

Cette année, nous diffusons la messe de minuit de la chapelle de l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Les frais de cette émission seront payés par la compagnie "La Sauvegarde" représentée en Saskatchewan par M. Georges Gratton et M. Raymond Denis, de Montréal.

Arbre de Noël

Nous aurons le dépouillement de l'arbre de Noël pour les enfants de langue française de la région le vendredi 30 décembre; l'émission sera diffusée à 2 h., mais nous demandons aux enfants d'être rendus au studio vers 1 h. 30, si possible. Nous attendons les enfants et leurs parents!

Souhaits

En terminant cette chronique, qu'il nous soit permis d'offrir nos meilleurs voeux à tous nos auditeurs. Au nom du directorat, de l'exécutif, de la gérance et du personnel de CFNS, nous vous disons: "Joyeux Noël et Bonne, Heureuse et Sainte Année. Le paradis à la fin de vos jours!"

Puisse le divin Enfant répandre ses abondantes bénédictions sur tous et chacun de ceux qui écoutent CFNS.

Soirée pour l'hôpital de Zenon Park dirigée par Mme L. Renaud

ZENON PARK — La soirée mensuelle du 8 décembre au profit de l'hôpital était sous la direction de Mme Louis Renaud, aidée d'un groupe de dames de la paroisse. Il y eut partie de cartes suivie d'un programme musical et d'un goûter.

Deux articles furent raflés au cours de la soirée, un gâteau de Noël décoré, don de Mme Louis Renaud, et un crucifix, don de Mme Georges Mercier. Les recettes furent de $88.31.

Merci à Mme Louis Renaud, à ses auxiliaires et à tous ceux et celles qui ont pris part à cette soirée.

Mme Napoléon Poulin sera l'organisatrice de la prochaine soirée, secondée d'un autre groupe de dames. La date probable est fixée au 15 janvier. Bienvenue à tous.

Mariage

Le mardi 29 novembre, M. Georges Chamberland épousait en secondes noces Mlle Laura St-Amand, fille de M. et Mme F. St-Amand, décédés. Il y eut, le midi, réception à l'hôtel, puis souper et soirée pour parents et amis chez M. et Mme Edouard Ouellette, fille et gendre de M. G. Chamberland.

Décès

M. et Mme André Bussière se rendirent à Saskatoon au chevet de leur fils, Emile, gravement malade. Mlle Léa Bussière s'était rendue chez ce dernier, marchand à Vonda, pour s'occuper du magasin en son absence. Malheureusement, la mort le ravit à l'affection des siens, le mardi matin 13 décembre. Il était dans sa 28ème année.

Les funérailles ont eu lieu à Vonda, le samedi matin 17 décembre, à 10 h.

M. et Mme Théodule Lalonde, leur fils, Claude, père, mère et frère de Mme Emile Bussière, sont allés à Vonda assister aux funérailles.

Nous désirons offrir nos plus vives sympathies à Mme Bussière, aux familles Bussière et Lalonde.

Nos malades

Etaient à l'hôpital Notre-Dame du 1er au 16 décembre: Philippe Raby, Albert Favreau, M. Hébert, Mme Florence Barlow, Mme Léon Marchildon et bébé, Mme Laurier McCrea et bébé, Jos. Rouleau, Albert Perreault, Irène Moyen, Paul Fortier, Ella Sullivan, Mme Marc Marchildon, Albani Lebel, Laurent Beauchesne, Mme Yvan Pinard, Mme Marie-Z. Leblanc.

Va-et-vient

M. l'abbé R. Gaudet, de Prince-Albert, a remplacé le R. P. H. Marcil, O.P., pour une semaine en attendant le retour de M. le curé A. Arès, qui est revenu dernièrement d'un voyage de repos à Montréal.

Mme Albert Favreau accompagnait son mari à Saskatoon où ce dernier est sous traitements.

Mme Arthur Daoust est partie depuis quelque temps à St-Boniface, chez sa fille, Lucie, où elle passera l'hiver.

M. Emile Hébert est retourné à son emploi à Prince George, C.B., après quelques semaines passées dans sa famille.

M. Gilles April est aussi parti pour le même endroit, il y a 2 semaines, pour y travailler cet hiver.

M. Félix Larmand est en convalescence chez lui après avoir été à l'hôpital de Saskatoon où il a subi l'amputation d'un pied.

M. Fernand Favreau, qui travaillait depuis le 21 novembre dans le nord du Manitoba, est venu chercher sa famille vers la mi-décembre. Sont partis en même temps et pour le même endroit: M. et Mme Lauréat Hudon et leurs 2 enfants. Sont déjà rendus depuis un certain temps à la même place pour les mois d'hiver: M. Léo Sirois, M. et Mme Marcel Chamberland et leurs 2 enfants.

Gouret

Plusieurs personnes se sont rendues à Tisdale voir l'équipe locale de gouret jouer sa première joute de la saison, le 9 décembre. Tisdale gagna la partie par un pointage de 10 à 7.

La seconde partie, jouée le 11 décembre à l'aréna de Zenon Park contre la même équipe, ne fut pas plus chanceuse pour les nôtres qui durent baisser pavillon par un pointage de 10 à 4.

— Prenez conseil d'un homme qui ait de la sagesse et de la conscience et cherchez plutôt d'être instruit par ceux qui sont meilleurs, que de suivre vos propres imaginations.

IMITATION.

Parachèvement de la cathédrale de Sherbrooke

SHERBROOKE — S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, vient d'annoncer le parachèvement de la cathédrale St-Michel de cette ville.

La pro-cathédrale actuelle, qui constituera la crypte du futur édifice, a été terminée en 1919. C'était la première étape d'une entreprise d'envergure. Les 35 années écoulées depuis ont permis la consolidation financière et la révision des plans de la future cathédrale.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Les anges de notre poste sont à préparer un arbre de Noël: un beau sapin, des guirlandes et des bougies. Il paraît même qu'il y aura des cadeaux, des petits, des gros, car la taille de nos employés est loin d'être uniforme. Il se peut fort bien que les petits paquets aillent aux plus corpulents. Malheur à ceux qui n'auront pas fait les Quatre-temps! Pas d'excuse, pas d'exception, même pour ceux qui ont des rhumes diplomatiques.

La famille au complet

Avec le retour de M. Kendergi la famille de CFRG est de nouveau au complet. Nous espérons que les conseils de la faculté aideront notre doyen à se garder jeune, à défier les fatigues afin qu'il puisse continuer à nous rendre service.

Messe de minuit

Grâce à la générosité de la compagnie d'assurance sur la vie, La Sauvegarde, représentée en Saskatchewan par son agent général, M. Georges Gratton, le poste CFRG est heureux d'annoncer qu'il sera de nouveau en mesure d'irradier la messe de minuit, directement de la cathédrale de Gravelbourg. Nous remercions l'orgainsateur de La Sauvegarde, M. Raymond Denis, et son représentant dans notre province, qui ont fait les démarches nécessaires auprès de la compagnie. Nous espérons que cette faveur sera appréciée des Canadiens français et qu'ils se donneront la peine d'écrire un mot à la direction de La Sauvegarde, à Montréal, pour l'en remercier.

La famille de grand-maman

Grand-maman est très heureuse de découvrir que le nombre de ses petits-enfants augmente sans cesse. Dans son bureau, l'on a vu, l'autre jour, de longues listes de noms qui couvriraient bien toute une page de journal. Elle a consenti à nous donner une liste que nous publions ici, avec les souhaits qu'elle adresse à tous les petits: Guy Delorme, Lise Delorme, Colette Delorme, Mariane Fournier, Laurent Chabot, Mariette Chabot, Réal Forest, Léonce Lamontagne, Richard Bonneville, Géraldine Dumesnil, Madeleine Leduc, Marguerite Leduc, Henriette Hamel, Alice Lemire, Lorraine Brisebois, Marguerite Brisebois, Simon Massé, Claire Massé, Claude Chrétien, Carmel Lemire, Diane Préfontaine, Ronald Préfontaine, Rita Lamontagne, Alice Larochelle, Marie-Yvonne Girardin, Thérèse Girardin, Irène Godin, François Monette, Luc Girardin, Marie-France Girardin, Denise Beauregard, Marguerite Roy, Jacqueline St-Yves, Viviane Sabourin, Claudette Monette, Carol Préfontaine, Anita Beauregard, Dolorès Beauregard, Georgette Beauregard, Nicole Boudreault, Guy Boudreault, Paul Denis, Monique Martin, Madeleine Jacques, Bernadette Auger, Henriette Auger, Claudette Lemire, Pauline Martin, Cécile Martin, Denis et Suzanne Ducharme, Michelle Maillhot, Gabriel Dumesnil, Marie-Paule Dumesnil, Roger Lampron.

Et il y en a d'autres. L'on comprend le bonheur de grand-maman, chers enfants, car elle ne vit que pour vous.

• • •

Nos ouvriers sont occupés présentement à l'installation d'un haut-parleur de 24 pouces sur le toit de l'édifice Villeneuve, dans lequel sont situés les studios de la "Voix française du sud de la Saskatchewan". Par ce moyen, certains programmes seront irradiés dans toute la ville. La direction de CFRG espère par là contribuer au maintien de la bonne humeur chez ceux qui visiteront notre ville.

M. Ernest Longpré marque 25 ans au service de la ville de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le 16 décembre dernier, M. Ernest Longpré complétait ses 25 ans comme greffier de la ville de Gravelbourg. De fait, c'est le 15 décembre 1930 qu'il se rendait chez son prédécesseur pour prendre en main les livres de comptabilité et autres choses pertinentes à son emploi, et qu'il ouvrit un local à l'arrière de l'édifice de la Banque Canadienne Nationale. A ce moment-là, la ville avait une dette énorme en débentures; elle devait aussi $42,000 à la Banque et enregistrait un déficit de $35,000 sur comptes courants. De plus, elle n'avait aucun bureau fixe et pour ainsi dire aucun équipement convenable.

Le salaire initial de M. Longpré fut d'un peu plus de $100 par mois, et ce montant fut réduit à $84.40 un an plus tard. Lorsqu'on avertit M. Longpré qu'il devait partager le poste de police avec le département de la police, il consentit à payer le loyer du bureau, et le fit durant 15 mois.

Décennie pénible

Ce n'est qu'au bout de dix ans que la situation s'améliora quelque peu, et M. Longpré ne cache pas le fait qu'il y eut des périodes assez pénibles durant cette décennie. A ceux qui lui demandent s'il ne fut pas tenté souvent de tout abandonner, il répond dans l'affirmative, mais, se souvenant des sages conseils que lui avait donnés Mgr C. Maillard, lorsqu'il débuta à son poste de greffier, il en prit son parti et alla de l'avant en dépit de tout.

Par ailleurs, M. Longpré se rappelle avec joie les bons moments qu'il a passés ces années-là, et il apprécie hautement l'amitié de ceux avec qui il eut le bonheur de travailler.

Actuellement, les conditions au Bureau de Ville sont aussi favorables qu'on puisse le désirer: la ville jouit d'une excellente situation financière, grâce à la merveilleuse coopération des contribuables.

Plans d'avenir

A ceux qui lui demandent s'il a l'intention de demeurer à ce poste un autre 25 ans, M. Longpré répond qu'il ne l'espère pas. La position de greffier est très onéreuse, et la tâche devient de plus en plus lourde chaque année. Il se propose de rester à cet emploi encore quelques années, puis de se retirer avant qu'il ne soit trop tard pour pouvoir profiter et jouir des loisirs de sa retraite.

(Traduit du **Star** de Gravelbourg)

Les familles Labrecque

Charles Labrecque, fils de Pierre Labrecque et de Cecile Baillargeon, né à St-Laurent le 23 septembre 1761, a épousé à St-Laurent, le 16 août 1790, Thérèse Noël, née à St-Laurent le 1er mars 1773, fille d'Antoine Noël et de Marguerite Paradis.

Enfants

1) Charles, né à St-Laurent le 26 juillet 1791, épousa à St-Laurent, le 7 novembre 1815, Marie-Louise Coulombe, fille d'Antoine Coulombe et de Catherine Lepage.

2) Thérèse, née à St-Laurent en 1793, épousa à St-Laurent, le 4 février 1812, Paul Langlois, fils d'Antoine Langlois et de Marie-Anne Godbout.

3) Angélique, née à St-Laurent le 23 septembre 1794, épousa à St-Laurent, le 27 janvier 1818, Joseph Denis, dit Lapierre, fils de Nicolas Denis, dit Lapierre, et de Charlotte Isabelle.

4) Louis, né à St-Laurent le 30 juillet 1796, épousa à St-Laurent, le 15 novembre 1825, Geneviève Cinq-Mars, fille de Pierre Cinq-Mars et de Marie Audet.

5) Jean, né à St-Laurent le 18 février 1798, épousa à St-Laurent, le 2 novembre 1829, Catherine Gosselin, fille d'Antoine Gosselin et de Catherine Chabot.

6) Marie, née à St-Laurent le 27 novembre 1800, épousa à St-Laurent, le 4 février 1823, Jean Langlois, fils d'Antoine Langlois et de Marie-Anne Godbout.

7) François, né à St-Laurent le 4 décembre 1803 et décédé à St-Laurent le 19 janvier 1807.

8) Madeleine, née à St-Laurent le 16 février 1806, épousa à St-Laurent Jean Leclair (veuf de Marie Huot), fils de Jean Leclair et d'Angélique Fournier, le 14 octobre 1834.

9) Angèle, née à St-Laurent le 28 octobre 1808, épousa à St-Laurent, le 30 mai 1837, Pierre Cinq-Mars, fils de François Cinq-Mars et de M.-Anne Langlois.

10) Adélaïde, née à St-Laurent le 12 mars 1811, décédée à St-Laurent le 1er février 1828.

11) Nathalie, née à St-Laurent le 21 mai 1815, épousa à St-Laurent, le 5 avril 1842, Bernard Chabot, fils de Joseph Chabot et de Victoire Audet.

N.B. — La naissance de Thérèse Labrecque n'est pas enregistrée dans les archives du Palais de justice, à Québec, ni à St-Laurent. M. l'abbé Burke, curé de St-Laurent à cette époque, prenait ces notes sur des feuilles volantes et elles s'égaraient. Il fut dans la suite nommée vicaire apostolique en Nouvelle-Ecosse.

Nous avons la certitude de l'année de sa naissance en lisant dans les archives l'acte de son décès. "Thérèse Labrèque, fille de Charles Labrèque et de Thérèse Noël, épouse de Paul Langlois, est décédée à St-Laurent, à l'âge de 68 ans, le 14 mai 1861". Bureau des archives de Québec et de la paroisse de St-Laurent.

(à suivre)

Concours de piano de la Reine Elisabeth de Belgique

Le 5ème Concours Musical International de Sa Majesté la Reine Elisabeth de Belgique aura lieu du 25 avril au 1er juin 1956.

Ce concours sera ouvert aux pianistes de toutes nationalités nés entre le 1er janvier 1926 et le 1er janvier 1939. Des diplômes, médailles et prix allant de 10,000 à 150,000 francs belges seront remis aux lauréats. Des bulletins d'inscription à remplir par les concurrents, ainsi que des renseignements complémentaires peuvent être obtenus au Consulat Général de Belgique, 709 édifice Sun Life, Montréal.

Les demandes d'admission doivent parvenir au Directeur Général du Concours Musical International de la Reine Elisabeth de Belgique, 11, rue Baron Horta, Bruxelles, avant le 31 janvier 1956.

L'inventeur des tubes fluorescents décédé

TARBES — Le physicien Jean-Baptiste Abadie, qui fut le premier à mettre au point le système d'éclairage par tubes fluorescents, est mort, le mercredi 14 décembre, à Vic-Bigorre (Hautes-Pyrénées), à l'âge de 60 ans. Il avait également participé à des recherches sur l'atome.

Ses travaux sur l'éclairage au néon et les ondes hertziennes avaient été l'occasion de procès retentissants.

La vie n'a pas changé à Bethléem

(Note de la rédaction: Si vous visitiez Bethléem aujourd'hui, vous verriez encore plusieurs des choses que virent Joseph et Marie, il y a près de 2000 ans, quand ils ne purent trouver place à l'auberge. Mais le renom que la venue du Christ a valu à cette ville y a apporté aussi bien des changements.)

BETHLEEM, Jordanie — Dans la plaine de Boaz à l'est, de petites Bédouines suivent les moissonneurs pour glaner les épis tombés.

Des hommes marchent dans les sentiers à côté d'ânes qui portent les femmes, les enfants et les bagages.

Dans le lointain, un berger joue de la flûte en surveillant son troupeau.

Des scènes semblables se sont déroulées sous les yeux de la sainte Famille, aux environs de Bethléem, le jour où naquit le Christ.

Ville de marché

Au temps de la naissance du Christ, Bethléem était une ville de marché pour les paysans, surtout pour les Bédouins de l'Est et du Sud. Rien quant à cela n'a changé depuis.

Depuis aussi longtemps que le règne du roi David, soit 900 ans avant Jésus-Christ, on bâtit ici un caravansérail qui servait aux Bédouins et à leurs troupeaux. Ce caravansérail est probablement l'auberge où Joseph et Marie n'ont pu trouver à se loger. Il est aujourd'hui disparu, mais le même genre de Bédouins viennent toujours à Bethléem.

La population stable de Bethléem s'élève à quelque 10,000 âmes. La grande majorité en est chrétienne. Il n'y a qu'un minaret musulman contre une forêt de clochers.

Le peuple vit dans des maisons de pierres, dont plusieurs remontent à l'époque des croisades, et les rues sont si étroites qu'une auto peut à peine y circuler.

La culture

A la naissance du Christ, le peuple de Bethléem vivait surtout de l'élevage du mouton et de la culture des olives. La plupart des habitants d'aujourd'hui mènent le même genre de vie.

C'est près d'ici que Ruth la Moabite s'endormit aux côtés de Booz, après avoir passé la journée à glaner, comme le font encore les Bédouines d'aujourd'hui.

De nombreux habitants de Bethléem possèdent des troupeaux de moutons ou de chèvres en plus de la terre qu'ils cultivent. Les bergers d'aujourd'hui conduisent leurs troupeaux aux mêmes collines où les anges annoncèrent la venue du divin Enfant. Parfois, avec leurs troupeaux, ils parcourent une distance de 25 milles en une journée.

Réfugiés arabes

Mais, depuis 1948, il y a un élément nouveau à Bethléem: les réfugiés arabes qui ont dû s'enfuir de l'Etat d'Israël. Chassés par la guerre de la terre ancestrale, ils vivent ici sous la tente, dans des masures ou des grottes.

Plus d'un enfant est né ici dans des conditions rappelant celles de la naissance de Jésus — dans une caverne que des animaux partagent avec des humains.

Raisons symboliques des trois messes

L'Eglise, enseignent les uns, a institué cette triple célébration pour rappeler aux fidèles trois mystères relatifs au Christ et à ses avènements: la nuit, c'est la naissance éternelle du Verbe de Dieu au sein des splendeurs de la gloire du Père qui est proclamée; à l'aurore, c'est sa naissance selon la chair, dans les humiliations de la Crèche; le jour, c'est son avènement glorieux de la fin des temps, mis en valeur par la solennité liturgique.

D'autres croient plutôt qu'il s'agit de commémorer les trois avènements du Christ au sein de l'humanité: celui de sa naissance de la Vierge Marie; celui de sa naissance dans les âmes par la grâce; enfin, celui de son apparition triomphale aux derniers jours. Ces raisons symboliques des trois messes de Noël, même si elles ne se justifient pas en histoire, ne manquent pas, par ailleurs, d'un réel intérêt. Ce sont chacune de ces messes qui les ont suggérées.

Nous avons là, en résumé, tous les divers aspects de cette fête si touchante de Noël.

Ernest LEMIEUX, ptre.

Progrès de la bonne entente raciale . . .

(Suite de la première page)

tent à notre économie et le troisième embrasse notre esprit national."

Changements au Canada

"Notre productivité nationale s'est accrue à un rythme étonnant et l'indice de ce progrès est l'un des plus élevés au monde. De plus, notre puissance industrielle nous place au premier rang parmi les puissances secondaires. En regard de notre population, nous sommes loin sur la liste des nations, mais notre force économique nous place immédiatement après les 'Grandes Puissances'. Avant la deuxième guerre mondiale, nous étions des producteurs de matières premières. Nous avons ajouté à cela notre force industrielle. L'avenir nous offre des possibilités illimitées, puisque nous avons les matières premières et la technique.

"Le deuxième bouleversement économique s'est produit dans l'Ouest canadien. Il n'y a pas tellement longtemps, nous considérions l'Ouest comme un grenier, comme un ranch. Quand la sécheresse et la dépression frappèrent les Prairies, le pouls économique de la région ralentit; la culture du grain étant la seule occupation économique. Quel changement de nos jours! L'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba fournissent aux Canadiens presque toute l'huile dont ils ont besoin. Qui aurait prévu, il y a quinze ans, qu'un pipeline transporterait l'huile des vallées des Rocheuses aux bastions du commerce de l'Est du pays? La diversité dans l'économie des provinces des Prairies a ainsi réduit le risque que comportait une seule récolte par année et on parle maintenant d'un pipeline transportant le gaz de l'Alberta et dont on se servirait dans nos maisons à Toronto et à Montréal.

En Saskatchewan

"Aujourd'hui, de la province de Saskatchewan, la province du blé, on extrait l'uranium pour l'énergie atomique. La Saskatchewan produit presque tout notre uranium bien que la province d'Ontario menace de la dépasser bientôt avec les nouvelles découvertes des gisements de Blind River. La Saskatchewan vient après l'Alberta dans la production d'huile et elle sera bientôt une grande productrice de potasse.

"Edmonton, il y a quelques années, n'était qu'une petite ville. Capitale de la province, elle était le centre de distribution des produits de la ferme de la région et dernier point vers les régions immenses du nord. Sa population était de 80,000 habitants avant la deuxième guerre mondiale. Elle en compte maintenant 210,000 et est devenue le centre de notre industrie pétro-chimique. Des industries nouvelles s'y développent tous les jours.

Dans les villes

"On trouve un même parallèle à Winnipeg, Calgary, Régina et Vancouver. En moins de trois générations, Vancouver a multiplié sa population près de 300 fois. Avec un demi-million d'âmes elle est la troisième ville en importance au Canada. La Colombie Britannique est une province riche, productrice de gaz naturel, d'aluminium, d'or, d'engrais chimiques, de pulpe et de papier-journal."

"Si notre économie nationale a connu un essor aussi ahurissant et nos provinces de l'Ouest réussi à diversifier leur économie, notre esprit national a fait de plus grands pas encore. Le Canada, ces dernières années a passé de l'adolescence à l'âge mûr", dit encore M. Fisher.

Le tourisme

Prenez, par exemple, la coupe Grey! Cette seule partie de football a soulevé l'enthousiasme de toute notre nation. La partie fut disputée à Vancouver et tous les Canadiens d'un bout à l'autre du pays assistèrent à la partie par le truchement de la télévision. On ne pensait pas que ce put être réalisable, il y a seulement dix ans. C'est que nous avons changé. Nous connaissons mieux nos soeurs les autres provinces. L'esprit de famille est plus profond en nous, l'animosité qui a pu exister à certains moments est disparue. Et il est maintenant plus facile de voyager à travers le Canada. Il y a quelques années la majorité des touristes qui visitaient la Nouvelle-Ecosse venaient des Etats-Unis. En 1955, plus de 60 pour cent des visiteurs étaient Canadiens. On fait la même constatation dans l'Ile du Prince-Edouard.



Les préparations de Noël se font à la canadienne par nos troupes en Allemagne. Les soldats de la 2e brigade d'infanterie canadienne, accompagnés de leurs familles, achètent des produits canadiens dans les centres d'achats bien fournis par les Services de la Feuille d'Erable. Le caporal Jim Keddy, du 1er bataillon du RCR, et sa famille examinent un splendide choix de jouets dans un des centres d'achats. De gauche à droite: **Joan**, fille du caporal, le **caporal Keddy**, **Mme Keddy** et une vendeuse allemande. Le garçon du caporal, le petit **Wayne**, fait l'essai d'un tricycle, tandis que sa petite soeur, **Gale**, se tient sur la barre arrière.

La bénédiction paternelle

En approchant le terme de sa vie, en la manière des anciens patriarches du vieux Testament, Charles V fit amener devant lui son fils aîné le dauphin; alors, en le bénissant, il commença ainsi à dire:

"Comme Abraham, son fils, Isaac, en la rosée du ciel et en graisse de la terre et en l'abondance du froment, vin et huile, bénit et constitua, en enjoignant que qui bénirait lui fut béni, et qui le maudirait fut rempli de malédictions, ainsi place à Dieu qu'à cestuy Charles donne la rosée du ciel et la graisse de la terre et l'abondance de froment, vin et huile, et que les lignées le servent, et soit seigneur de tous ses frères, et s'inclinent devant lui les fils de sa mère. Qui le bénira sera béni, et qui le maudira soit rempli de malédiction!"

Christine de PISAN

Il ôta son bonnet de sa tête, se soulevant en haut sans aide, et devant et après, pria Dieu les mains jointes et les yeux tendus vers le ciel. Puis, donnant sa bénédiction à tous ses enfants qu'il pria de vivre en gens de bien, les conjura que, quand ils lui auraient rendu les devoirs funéraires et mis son corps en dépôt, ils entretinssent la même union qu'il avait de son vivant nourri entre eux, et que, se promettant cela d'eux, il mourrait content.

Nicolas PASQUIER

Le matin, après avoir jeté un dernier regard sur les Buissonnets, ce nid gracieux de mon enfance, je partis pour le Carmel. J'assistai à la sainte messe entourée comme la veille de mes parents chéris. Au moment de la communion, quand Jésus fut descendu dans leur coeur, je n'entendis que des sanglots. Pour moi, je ne versai pas de larmes; mais en marchant la première pour me rendre à la porte de clôture, mon coeur battait si violemment que je me demandais si je n'allais pas mourir. Ah! quel instant! quelle agonie! Il faut l'avoir éprouvé pour le comprendre.

J'embrassai tous les miens et je me mis à genoux devant mon père pour recevoir sa bénédiction. Il s'agenouilla lui-même et me bénit en pleurant. C'était un spectacle qui dut faire sourire les anges que celui de ce vieillard présentant au Seigneur son enfant, encore au printemps de la vie. Enfin, les portes du Carmel se refermèrent sur moi.

SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS

Rome approuve les Constitutions des Petits Frères de Jésus

PARIS — Par suite d'informations inexactes parues dans la presse touchant les décisions prises récemment par Rome au sujet du travail en usine des Petits Frères de Jésus, **La Croix** de Paris publie une mise au point de la part du T. R. P. Voillaume, prieur général. En voici le texte.

Loin de blâmer l'idéal de pauvreté par le travail, qui est celui des Petits Frères de Jésus, Rome vient au contraire, d'autoriser les évêques à approuver officiellement leurs Constitutions.

Travail artisanal autorisé

C'est à cette occasion que la Congrégation des Religieux a demandé aux Petits Frères prêtres de se conformer, pour le travail en usine, aux directives générales déjà données aux évêques; le travail artisanal reste autorisé.

De ce fait, cinq Petits Frères prêtres ont dû changer la nature ou la durée de leur travail, sans pour cela interrompre leur vie en fraternité ouvrière.

Ces mesures ont à peine modifié la physionomie de la trentaine de Fraternités que les Petits Frères ont établies à travers le monde. Les rentrées de vocations augmentent régulièrement.

Il est à noter que présentement, sur les 200 religieux que compte la Congrégation, plus des trois quarts ne sont pas encore prêtres ou ne sont pas destinés à le devenir.

Par ailleurs, les Petits Frères prêtres devront, par vocation, vivre de leur travail et trouveront toujours le moyen de demeurer pauvres parmi les pauvres, en travaillant, pour vivre au jour le jour, ailleurs qu'en usine.

Rénovation de la cathédrale centenaire de St-Jean, N.-B.

ST-JEAN, N.-B. — La cathédrale de St-Jean, N.-B., a été de nouveau ouverte au culte en la fête de l'Immaculée Conception, à la suite de travaux de rénovation qui ont duré 6 mois.

Cette cathédrale est centenaire; la première messe y fut célébrée dans la nuit de 1855 par l'évêque du temps, Mgr Connolly.

Les récents travaux de rénovation ont comporté l'installation d'un plancher en tuile, d'un nouveau système de chauffage, de nouveaux bancs, autels latéraux et table de communion, ainsi que la rénovation du maître-autel. La nouvelle décoration de la cathédrale sera terminée l'an prochain.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

39-122-39P.

Saskatoon

Assemblée mensuelle de la L.F.C.

Les dames de la Ligue ont tenu leur assemblée mensuelle le dimanche 4 décembre, au presbytère. Mme Arthur Couture présidait. L'enthousiasme se manifeste chez les dames: cinq nouveaux membres s'enrôlèrent.

Le R. P. L.-M. Chartiez, O.M.I., agissait comme directeur en l'absence de M. l'abbé O. Lacroix.

La Rév. Sr Cecilia Fahl, des Soeurs de Service, parla de sa communauté et du travail auquel elle s'adonne. Les dames apprécièrent cette entrevue et Mme F. Altrogge remercia chaleureusement la révérende soeur. L'assemblée se clôtura par un goûter servi par Mlle C. Roy.

A la télévision

Les petits élèves de l'école française ont donné un programme très intéressant à la télévision, au poste CFQC. Mme A. Saucier accompagnait au piano, tandis que Mme A.-Y. Legars dirigeait le groupe. Félicitations à tous pour le beau travail.

Çà et là

M. et Mme Gérald Ricard et famille sont partis en voyage dans l'Est.

M. et Mme Aimé Loiselle et Rita sont revenus d'un voyage à Trois-Rivières où ils visitèrent M. et Mme Paul Piché et famille.

M. et Mme Alphonse Cyr se rendirent à North Battleford visiter leur fille, Mme George Van Clenput.

Le jeune Henri Saucier est hospitalisé. Nous espérons qu'il sera de retour chez lui bientôt.

M. et Mme E. Allard ont eu la visite de leur fille et de sa famille.

Vawn

M. L. Phaneuf, agent de l'élévateur Pioneer, est à l'hôpital d'Edam où il a été conduit après un accident survenu à l'élévateur. Il a perdu trois doigts de la main gauche dans l'engrenage du nettoyeur à grain.

Une vingtaine d'élèves de la campagne ont été obligés de passer la semaine au village, à cause de la terrible tempête qui a sévi dans la province. Les Soeurs de la Présentation ont gardé au couvent une douzaine d'enfants, d'autres sont demeurés dans différents foyers. Les téléphones étaient heureusement en ordre et tous ceux qui étaient incapables de se rendre chez eux pour deux ou trois jours pouvaient se tenir en communication avec leurs proches.

M. l'abbé J. A. Carley nommé curé à Carleton Place, près d'Ottawa

KINGSTON, Ont. — S. Exc. Mgr J. A. O'Sullivan, archevêque de Kingston, a nommé M. l'abbé John A. Carley, curé de Carleton Place. M. l'abbé Carley, qui est secrétaire général de langue anglaise à la Conférence catholique canadienne, continuera de remplir cette fonction. Carleton Place est à 32 milles d'Ottawa.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Les nouveaux acquéreurs de Nashua doivent avoir une confiance illimitée en cet excellent coursier pour avoir déboursé plus de $1,200,000 pour s'assurer les services de cette bête. Disons immédiatement qu'il ne s'agit plus de sport ici, mais bien d'une transaction en tout semblable à l'achat d'un édifice, avec cette différence que l'édifice a plus de chances de rapporter, à ses acquéreurs, des sommes fixes pendant plus longtemps. Nous ignorons pendant combien d'années encore Nashua pourra prendre la piste, mais nous lui souhaitons longue vie, car s'il fallait qu'il crève, comme ce fut le cas pour Phar Lap il y a une vingtaine d'années, nous connaissons, de nom, des personnes qui auraient un visage long comme d'ici à demain. Les polices d'assurances sur la vie d'un cheval doivent être rares et coûter diablement cher!

Le prix payé pour Nashua nous a laissé songeur: nous ne verrons jamais tant d'argent au cours de notre vie! Et nous avons été étonnés de constater que le reste des écuries Woodward ait été vendu pour un peu plus d'un demi-million. Il nous semble que les personnes qui ont fait ces achats ont réalisé une affaire quand même intéressante. Il y a dans cette écurie des reproducteurs de grand prix et si jamais Nashua a un parent aussi célèbre que lui, l'affaire aura été un succès complet. Nous n'ajouterons qu'une seule autre considération sur toute cette affaire: de telles nouvelles devraient défrayer les chroniques des pages financières, et non des pages sportives. Toutes similitudes entre ces achats et le sport sont accidentelles, et probablement même pas recherchées.

Malchanceux

Le gardien de buts Jacques Plante n'est certainement pas chanceux. A sa première saison dans la ligue Nationale, il n'a été que le gardien de buts alternant du Tricolore, se mettant en évidence dans les éliminatoires. L'an dernier, à sa première saison complète, Plante était en tête des gardiens de buts de la ligue Nationale quand un malheureux accident vint lui faire perdre ses chances de remporter le trophée Vézina. Cette saison, alors même qu'il semblait à peu près certain de se mériter ce trophée, le voilà qui, une fois de plus, est blessé sérieusement et doit céder sa place à une période de l'année où il semblait être à son meilleur.

Comme l'accident de Plante est survenu au cours d'une pratique, nous sommes à nous demander pourquoi on ne force pas les gardiens de buts à porter un masque protecteur durant les pratiques de leur club? Il ne s'agirait pas de garder un masque qui pourrait nuire durant les joutes régulières, mais bien de porter un masque mettant les gardiens de buts à l'abri d'accidents qui peuvent être très pénibles, à tous les points de vue, aux mains de leurs camarades de jeu.

Les receveurs, au baseball, portent des masques et ils n'ont pas à s'en plaindre. Il est vrai qu'une balle de baseball n'a pas le même format qu'une rondelle, mais il y aurait certainement moyen de trouver un masque capable d'être porté par les gardiens de buts, et au jeu et à la pratique. Le sport du hockey est un jeu dangereux pour les gardiens de buts qui subissent déjà assez de blessures sans qu'on ne cherche pas par tous les moyens possibles à prendre toutes les précautions pour les éviter.

Un rude coup

La commission athlétique de l'Etat de New-York vient de porter un solide coup à des combinards dont le sport n'a que faire. La mise au ban de la société pugilistique du Guild des gérants permettra peut-être à un sport qui a beaucoup à se faire pardonner, de reprendre au moins un air de respectabilité. Il nous est inutile de revenir sur les activités de certains personnages louches du monde pugilistique, nous en avons déjà parlé, mais nous croyons qu'il y a une bonne leçon à tirer de cet incident.

La plus importante est la suivante: il n'y a rien comme un homme honnête et décidé pour mettre les combinards et autres oiseaux du genre en fuite. Julius Helfand est un homme intègre que les pressions politiques, les cajoleries et les menaces n'effraient pas. Il n'a pas agi à la légère, établissant très bien les bases de son enquête et frappant un coup solide au moment opportun. Il nous faudrait beaucoup plus d'hommes à convictions dans les sports organisés. Il est très beau de faire des affaires, mais il ne faut pas oublier que le sport, parce qu'il est suivi par des millions d'adeptes, a quand même une grande responsabilité éducatrice et formatrice. Or, ce ne sont ni Frank Carbo, ni Tony Bananas qui s'intéressent à la valeur formatrice du sport et c'est contre ces gens-là que le commissaire lutte.

De plus, il est bien rare qu'un homme honnête, courageux, demeure longtemps seul dans ses efforts pour faire triompher la justice. D'autres commissions athlétiques qui n'attendaient qu'un chef vont imiter l'exemple de New-York. L'ère des "gangsters" est peut-être terminée, dans le monde pugilistique.

Joyeux Noël

Nous ne voudrions pas terminer cette chronique sans souhaiter un Joyeux Noël à tous nos lecteurs. Nous leur souhaitons tous d'être encore au poste l'an prochain, si Dieu nous prête vie, et nous les remercions de l'intérêt qu'ils portent à cette chronique. Leurs commentaires nous feront toujours plaisir et qu'on nous approuve ou nous désapprouve, on peut être assuré d'être lu et écouté avec soin.

Pour tous ceux qui, même le jour de Noël, aiment à assister à un événement sportif, nous rappelons qu'on donnera à la télévision les joutes de football des divers "bowls" américains. Nos meilleurs voeux à tous.

"Jeunesse d'aujourd'hui et vie religieuse"

OTTAWA — Le R. P. Germain Lesage, O.M.I., vient de publier aux Editions de l'université d'Ottawa un volume intitulé: "Jeunes d'aujourd'hui et vie religieuse". Ce volume n'est pas destiné au grand public, mais surtout aux supérieurs et directeurs d'oeuvres dans les communautés d'hommes et de femmes.

La nouvelle oeuvre du P. Lesage se divise en deux grandes parties: une étude sur les jeunes d'aujourd'hui, leur tempérament, leurs aspirations, etc., et un essai sur l'adaptation de la vie régulière aux exigences des temps actuels.

L'auteur appuie ses exposés sur les enseignements du Souverain Pontife, les voeux des congrès de religieux récents, ainsi que sur la doctrine des auteurs spirituels les mieux connus. Ce livre offre donc un excellent résumé de l'état actuel du problème de l'adaptation.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende
L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE
7.00R-Radio-journal
7.06R-Les plus beaux airs de Noël
7.30R-L'heure du concerto
8.00R-Discours de Sa Majesté la Reine
8.30R-Noël des enfants
9.00R-Bonjour Noël!
9.30R-Musique de chambre
10.00R-Carillon de la Tour de la Paix
10.15R-Souhaits de M. A. D. Dunton
10.30R-Le ciel par-dessus les toits
11.00R-Revue des hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-Chorale N.-D. d'Acadie
12.00R-Les Can. français en Grande-Bret.
12.30R-Les Can. français en France
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Légendes dorées
2.30R-L'Eglise vivante
3.00R-Noël des soldats
3.30L-Intermède
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.30R-Récital
5.00R-Match intercités
5.30R-Chorale Bach
6.00R-Nouveautés dram.
6.30R-Petits chanteurs à la Croix de Bois
7.00R-Louanges
7.30R-Messe de Noël de Vivaldi
8.00R-Radio-journal
8.15R-Message de la Reine (Retransm.)
8.30R-Petites symphon.
9.00R-¼ h. de Ste-Anne
9.15L-Souhaits de Noël
9.30L-Noël en musique
9.55L-Nouvelles
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.30R-Radio S.-C.
7.35R-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask. agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30R-Fémina
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30E-Entre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.58L-L'angélus
11.30E-Réveil rural
11.50L-Supplément au réveil rural
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Chansonnettes
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-En dînant
4.30E-Testament de l'excentrique
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Garde à vous
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI
A.M.
9.30E-Fémina
P.M.
12.30L-Divers
7.00E-En trois-quatre
7.30E-Variétés
8.15R-Hors-série
9.00E-Orchestre R.-C.

MARDI
P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Chasse à l'homme
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.15R-Les écrivains vous parlent
8.30R-Chacun sa vérité
9.00E-Concert intern.

MERCREDI
P.M.
12.30L-Divers
7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.15R-M. Omnibus
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI
P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Contes
7.30E-Au bord de la rivière
8.15R-Le vrai Japon
8.30R-Chronique de la vie chrétienne
9.00E-Théâtre de R.-C.

VENDREDI
P.M.
12.30L-Intermède
7.00E-Reportages
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.15R-Causerie
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00E-Concert de Londres

SAMEDI
7.00R-Radio-journal
7.05R-Les Petits Chanteurs de Granby
7.30L-Soleil Levant
7.45L-Swift Current
8.00L-Nouvelles (Weston's)
8.20L-Laflèche
8.30R-Ronde de Noël
9.30L-Willow-Bunch
10.00E-Ondes enfantines
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Boite à musique
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.58L-L'Angélus
12.00R-L'opéra du Met.
3.00R-Cahiers pour Noël
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Requêtes et ref.
5.00L-Assiniboia
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Souhaits de Noël
6.15L-Gravelbourg
6.40L-Souhaits de Noël
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Succès de Noël
7.30E-Noël intime
8.00E-Choeur Palestrina
8.30E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade pour cordes
10.00L-½ h. E. Gauthier
10.30L-½ h. Dr Morin
11.00L-½ h. Ross Funeral (Chansons et cant.)
11.30L-Souhaits de Noël
11.45L-Messe de minuit
2.00L-Réveillonnons et dansons . . .

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

24 DECEMBRE
11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert populaire
12.30—Chants de Noël
1.00—Festival de la Bonne Chanson
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Prog. de Noël (Jean Narrache)
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Les succès de la chansonnette
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Chants de Noël
7.30—Noël intime
8.00—Choeur Palestrina
8.30—Les Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.00—Prog. allemand
10.30—Contes de Noël
11.00—Oratorio "Le Messie"
12.00—Messe de minuit
2.00—Le réveillon (souhaits)
3.00—Nouvelles et prév.

25 DECEMBRE
9.55—Ouverture
10.00—Carillon de la Paix
10.15—Souhaits de M. Dunton
10.30—Le ciel par-dessus les toits
11.00—Souhaits de Noël
11.15—Radio-journal
11.20—Souhaits de Noël
11.30—Chorale N.-D. d'Acadie
12.00—Les Can. français en G.-B.
12.30—Les Can. français en France
1.00—Souhaits des dignitaires
1.30—Souhaits de Noël
2.00—Prog. enfants et adultes
2.30—Prog. polonais
3.00—Noël des soldats
3.30—Noël des petits
4.00—Radio-journal
4.10—Souhaits de Noël
5.00—Match intercités
5.30—Chorale Bach
6.00—Nouv. dramatiques
6.30—Petits chanteurs à la croix de bois
7.00—Louanges
7.30—Messe de Noël de Vivaldi
8.00—Radio-journal
8.15—Message de la Reine
8.30—Petites symphon.
9.00—Souhaits de Noël
9.30—Fin du jour
10.00—Prév. et fin

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vies de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles?
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—Quart d'heure de détente (mardi et jeu.) - Chansonnette (lun., mer., ven.)
1.15—Orgue populaire (mar., jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Boite à surprises
2.00—Isabeau s'y promène
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can.
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask.
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Jules Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins
8.00—Nouvelles

LUNDI
5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—P'tit bal de l'Ouest
7.45—Pays des Gitans
8.00—Radio-journal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI
5.15—Orc. Kostelanetz
7.00—Petit théâtre de Radio-Canada
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI
5.15—Orc. Mantovani
7.00—Musique sud-américaine
7.30—P'tit bal de l'Ouest
7.45—Grands artistes lyriques
8.00—Radio-journal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI
5.15—Piano populaire
7.00—Le choc des idées
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch. de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI
5.15—Musique militaire (15 minutes)
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

Les cadeaux de l'Enfant Jésus

"Va te coucher, Ti-Paul, supplie maman. Tu sais que tu es trop petit pour venir à la messe de minuit avec papa et tes soeurs. Pendant ton sommeil, l'Enfant-Jésus t'apportera tes cadeaux mais il faut que tu obéisses et que tu ailles te coucher."

"Mais maman, sanglote le garçonnet, je veux moi aussi aller voir l'Enfant-Jésus dans sa belle crèche et lui donner quelques sous de ma tirelire."

"Ecoute, Ti-Paul, soupire maman en l'asseyant tendrement sur elle. Monsieur le curé va laisser la crèche là pour plusieurs semaines encore, tu pourras aller donner tes sous une autre fois."

"Maman, quand va-t-il venir déposer ses cadeaux, l'Enfant-Jésus?" questionne Paul.

"Cette nuit, quand tu seras endormi", répond-elle, en voyant que Paul est enfin décidé de se coucher.

"C'est bien, je vais me coucher."

Mais, pense Paul, "je vais faire comme si je dormais, puis quand maman sera partie, je m'assoierai dans mon lit pour voir le petit Jésus, car moi aussi je veux le voir pour lui dire merci."

Cependant, les paupières devenues lourdes, l'enfant repose sa tête blonde sur l'oreiller et s'endort.

Au milieu de la nuit, la porte s'ouvre silencieusement. Ti-Paul s'éveille et lève la tête, mais voyant sa mère, il soupire et reste immobile.

Mais quest-ce que maman vient faire dans sa chambre à cette heure? Quoi! Maman est penchée près de son lit et elle est à remplir les souliers de Ti-Paul de bonbons et de cadeaux.

"Puis moi qui pensais que c'était le petit Jésus qui nous apportait nos cadeaux!"

Ah! quel désappointement!

Maman se relève et s'approchant du lit, elle voit que Paul ne dort pas.

"Ah, mon cher garçon, je pensais bien que tu dormais!"

L'enfant regarde sa mère mystérieusement et jetant les bras autour de son cou il s'exclame, "Maman, je comprends maintenant, quand vous dites que c'est l'Enfant-Jésus qui vient porter nos cadeaux, c'est vraiment lui, n'est-ce pas? C'est l'Enfant-Jésus que vous avez reçu à l'église et qui repose dans votre coeur."

Puis, la tête sur la poitrine de sa mère et les bras autour de son cou, de nouveau l'enfant s'endort, le sourire aux lèvres.

Claire SENECAL,
grade XI (général).

Médecin par excellence

"Maman, maman, je m'ennuie, viens me parler de l'Enfant-Jésus! N'est-ce pas qu'il me guérira ce soir?"

L'auteur de ce désir est un tout petit bout d'homme d'à peine 5 ans. Son visage maladif est aussi blanc que les draps qui l'entourent.

Quelle est la cause de cette pâleur mortelle? Depuis plusieurs mois, notre bambin ne peut plus agir comme les autres gosses de son âge, étant victime de paralysie dans les jambes. "C'est vraiment le petit Jésus de la crèche qui va me guérir, surtout en cette nuit de sa naissance", songe-t-il.

Durant les préparatifs ordinaires de la veille de Noël, une crèche est installée dans la chambre du petit infirme.

L'heure de la messe de minuit approche. Les frères et les soeurs aînés se préparent à y assister tandis que le charmant benjamin s'est endormi en pensant à la promesse que sa maman lui a faite de s'unir aux autres pour le réveillon.

La messe terminée, il participe à la joyeuse réunion.

C'est la distribution des cadeaux. Jean en reçoit de nombreux et de beaux, mais son unique désir n'est pas encore réalisé ... De santé frêle, il lui faut bientôt se coucher. Sans mot dire, il obéit.

Nombreuses sont les activités de la matinée et, pour répondre au désir de Jeannot, il faut aller à l'église visiter la crèche. En approchant du temple, son coeur saute dans sa poitrine et son visage se transforme: il s'en va voir le Divin Médecin!

Conformément à sa demande, on le place le plus près possible de la crèche. Toute la famille est profondément recueillie, lorsque soudain ... le Divin Enfant jette un regard sur l'infirme et étend les bras. Jeannot s'élance vers la crèche. Les assistants, saisis de stupéfaction, ne peuvent bouger. Une guérison! c'est impossible dans cette modeste église de faubourg!

• • •

Jean est là, aujourd'hui, comme preuve de ce miracle. Allez au presbytère et demandez-lui de vous raconter pourquoi il sert si humblement son Créateur.

Corinne TELLIER,
grade XI (général).

La vengeance

Une neige épaisse tombait ce soir-là.

C'était le soir de Noël, soir mystérieux où le Fils de l'Homme avait pris une forme humaine et était descendu sur la terre.

Il était loin de penser à cela l'homme qui, depuis quelques heures déjà, affrontait les intempéries de l'hiver en forêt canadienne. Il marchait dans la neige épaisse, enfonçant parfois jusqu'aux genoux. Il avait l'air d'une bête traquée; regardant de côté et d'autre, il hésitait à se diriger à droite ou à gauche.

Fatigué, il s'arrêta un instant pour reprendre son souffle et regarder où il était. Tout au loin, il crut discerner une mince fumée. "Bougre! dit-il, c'est ti' ben la maison que je cherche au moins? Encore un petit coup de coeur et tu y es, mon vieux!"

Secouant ses grosses bottes couvertes de neige, il entra dans la maison. Il s'assit, jeta sa toque de fourrure sur la table et sortit un couteau de sa poche. Tout en caressant son poignard, sa pensée se reportait deux ans en arrière.

C'était à l'automne. La saison de chasse battait son plein. Ce soir-là, il était à fumer sa pipe sur le seuil de sa maison, quand il aperçut un groupe d'hommes qui s'avançaient, portant une civière. "Bon! Un autre maladroit qui se sera tué dans un accident de chasse", avait-il murmuré en s'approchant. Mais quels n'avaient pas été son étonnement et sa douleur en reconnaissant sur la civière le corps de son frère. Un coup avait été tiré accidentellement et la balle s'était logée dans le crâne du malheureux. Quelques jours après, sur la tombe de son frère, il avait juré de le venger.

Et voilà qu'il y était dans la cabane du misérable chasseur. Il n'avait qu'à attendre sa rentrée et alors ... A cette pensée, un horrible rictus se forma aux coins de sa bouche.

Il fut interrompu dans ses réflexions par le faible son de la cloche de la mission voisine. La messe de minuit commençait. Il pouvait se passer encore une heure et demie avant que Jos. ne revienne. Et, inconsciemment, il se souvint des Noëls de son enfance ...

La messe de minuit ... l'église toute illuminée en haut du coteau et tout à coup, au milieu de la nuit étoilée, s'élevaient les cantiques traditionnels de Noël.

Mais bientôt, la fièvre de l'aventure s'était emparée de lui comme de bien d'autres. Et il était parti tenter sa fortune dans l'Ouest, au Manitoba. Oui! Il y avait bien longtemps qu'il n'avait assisté à la messe de minuit. Il se mit à marcher de long en large. Puis, son regard tomba sur un journal de Noël qui traînait sur le plancher. Il le prit et s'installa dans la grande chaise pour le lire. En première page, s'étalaient des croquis d'anges, d'étoiles et de crèches, et en dessous ces mots: "C'est en cette nuit de Noël que Jésus-Christ est venu sous une forme humaine pour sauver le monde et apporter la paix ..."

"... pour sauver le monde ... et apporter la paix ... la paix! ..." Comment aurait-il le courage de tuer en ce soir si saint, en ce soir où Jésus est né ...? Et prenant sa tête entre ses deux mains, il pleura comme un enfant. Larmes de rage? ... ou larmes de repentir? ...

Pourtant il se releva et d'un geste final enfonca son couteau dans la table et disparut dans la forêt.

Au dehors, le calme était revenu. Le vent était tombé. Les sapins portaient haut leurs cimes vers le ciel étoilé.

Marie-Elisabeth BENOIST,
grade XI,
Institut Collégial St-Joseph.

DICTONS

Quand on a l'hiver avant Noël
On est sûr d'en avoir deux.

Au jour de Noël, les jours croissent du pas d'un colonel.

Clair de lune à Noël — Dans la ruche peu de miel — Dans le champ, ni blé ni orge.

Noël est-il venteux ...
Il est beaucoup plus [avantageux.

Beaucoup d'huitres, de [poissons,
Des fruits, du vin à foison
Dans chaque saison.

Noël dans l'obscurité,
Dans les champs, avoine et blé.

Quand a Noël on se chauffe au soleil — Le jour de Pâques on se chauffe à la bûche de Noël.

Noël dans l'obscurité — Dans les champs, avoine et blé.

Le mauvais an
Entre en nageant.

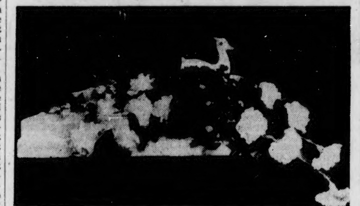
Beau jour de l'an
Beau mois d'août.

Premier de l'an beau,
Août chaud.

Le vent du jour de l'an
Existe moitié de l'an.

Tel jour de Circoncision,
Tel mois de moisson.

Les jours entre Noël et les Rois
Indiquent le temps des 12 [mois.



Les fleurs de cette décoration de Noël sont des chrysanthèmes et des oeillets blancs. Un renne en "styrafoam" et des chandelles complètent l'arrangement.

Le gardien

Marie était une petite citadine de 12 ans. Rien ne saurait donner une idée de la candeur de cette âme angélique, de ce lis de piété et de pureté.

Maintenant, jugez de la douleur de Marie lorsque, la veille de Noël, sa mère lui dit: "Ma pauvre enfant, je vais te faire de la peine; tu ne pourras pas entendre la messe de minuit. Qui garderait ton frère encore au berceau?"

Marie se résigna, mais elle versa d'abondantes larmes. Pendant toute la journée, elle essaya de se consoler en récitant son chapelet. Elle demanda à son ange gardien un miracle qui lui permît d'entendre la messe de minuit sans que le petit Jacques ne courût aucun risque. Or, l'heure de la messe étant sonnée sans lui apporter d'espoir, elle demeura seule auprès du petit frère endormi.

La porte était restée entrouverte. A ce moment, elle vit entrer un chien qu'elle ne connaissait pas. Son aspect n'avait rien d'effrayant, au contraire. Il commença par regarder Marie avec des yeux si intelligents et si doux qu'elle en fut toute remuée.

Il se dirigea vers le berceau en frétillant de la queue. Jacques était profondément endormi, le sourire sur les lèvres. Un de ses petits bras roses et potelés pendait hors du drap. Le chien se mit à le lécher. L'enfant, la brave bête et la petite fille penchée sur le berceau formaient un groupe vraiment délicieux. En cet instant, on entendit le second coup de cloche de la messe de minuit; les vibrations semblaient plus sonores dans le silence nocturne. Alors le chien se livra à une pantomime presque aussi expressive que la parole. Il retourna jusqu'à la porte, les yeux fixés sur Marie, puis revint à Jacques et se coucha au pied du berceau.

Entraînée par un élan irrésistible, la fillette se leva, prit sa mante, s'encapuchonna et courut à l'église. Quand elle y entra, le prêtre montait à l'autel. Elle se tint cachée dans l'ombre d'un pilier, et personne ne la reconnut.

Elle revint quelques minutes avant ses parents, qui ne devaient pas savoir son équipée. Dans la chambre, rien n'était changé; la lampe à sa place, l'enfant encore plongé dans un sommeil paisible, le chien toujours couché au pied du berceau. Il regarda une dernière fois Marie et sortit. Elle ne le revit plus.

Gilberte FERLAND,
grade XI,
Institut Collégial St-Joseph.

L'arbre de Noël

Qui inventa l'arbre de Noël? A quelle époque commença-t-il a exister? Questions auxquelles il est bien embarrassant de répondre, et que personne n'a pu encore solutionner.

L'opinion la plus répandue veut qu'il nous vienne d'Allemagne, puisqu'on l'utilisait dans ce pays avant son introduction en France et en Angleterre. L'histoire nous affirme toutefois que l'arbre de Noël fut introduit en Angleterre, vers 1840, par le prince Albert, d'Allemagne.



Noël des bonnes vieilles

Tout leur corps frêle et chancelant,
Clopin-clopant, les bonnes vieilles,
Avant que ne sonne minuit,
Quittent leur demeure sans bruit
Pour aller jusqu'au saint lieu
Louer, dans toutes ses merveilles,
La naissance d'un nouveau Dieu.

L'église du village est pleine
De parfums, de chants, de clarté,
Pour magnifier la beauté
De cette heure de pureté,
Présage d'une ère prochaine
De foi, d'amour et de bonté!

Et clopin-clopant, dans la neige
Qui rend dangereux le chemin,
Leur bâton de vieillesse en main,
Les vieilles vont, de froid tremblant
Sous le grand manteau qui protège.

Mais les voici près de l'étable
Où sommeille le nouveau-né
Devant un mage prosterné;
Tandis que, d'un coeur triomphant,
Marie, au visage adorable,
Baise les yeux de son enfant.

Et soudain, prises de tristesse,
Car ce tableau les attendrit,
Les vieilles laissent leur esprit
Remonter au temps effacé
De leur souriante jeunesse
Et de leur cher et doux passé.

Une larme silencieuse
Lentement tombe de leurs yeux,
Car le spectacle gracieux
De Marie embrassant Jésus
Rappelle à leur âme pieuse
Les enfants qu'elles ont perdus!

Le prix d'une chevelure

Dans un luxueux salon de barbier, par une veille de Noël où la neige tombe en tourbillons affolés, le courtier Jean Giraud, commodément installé dans un fauteuil bien capitonné, fait faire sa toilette.

— Bien, dit Giraud, d'un ton ironique, c'est cette nuit que le Petit Jésus va descendre par le trou de la cheminée ... Une bonne farce que celle-là.

Avec des moeurs pleines de superstitions comme cela, on prépare une race de naïfs, peu outillés pour les luttes de la vie ...

— Oui, reprend un autre client à l'embonpoint remarquable, on veut garder le peuple dans l'obscurantisme. Toutes ces prétendues traditions de Noël sont des contes à dormir debout.

— A la bonne heure, riposta Giraud. Je donnerais bien cent piastres si on me prouvait l'authenticité d'une seule aventure de Noël où le mystérieux joue un rôle quelconque.

Les propos en étaient là quand la porte, poussée par un vent furieux, s'ouvre avec fracas, pour laisser entrer une fillette grelottante sous une pèlerine beaucoup trop ample.

De la voir surgir ainsi dans un tel milieu, à une heure aussi avancée de la soirée, lorsque les cloches sonneront bientôt les premiers coups de la messe de minuit, soulève la curiosité. Les regards se tournent vers le petit comptoir où, timide, elle attend qu'on vienne lui répondre.

— Allez la servir, dit Giraud: je ne suis pas pressé pour finir ma toilette.

— Qu'est-ce que tu veux, ma belle? demande en s'avançant le disciple de Figaro.

— Je veux ... vendre mes cheveux, répond à mi-voix la pauvre enfant. Et tandis qu'elle enlève sa coiffure, de longs cheveux blonds, qui scintillent sous l'effet des puissantes ampoules électriques, tombent en longs rouleaux moelleux sur ses épaules.

Comme le barbier reste tout interdit devant un tel spectacle, ne sachant s'il rêve ou s'il est bien éveillé, la fillette de reprendre en ramassant habilement ses boucles ondoyantes dans ses mains glacées. "Vite ... je suis pressée, comment est-ce que ça vaut? Il me faut de l'argent à tout prix.

— Cela vaut beaucoup plus cher que tu ne peux le supposer, ma mignonne, une perruque semblable. Mais ce serait un crime que de t'en dépouiller.

— Oh, ne dites pas non, Monsieur. C'est le seul moyen de permettre à mon père de prendre un repos de quelques jours. Bien faible depuis qu'il a eu la grippe, il travaille quand même parce que sans cela nous ne pourrions ni payer le loyer ni manger. Ma mère faisait de la couture pour gagner un peu d'argent, mais la grippe l'a forcée à se mettre au lit à son tour ...

— Comment cette idée t'est-elle venue, de vendre tes cheveux?

— Ma mère a dit, aujourd'hui, que seul un miracle pourrait maintenant nous sauver de la misère.

Alors, j'ai été ce soir demander au petit Jésus de la crèche de nous sauver. Je le priais lorsque m'est venue l'idée que mes cheveux pourraient servir pour les têtes de poupées ...

Le maître-barbier, plus ému qu'il n'aurait voulu le laisser deviner, se tord les mains sans savoir que faire.

— Vous ne voulez pas me les acheter? ajoute la petite, tandis que deux grosses larmes roulaient sur ses joues. Je vais aller voir ailleurs; à n'importe quel prix, je les vends. Coupez, pour une piastre, si vous voulez ...

Giraud, qui écoutait ce dialogue sans en perdre un mot, s'avance et s'adressant au barbier:

— Allons, fixe le prix juste de cette chevelure.

— Cent piastres.

— Bien.

S'adressant à la petite, après un signe d'intelligence au barbier:

— Il y a trop d'ouvrage ici, ce soir, pour que l'on se mette en frais de t'enlever la chevelure sans la briser. Reviens demain.

Qui sait, d'ici-là, il se peut que le petit Jésus de Noël vous vienne en aide d'une autre manière. Je vais aller te reconduire à cause du mauvais temps. Mais ne dis rien à tes parents de cette visite, car ils s'opposeraient à ce que tu vendes tes cheveux.

La petite s'accrochant à cette



espérance d'une vente certaine pour le lendemain, se laisse facilement entrainer vers sa modeste demeure. Tout y sommeille. Elle-même, après un gentil merci au beau monsieur qui l'a accompagnée, ne tarde pas à s'endormir. Mais Giraud a vu, dans cet intérieur austère aussi propre que pauvre, des bas accrochés à la cheminée; et il a eu le temps, tout en feignant de se chauffer les mains aux cendres fumantes, de faire glisser dans les uns et les autres, tout le contenu de sa bourse.

* * *

Le lendemain de Noël, le maître-barbier voit entrer de nouveau toute riante, cette fois, la petite aux cheveux d'or qui lui apprend qu'elle ne vend plus ses cheveux puisque le petit Jésus leur a apporté plus que leur valeur. "De plus dit-elle, papa a reçu une lettre d'un courtier, lui offrant une position où il ne travaillera pas fort du tout".

Quand Giraud vint se faire raser le soir même, le barbier lui serra la main si fort, qu'il comprit que son jeu avait été deviné.

Et il s'excusa de sa bonne action en disant: "Il me fallait tenir ma parole; j'avais dit que je donnerais bien $100.00 pour une histoire de Noël authentique"!

Cloches de Noël

Cloches qui, dans la nuit, sonnez éperdument,
Carillons qui volez au-dessus des prairies,
Mêlez aux flocons blancs vos claires sonneries,
Cloches qui, dans la nuit, sonnez éperdument.

Laissez tomber sur nous un peu de votre joie,
Emportez jusqu'aux cieux les désirs de nos coeurs
Sans jamais mettre fin à vos accents vainqueurs,
Laissez tomber sur nous un peu de votre joie.

Chantez pour le vieillard et riez pour l'enfant,
A l'un donnez la force, à l'autre l'espérance.
Loin du pauvre qui pleure, écartez la souffrance.
Chantez pour le vieillard et riez pour l'enfant.

Du Roi de Bethléem, alertes messagères,
Vous annoncez partout la venue ici-bas.
En passant, répondez des roses sur ses pas.
Du Roi de Bethléem, alertes messagères.

O carillons d'airain, chantez; nous écoutons,
De cet Enfant qui naît, célébrez les louanges
Et mêlez vos accords aux douces voix des anges
O carillons d'airain, chantez; nous écoutons.

Elevez-vous là-haut, près des pâles étoiles,
Effleurez-les sans bruit de vos sons argentés,
Et revenez vers nous, pleines de leurs beautés . . .
Elevez-vous là-haut, près des pâles étoiles.

L'esprit des fêtes

On entend des personnes dire: "Cette année, je ne recevrai pas, les temps sont trop durs, l'atmosphère n'est pas à la gaieté".

Receptions sans cérémonie

Ceux dont les revenus ont diminué et qui ne sont pas obligés de recevoir n'ont quand même pas de raison de renoncer à l'hospitalité. Ils pourraient revenir aux habitudes de jadis, où l'on n'avait pas besoin d'être invité quatre ou cinq jours d'avance pour aller chez des amis, où chacun recevait à son tour, sans grand apparat, et où la cordialité remplaçait le luxe.

On devrait faire place à son foyer et à sa table aux isolés que l'on soupçonne de ne pas toujours manger à leur faim et qui d'ailleurs n'ont pas de facilité pour préparer des véritables repas, et même si on ne les reçoit pas chez soi, leur préparer des paniers qui contiennent de bonnes choses.

Pour les enfants

Au temps des fêtes, il faut s'occuper surtout des enfants. Ils auront bien des fois dans leur vie l'occasion de constater l'inégalité des conditions sociales qui est d'ailleurs inévitable, ils connaîtront les privations, les souffrances du corps, de l'esprit et du coeur. Qu'au moins, pendant leur petite enfance, ils aient l'illusion du Petit Jésus qui se promène sur les toits et qui laisse tomber, même dans les cheminées sans feu, des bonbons et des jouets.

Cherchons à répandre autour de nous l'esprit des fêtes, c'est le meilleur moyen de nous procurer de la joie.

* * *

De même qu'un éclair, sillonnant les nues embrasse l'horizon de sa lueur et montre le chemin au voyageur égaré la nuit, ainsi apparaît dans le ciel l'étoile de Bethléem!

Des quatre coins du monde s'élève une clameur, un cri de bonheur, un triomphe formidable: Jésus est né! C'est Noël, Noël pour tous. Les cloches carillonnent gaiement, les chants d'allégresse éclatent partout, les vieilles chansons charment nos oreilles. .

S'il est vrai que les joies vieillissent comme les personnes, il est manifeste qu'elles sont susceptibles de se rajeunir et c'est probablement pour cela que la fête de Noël nous retrouve toujours jeunes et gais.

Menus secrets pour obtenir une farce délicieuse

Une des tâches de dernière minute, la plus importante, est la préparation de votre volaille des Fêtes. Etant l'attraction principale du repas, elle se doit d'être parfaite. Voici quelques suggestions qui vous aideront sans doute:

Secrets d'une farce délicieuse

1. Si vous achetez une volaille congelée, gardez-la telle quelle jusqu'à ce que vous soyez prête à la farcir et à la faire rôtir.

2. Choisissez du pain vieux d'une journée, pour la farce. Il est plus facile à manipuler et absorbe mieux les jus de la volaille et donne une farce légère.

3. Toute sorte de pain ou un mélange de plusieurs sortes peuvent être employés, mais la plupart des gens préfèrent le pain blanc enrichi à cause de sa saveur douce.

4. Calculez une moyenne de ¾-1 livre de volaille par portion afin d'allouer un repas de plus composé des restes. Allouez un temps de cuisson de 25 à 30 minutes par livre.

5. Allouez 1 tasse de farce au pain (environ 1½ tranche de pain) par livre de volaille, lorsque prête à cuire.

6. Si votre volaille pèse plus de 20 livres, estimez la quantité de farce comme pour une volaille de 20 livres, car les cavités n'augmentent pas de grandeur après que les volailles ont atteint ce poids.

7. Farcir la volaille plutôt légèrement, ne pas trop la remplir, afin que la farce en absorbant les jus et le gras, puisse augmenter de volume avec plus de facilité.

8. Pour de meilleurs résultats, mélanger la farce immédiatement avant de vous en servir, farcissez la volaille et placez-la dans un four déjà chaud. La farce préparée ne devrait pas être gardée plus de 4 heures, et elle doit être réfrigérée durant ce temps.

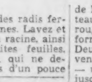
9. Voici quelques préparations que vous pourrez faire à l'avance: préparer et mesurer les ingrédients secs et les garder à la température de la pièce. Préparer et mesurer les ingrédients liquides et périssables et les garder au réfrigérateur.

Préparations de dernière minute: mélanger les ingrédients secs avec les liquides. Farcir la volaille, l'attacher et la rôtir immédiatement.

10. Si vous voulez être une hôtesse ponctuelle, n'oubliez pas d'allouer une demi-heure de plus, après que la volaille est cuite, pour préparer la sauce et servir.

POUR LA TABLE DE NOËL







Radis

Roses: Choisissez des radis fermes, petits et uniformes. Lavez et enlevez le bout de la racine, ainsi que toutes les petites feuilles, moins une ou deux, qui ne devront pas avoir plus d'un pouce de longueur. Au moyen d'un couteau tranchant, coupez la peau rouge en bandes minces et uniformes presque jusqu'à la racine. Deux rangées de ces pétales peuvent être coupées si on le désire — une rangée partant du milieu jusqu'au bas, et la seconde de la cime jusqu'au milieu. Faites refroidir dans l'eau froide jusqu'à ce que les pétales s'incurvent.

Accordéons: Préparez les radis à la façon des roses, mais enlevez toute la tige et toutes les feuilles. Coupez les radis transversalement en tranches minces jusqu'aux trois-quarts de la profondeur. Saisissez dans l'eau froide.

Eventails: Préparez comme pour les roses, mais coupez en tranches minces dans le sens de la longueur vers le bas sans traverser de part en part. Ouvrez à la façon d'un éventail.

Céleri farci: Séparez les tiges de céleri, lavez parfaitement. Farcissez de fromage à la crème colorée, de fromage refait ou de beurre d'arachide. Remettez les tiges en botte. Enveloppez dans du papier ciré ou de la toile humide et faites refroidir. Coupez en longueurs d'un demi-pouce.

Feuilles de céleri: Des feuilles de céleri peuvent être hachées fin pour remplacer le persil haché.

Collier de gui pour l'oiseau de Noël

Découpez un piment vert en carrés d'un à un pouce et demi. En partant d'un coin, au moyen d'un couteau tranchant, faites des entailles ressemblant aux feuilles de gui. Au moyen d'une aiguille et du fil, enfilez alternativement une encoche de piment vert et trois atocas crus. Faites des grappes d'atocas en repassant l'aiguille à travers le premier du groupe. Répétez jusqu'à ce que le collier soit assez long pour être passé autour de la poitrine de l'oiseau — d'une cuisse à l'autre. Fixez les bouts du collier à l'oiseau au moyen de cure-dents.

Ces garnitures si décoratives par elles-mêmes ont besoin d'autre apprêt de verdure pour les rendre plus attrayantes. Des rameaux de persil ou des feuilles vertes de céleri forment un contraste de couleurs et il ne faut pas oublier que le persil est comestible.

Noël des petits

Impatients, les tout petits
Attendent la nuit de décembre,
Où, quittant son doux Paradis,
Jésus descendra dans leur chambre.

Déjà les mamans ont promis
De beaux jouets, s'ils étaient sages,
Et tous les bambins, très soumis,
Sont sages comme des images.

Ils ont des propos ingénus
Et disent entre eux, en cachette,
Qu'ils veulent écrire à Jésus,
Afin qu'il fasse leur emplette.

Cette demande de joujoux,
Il faut s'appliquer pour l'écrire.
Les petits ont peur, voyez-vous,
Que Jésus ne puisse la lire.

Ils la recommencent vingt fois,
Cherchant les mots qu'ils vont y [mettre,
Et sont heureux comme des rois
Quand ils ont terminé leur lettre.

Demain sera pour nos amis
Le plus beau des jours de l'année!
Ce soir, ils se sont endormis
En regardant la cheminée!

Ils rêvent dans leurs petits lits
Et voient le blond Jésus qui passe,
Chargé de joujoux très jolis,
Qu'il vient distribuer en masse.

Puis, dès le jour, les chers gamins
Sautent du lit, pieds nus, à terre,
Et, transportés, battent des mains
E appelant petite mère.

Fous de joie, ils poussent des cris,
Et, voyant leur mine étonnée,
On croirait que le Paradis
Rayonne dans leur cheminée.

René BASTIEN.

Souvenirs de Noël

Souvenirs éloignés de nos premières nuits de Noël, lorsque, blottis près de la grand-maman, nous écoutions la belle histoire de la naissance de l'Enfant-Dieu.

Plus tard, la visite à la crèche ... Ah! la compassion profonde de nos coeurs d'enfants pour ce Dieu tout petit qui a pleuré de froid, et pour sa maman toute belle, qui a pleuré d'amour. Que de beaux souvenirs autour de ces pieux événements.

Puis, les émotions pieuses des premières messes de minuit où chacun de nous entrait dans le temple, joyeux comme un printemps et tout fier de la robe nuptiale que Dame Nature venait de jeter sur ses épaules.

Noëls d'enfance

Noëls de nos années d'enfance, avec les cadeaux et les caresses; Noëls de nos jours de collège, où l'on vous apprenait, loin du foyer et de ses douceurs, la vie et l'épreuve; Noëls pleins de mélancolie; Noëls de notre adolescence fiévreuse et agitée de rêves ...

Noëls des retours silencieux et recueillis. Noëls des réveillons succulents et pleins de gaieté.

Soirées de Noël, lorsque, revenus dans nos chambres solitaires, nous songions à tous les jours semblables qui ont passé dans notre vie ... Noël rouge des années de guerre où le Pax Hominibus était une ironie cruelle. Larmes des mères, des soeurs et des frères, devant une place laissée vide ...

Autres Noëls

Noëls des joyeux retours au foyer; Noëls de ceux qui fêtent gaiement ce jour, comme un événement mondain; Noëls de tous les coeurs exubérants qui aiment et qui espèrent; Noëls mystiques des couvents et des cloîtres, où l'on pleurera peut-être, mais de ces larmes plus agréables à Dieu que tous les plaisirs et le bruit.

Noëls de nos souvenirs suaves et de nos espoirs les plus fous. Noëls qui nous élèvent au-dessus de nous-mêmes; sonnez et chantez dans nos coeurs. Répondez, de vos voix multiples et harmonieuses, à la grande hymne du jour: "Gloria in excelsis".

Je songe...

Je songe à tous les chers petits enfants fous d'émoi à l'approche de l'heure divine où ils vont recevoir du ciel poupées, voitures, bêtes, grelots, fruits, dragées fabriquées par le petit Jésus. C'est si facile de rêver aux anges lorsqu'on est un ange et de parler au petit Jésus lorsqu'on est de sa taille.

Les jeunes

Et je songe à la jeunesse rieuse qui se nourrit d'espoirs, de désirs et de joies, qui boit l'amour à plein coeur et nargue la vie à coups de témérité parce que cette dernière ne leur a rien montré de ses traîtrises. Les Noëls des vingt ans chantent comme des cloches en fête.

Les parents

Et je songe aux papas et aux mamans affairés, mystérieux, providentiels qui ont eu tant à voir et à faire en ces jours de préparatifs, qui se sont oubliés comme ils s'oublient toujours pour que Noël procure aux leurs les douceurs qu'ils se refusent à eux-mêmes et les joies qu'ils goûtent doublement autant de fois qu'ils les partagent autour d'eux.

Les vieillards

Et je songe aux vieillards qui ont pris le coin du feu pour univers parce que parmi les cendres refroidissantes où luisent toujours quelques tisons ils aiment à voir revenir par les sentiers de leurs souvenirs la caravane des Noëls bleus de leur enfance, des Noëls bruyants de leur jeunesse, des Noëls sereins de leur âge mûr dont les lambeaux si nombreux leur tissent ce soir un Noël doux et reposant comme une halte.

Les malades

Et je songe aux malades des hôpitaux, des sanatoriums, qui souffrent dans leur corps endolori et dans leur âme plus douloureuse encore parce que leur coeur navré d'angoisse agonise à petit feu à la pensée de l'impuissance qui les crucifie, du foyer dont ils sont exclus, des agapes qui leur sont refusées.

Mais puisque c'est Noël, que tous goûtent la dilection dans la joie, la sérénité dans l'espoir, la quiétude dans l'angoisse, le repos dans la douleur, la paix enfin, la paix dans tout l'être, celle que le Christ offre en ce saint temps.



LA SAINTE FAMILLE DESCEND DU GRENIER

Le vieux curé de campagne se coiffa d'un lourd bonnet de laine, jeta négligemment sur ses épaules tombantes un paletot de chat sauvage tout "frisetté" où les mites s'étaient amusées tout l'été. Retroussant sa soutane jusqu'à la ceinture, il traversa, aussi vite que ses jambes usées le lui permettaient et dans la poudrerie, les cinquante verges séparant le presbytère de l'étable dont il ouvrit la porte pour la refermer vivement derrière lui.

Il se dit en lui-même, découragé: "C'est demain soir Noël et la crèche est encore dans le grenier toute emballée. S'il faut que Jésus n'arrive pas au monde à l'heure, ce sera la faute à ce bedeau de Mathurin et je suis bien décidé de le lui faire payer. Ce bedeau! Quand pourra-t-on se fier à lui?"

Arrivé en haut de l'escalier, il eut presque tout de suite une exclamation de surprise en apercevant saint Joseph dans un long vêtement brun, "changé" par le soleil, se tenant face au mur dans l'attitude d'un écolier que la maîtresse a puni. Marie, elle, était agenouillée, la tête un peu inclinée, en contemplation devant un vieux coffre d'outils ... Il eut un mouvement de colère: "S'il en est ainsi de tous les personnages de la crèche, elle doit être dans un bel état!"

Le curé prit saint Joseph par la taille et lui fit faire demi-tour. Et passant un linge sur le visage de la statue pour enlever le gros de la poussière: "Je n'ai jamais vu plus négligent que mon bedeau Mathurin. Il me semble que vous méritiez plus d'attention que cela pour des gens qu'on ne voit pas souvent comme vous autres. Il faudra vous laver de la tête aux pieds. C'est pas humain de vous avoir laissés en pareil état le jour de la Purification! Et ce nez, bon saint Patron du Canada, j'ai bien peur que nous n'ayons pas le temps de vous le coller pour la messe de minuit. Qu'est-ce qui a bien pu vous arriver? ... Et votre fils? Je me demande où Mathurin l'a mis! ..."

Il alla vers la sainte Vierge, dans un coin, tout près. "Quelle robe! dit-il, comme s'il trouvait de la vie dans cette forme inerte. Tout le doré est parti et le bleu de votre manteau n'est plus du bleu du tout. C'est tout un repeinturage qu'il faut!"

Le bon curé lâcha un cri formidable. Il venait d'entendre une voix, une vraie voix.

— M'sieur l'Curé!

— Mathurin! Tu n'arrives pas trop tôt ...

— M'sieur l'Curé! Si c'est pas drôle, vous pensez, de vous entendre de même, bavasser avec des estâtues ...?

— Au nom de la sainte famille, pas de badinage, Mathurin. Où est-il l'Enfant-Jésus?

— Sous la tasserie, roulé dans un gros matelas.

— Donne-le moi. Je ne serais pas surpris que les souris l'aient grignoté.

— Vous n'y pensez pas, m'sieur l'Curé: les souris de presbytères, c'est mieux élevé qu'ça.

Mathurin sortit l'Enfant-Jésus de sa cachette. Vrai, il était bien enveloppé. Le prêtre s'était assis pour l'examiner. La petite robe de satin était bien en ordre; rien n'avait été cassé mais les souris s'étaient attaquées à une oreille.

— Et l'âne? Et le boeuf? demanda le prêtre.

— Le boeuf, m'sieur l'Curé, vous êtes assis dessus ...

— Comment, assis dessus?

— Je veux dire qu'il est dans cette caisse ...

— Alors, tout cassé, en morceaux ... C'est décidé, il n'y aura pas de crèche cette année; nous n'avons pas le temps de réparer les personnages, encore moins d'en faire venir d'autres ... Une crèche qu'on a payée les yeux de la tête ... Noël, c'est une fois par année et il fallait que tu nous mettes dans ce pétrin ... Mathurin, je vais te flanquer à la porte ..." Et le vieux curé se pencha pour ramasser son dentier ...

— Mais non, m'sieur l'Curé. Rappelez-vous donc: l'année dernière, on a reçu un boeuf tout neuf. Et c'est fin c't'animal-là. La tête se dévisse, les pattes s'enlèvent et la queue s'ôte. Tout est là dans la caisse, bien enveloppé ... L'âne, c'est la même chose; j'ai prêté sa queue aux enfants de choeur l'autre jour pour jouer au cheval, mais je sais où elle est ... Les bergers et les moutons, ils sont couchés dans les voitures d'été ici. Je crois qu'il va falloir leur donner un bon lavage ... Les rois mages, les voulez-vous tout de suite, m'sieur l'Curé?

Mathurin avait débité tout cela sans placer un soupir afin d'éviter autant de questions. Après une petite enquête, le curé s'aperçut que les dommages ne se limitaient qu'aux trois principaux personnages. Tout de même, ce fut une corvée pour rafraîchir le "personnel" vingt-quatre heures avant la fête. Les petites religieuses du couvent, la ménagère, le bedeau et sa femme et le curé lui-même trempèrent leurs mains dans l'eau savonnée, la térébenthine et la peinture, mais le curé ne voulut pas entendre que Mathurin touchât au nez de saint Joseph, au manteau bleu de la Vierge et à l'oreille de l'Enfant-Jésus. Aussi, Mathurin n'était pas au nombre de ceux qui descendirent la sainte Famille du grenier, ce qui ne se fit pas sans d'infinies précautions de la part des déménageurs avertis à toutes les secondes par le curé qui les précédait: "Doucement les amis, bien doucement ..."

* * *

Dans la soirée du lendemain, peu de temps avant la messe de minuit, le vieux curé se promenait dans l'église en récitant son bréviaire. Il dit à un petit servant de messe qui transportait des chaises de la sacristie au jubé de l'orgue: "Sais-tu qu'encore un peu il n'y avait pas de crèche cette année?"... L'enfant courut raconter cela à une grosse personne qui sortait du confessionnal, la plus affairée, dans la paroisse, des affaires des autres. Elle voulut en savoir le court et le long et s'avançant vers la balustrade:

— Elle est belle votre crèche, monsieur Mathurin.

La tête de Mathurin émergea entre deux sapins et un large sourire coupa en deux la face réjouie du bonhomme:

— Moi, madame, je fais toujours les choses en grand. Bien plus, je puis vous dire que si j'avais laissé faire le curé, ou bien nous n'aurions pas eu de crèche, ou bien nous aurions de nouveaux locataires cette année.

— Comment, de nouveaux locataires?

— Voyez-vous, cette année, Joseph, Marie et l'Enfant-Jésus n'étaient pas supposés figurer. Des idées du curé qui est v'nu "sentir" dans mon ouvrage. Seulement, il avait oublié que moi, le bedeau Mathurin, je suis fils et petit-fils de bedeau et que la crèche, ça m'connaît. La messe de minuit, c'est lui! Mais la crèche, c'est Mathurin, n'est-ce pas? Et ce sera de même pour des générations de Mathurin.

La commère ne comprit rien à ce bavardage d'homme et elle se tint à la porte de l'église pour annoncer à ceux qui venaient entendre la messe de minuit que le bedeau Mathurin était devenu fou ...

Louis-C. O'NEIL

Le cadeau magnifique

par Miville ANDRE

— Ah, on a beau dire, les Noëls d'aujourd'hui ne sont plus comme les Noëls anciens! Ça n'est plus qu'une fête carillonnée. Si ce n'était d'la messe de minuit, je serais déjà au lit!

Parle-moi pas des Noëls en ville. Rien n'vaut la campagne pour ça Un beau cheval qui marche un train d'enfer en faisant r'voler la neige que la peau d'la carriole en est toute raide en arrière.

— Bah, mon cher Evariste, c'est toi qui te fais des idées. Le petit gars qui attend le Père Noël ce soir parlera comme toi dans cinquante ans!

C'est ainsi qu'Evariste Mallebranche et sa femme, Séraphine, devisaient en attendant la messe de minuit.

Quelque chose d'inhabituel cependant passait dans le regard de Séraphine. Elle avait l'air préoccupée, tendait une oreille inquiète puis se remettait à tricoter nerveusement.

— T'as l'air ben drôle ce soir?

— Moi? Pourquoi?

— Je croyais, c'est une idée ...

— Encore une année qui s'en va ...

— Elle n'a pas été trop mauvaise. A c't'heure la maison est à nous autres et on a quelques piastres de côté et du travail à l'année.

— Dame tu es un bon homme aussi. Un "foreman" dépareillé comme on dit.

— P't'être. En tout cas, on est bien à c't'heure, sans être millionnaires.

— Il y en a de plus malheureux que nous, assurément. Par exemple ceux chez qui je suis allée cet après-midi.

— Où ça?

— Oh, c'est une longue histoire. Je me suis arrêtée chez M le curé pour lui demander s'il connaissait des enfants dans le besoin ... Il en avait bien que trop hélas!

— Pourquoi que t'as fait cela? T'es toute à l'envers — rien que d'en parler.

— Il y a de quoi ... si tu savais! Il m'a recommandé particulièrement un pauvre homme qui vient de perdre sa femme. Pense, il a neuf enfants et le dixième a quinze jours ... La maladie, les malheurs l'ont endetté. Il n'a plus rien et gît dans un taudis où on le garde par charité ...

Si tu avais vu cela! Deux misérables grabats et des enfants, quatre sur chacun d'eux, grelottaient pêle-mêle sous des couvertures pourrissantes en toussant leur grippe.

Au milieu de tout cela, dans une boîte en carton sur laquelle on lisait "Spatt's — biscuits pour chiens", reposait un enfançon parmi ses langes!

Tu vois, Evariste, on se croit bons chrétiens parce qu'on va à la messe sans manquer, à confesse quand on le doit. On paie sa dîme et généreusement on donne un cent noir au quêteux qu'on rencontre. On entend des sermons sur la charité — puis on les oublie.

Tu as travaillé dur, mon homme, tu as peiné pour avoir ta maison qui est bien gagnée; je me suis privée moi aussi dans les débuts. Nous sommes arrivés à l'âge où l'on vit de souvenirs, où l'on commence à regarder en arrière, en attendant l'inévitable. Quel but as-tu? Ta maison, les quatre sous que tu possèdes, tu ne les emporteras pas!

— Pourquoi que tu m'dis tout cela? Je l'sais comme toi!

— Des enfants, tu n'y tenais pas. Tu n'aimerais pas ça aujourd'hui en avoir un qui grimperait sur tes genoux, te tirerait les oreilles et aurait ses exigences?

C'est ça qui donnerait du ton à Noël, ça lui donnerait du sens. Un enfant! Tu ne t'ennuierais pas ce soir. Tu aurais trop à faire! L'arbre de Noël. Il te faudrait un pin, un vrai! Des décorations, des jouets, tout ce qui te manque pour combler ce vide que tu ressens et qui te fait bâiller.

— Séraphine, t'es bête, ma parole. Tu me fais bâiller, et t'as raison — ben raison. C'est vrai qu'on vit en égoïstes, nous autres. La cause est entendue ... Viens t'en à la messe. Demain j'irai voir le père de c't'enfant-là, on s'parlera et s'il veut ... Mais habille-toi, c'coup-ci on va être en retard.

— Evariste, comme ca tu veux bien? J'en étais sûre. Ah, que je suis heureuse!

— Ouoais.

— Evariste, j'ai encore quelque chose à te dire. Je ne peux pas aller à la messe.

— Pourquoi, es-tu malade? C'est toutes ces émotions qui t'ont revirée?

— Non ... Mais je ne peux pas le laisser là ... tout seul!

— Le laisser là! Tu veux pas m'dire que tu l'avais déjà amené?

— Viens le voir.

— Ah bon! pour une surprise!

Et les voilà penchés tous deux sur cette fragilité qui s'éveille et crie. Leurs mains se cherchent et s'étreignent dans l'ombre.

— Amène-le un peu qu'on le regarde.

— Tiens, le voilà ... Si tu veux, ce sera ton fils. Tu en feras un brave homme comme toi. Vois, il est joli et bien bâti.

— Ah, c'est un garçon! Tant mieux! Mais es-tu sûre que le père ne changera pas d'idée?

— Le pauvre homme est bien trop heureux. Songe qu'il lui en reste encore neuf ... Il me l'a promis, il signera tout ce que tu voudras.

— Petit bonhomme, tu porteras mon nom. Tu feras un bon Canadien. Soigne-le bien, Séraphine. D'abord j'n'veux pas qu'il reste dans sa boîte à biscuits. J'vas lui acheter un berceau tout de suite et pis un tas de bebelles.

— Allons, calme-toi, grand fou. A cette heure tous les magasins sont fermés. Il attendra bien vingt-quatre heures. Va plutôt à la messe. Tu es en retard.

— T'aimerais pas mieux y aller, toi? Moi je resterai à le garder. C'est mon cadeau inattendu, mon cadeau magnifique!

— C'est bien, mais s'il pleure que feras-tu?

— Comme cela. Et, le berçant dans ses bras, tendrement, il chanta d'une voix que l'émotion enroue:

"Il est né le divin Enfant.
"Jouez hautbois ... résonnez musettes ..."

André TRIVILLE

Noël chez les Anglais

En Angleterre, la bûche de Noël s'est transformée en arbre de Noël. Cet arbre est encore de mode et consiste en une belle tête de sapin bien régulière et bien verte, aux rameaux de laquelle on suspend les jouets et les cadeaux de famille qu'on échange ce jour-là.

Pour les Anglais, Noël est un jour unique. C'est le jour familial entre tous, le jour des banquets, des réunions mondaines, de l'hospitalité traditionnelle.

Chez nous, où malheureusement les anciennes traditions tendent à s'effacer, on s'en tient à la messe de minuit.

A la crèche

Combien étaient les bergers auxquels un ange apparut et qui vinrent adorer l'Enfant-Dieu nouveau-né? Les peintres, guidés par le pur caprice, en représentent les uns deux, d'autres trois, quatre et même plus.

Suivant un vieux manuscrit grec et anonyme, ils auraient été quatre et se nommaient Misaël, Achée, Etienne et Cyriace. Cependant, la tradition paraît contraire à cette opinion; elle n'en compte que trois, et tous les voyageurs rapportent que l'église qu'on avait bâtie à l'endroit où l'Ange apparut se nommait l'église des Trois-Bergers.



Sur un morceau de gâteau, placez une "chandelle" que vous formerez avec de la crème glacée prise d'un "sundae stick", et surmontez-la d'une amande grillée ou d'une cacahuète avec pelure, pour imiter la flamme. Ceci fera une jolie garniture frappante.

Les deux sacristains

Quand Mathias Voyer, sacristain à St-Ixe en Mauricie depuis plus de cinquante ans, mourut, la paroisse se trouva subitement divisée en deux camps ennemis. En effet, les amis de Philorum Paradis tenaient mordicus à ce qu'il recueillît la succession de Mathias, tandis que les partisans de Séraphin Latulippe prouvaient par des arguments irréfutables qu'elle devait être dévolue à ce dernier. De guerre lasse, le marguillier Labonté référa la question à M. le curé, l'abbé Langevin, dont le seul travers consistait à terminer ses phrases par des citations latines plus ou moins appropriées.

— Puisque ces deux malotrus ne veulent pas en démordre ni l'un ni l'autre, dit-il à Nicolas, nous allons les engager tous les deux. Seulement nous leur partagerons le salaire que Mathias recevait. "Dixi!"

— Mais ces deux gaillards se détestent et ils vont se chamailler continuellement, reprit Nicolas, qui ne comprenait pas le latin.

— J'ai prévu cela. Je leur attribuerai à chacun des fonctions bien distinctes. Tu sais que je sonne moi-même l'Angélus tous les midis. Philorum sonnera celui du matin et Séraphin celui du soir. Le premier officiera durant les baptêmes et le second pendant les enterrements. De plus, pour les fins de la "Bedaucherie", l'église sera partagée en deux parties bien distinctes: Philorum aura soin de celle du Nord et Séraphin de celle du Sud. Tout est bien divisé. "Divide ut regnes".

Hélas! le bon curé se trompait! A peine les deux nouveaux fonctionnaires eurent-ils mis le pied dans la sacristie qu'ils commencèrent à se quereller. Si Philorum décorait la partie nord de l'autel d'une manière, Séraphin ornait la partie sud de la façon opposée et le contraste était affreux. Quand l'un balayait l'église, il ne se rendait jamais au centre, de peur de donner quelques coups de balai sur la partie de son antagoniste; ce dernier faisant de même, il y avait toujours au milieu de la grande allée une zone neutre, toujours couverte de poussière, de morceaux de papier, etc.

Mais il y avait pire: chacun des deux bedeaux était affligé d'une manie ridicule. Chez Paradis, c'était une peur invincible des morts qui lui faisait voir des revenants partout, tandis que Latulippe craignait toujours de voir paraître le diable quand il était seul dans les ténèbres. Résultat: Philorum ouvrait l'église une heure plus tard que son prédécesseur le matin et Séraphin la fermait une heure plus tôt le soir, contrairement à l'usage dans la paroisse. Les plaintes des paroissiens pleuvaient chez le marguillier, qui s'en fut trouver encore une fois le bon abbé Langevin.

— Patientons, mon cher Nicolas, dit-il, Noël approche, le petit Jésus me suggérera bien un moyen de me débarrasser de ces malandrins. Je vais, comme on dit, les entreprendre et je finirai bien par avoir raison d'eux. "Finis coronat opus".

Après la messe basse, le matin du 24 décembre, M. le curé appela ses bedeaux dans la sacristie et leur dit:

— Mes amis, il vous faudra travailler tous deux de concert pour préparer ce soir la crèche de Noël. Vous savez qu'on l'installe à la place du confessionnal des étrangers. Ce que l'on ne peut faire qu'après les confessions, à neuf heures et demie. Vous viendrez tous deux après cette heure. Toi, Séraphin, tu passeras par l'église que tu fermeras à clef à l'intérieur, et toi, Philorum, tu feras la même chose en passant par la sacristie, et vous préparerez la crèche."

Puis, prenant un ton sévère:

— J'ai reçu des plaintes graves contre vous deux et il faut que je vous donne à chacun une leçon particulière. Retire-toi un instant, Philorum, car je commence par Séraphin; mais tu auras ton tour dans cinq minutes.

Chose étonnante, les deux sacristains ne parurent pas s'émouvoir des paroles de M. le curé. En sortant, tous deux paraissaient plutôt joyeux et ils regagnèrent leurs logis en dissimulant chacun sous leurs habits un colis mystérieux.

* * *

Le soir, quand ses enfants furent couchés, Séraphin prit son épouse à part et lui dit:

— Caroline, je serai bientôt le seul bedeau de la paroisse, si tu veux bien m'aider un peu. Va me chercher de la farine.

Puis, il se saupoudra copieusement la tête de farine, tira du colis qu'il avait apporté le matin un masque représentant une tête de mort et un costume étrange zébré de barres noires et blanches figurant les côtés d'un squelette et les tibias. Ensuite, il gagna l'église rapidement.

— Ce qu'il va en avoir une fière peur, le Philorum, quand il entrera et que je sortirai de ma cachette, se disait-il en se blottissant derrière une armoire.

Puis, il attendit.

La porte de la sacristie ne tarda pas à s'ouvrir et... une forme noire apparut, avec des yeux rouges, une queue, des cornes... En apercevant Séraphin — sortant de sa cachette— il poussa un cri terrible, un véritable hurlement d'enfer. Latulippe s'enfuit à toutes jambes... et de son côté, Satan s'évanouit!

* * *

L'abbé Langevin prépara seul la crèche de Noël cette nuit-là, mais le lendemain, à peine la messe de l'aurore était-elle finie, que les deux sacristains se précipitaient au-devant de M. le curé.

— Que Latulippe prenne seul la charge, criait Paradis, moi, je ne veux plus être bedeau.

— Ta charge, garde-la, rétorque Séraphin, je donne ma démission.

— Puisque vous vous retirez tous deux, je vais en engager un autre, leur répondit le curé, tout joyeux. "Alea jacta est".

Jules FRENETTE



Le sommeil de Jésus

Toc, toc, toc! Est-ce toi, petit Jean, qui t'amène?
— Madame, avec Jésus je venais m'amuser.
— Chut! Parle bas, il dort! laissons-le reposer.
— Ah! fait Jean, dont la voix ne s'entend plus qu'à peine,
Du moins, si je ne puis lui donner un baiser,
Laissez que je le voie un instant pour la peine!
Et la Vierge est émue et ne peut refuser.
Et lui croise les mains et retient son haleine.
Lors, moitié souriante et sévère à demi,
Et plaçant sur sa bouche un doigt avec mystère,
Elle soulève un coin de la gaze légère
Et saint Jean se haussant vers Jésus endormi,
Rit, tremble, n'ose pas et tout doucement pose
Son petit doigt mignon sur le joli pied rose!

Yvonne CHAPLEAU.

Toute la scène de Noël est reproduite ici sur une véritable feuille d'érable — oeuvre du Frère A. Lewis, de New-York.

NOEL -- Vingt-cinq ans après

— Ceci est mon corps...
Ding... ding...
— Ceci est mon sang...
Drelindin... din.

Au premier rang un homme d'une cinquantaine d'années, la tête entre les mains, assiste à la première messe de son fils. Inconsciemment sa pensée se reporte 25 ans en arrière...

Mil neuf cent trente... La scène se passe dans le grand hôpital de St-Boniface...

— Docteur Plourde, vous êtes appelé d'urgence à la salle de maternité...

Tous vêtus de leurs grandes robes blanches, les médecins et les gardes-malades s'affairent autour de la table d'opération.

— Vite; l'hémoglobine... l'oxygène... les pinces... l'ouate... Comment sont les battements de coeur?

— Ils sont bas et diminuent toujours!

Le docteur enlève ses gants, son masque et sa robe. Son front se plisse profondément comme cela lui est habituel aux heures d'angoisse.

— Docteur, ma femme? Comment est-elle? Qu'est-ce qui a pris tant de temps?

— La mère est bien... votre fils...

— La vérité, docteur, ma femme?

—Votre femme est hors de danger, monsieur.

— Ah, merci, merci, et mon fils dites-vous?

— Oui, vous avez un fils.

— Est-ce que je peux les voir?

— Non, pas maintenant du moins.

— Docteur, qu'a-t-il, mon fils? Dites la vérité, docteur, je vous en prie!

— Nous faisons tout ce qui est humainement possible, Monsieur Patrick, mais il faut lui donner une transfusion.

— Pensez-vous qu'il... qu'il va vivre? bredouilla Monsieur Patrick.

— Tout est entre les mains du bon Dieu.

— Docteur, docteur, il ne faut pas qu'il meure! Il vivra... Il vivra... Ma femme le sait-elle?

— Voyons, calmez-vous. Pourquoi n'allez-vous pas à la chapelle? On est à célébrer la messe de minuit.

— Je ne suis pas catholique. Je n'appartiens à aucune église.

— Mais je croyais que madame?...

— Oui, ma femme est croyante, mais moi, non.

— Docteur Plourde, vous êtes demandé au téléphone.

— Bon courage, monsieur, je reviens à l'instant.

Monsieur Patrick ouvre avec précaution la porte de la chapelle et entre. Le choeur entonne le "Minuit, Chrétiens". Il marche comme dans un rêve jusqu'à la crèche et se met à genoux. Inspiré par l'épreuve du moment, il incline la tête pour la première fois et prie avec ferveur.

— Toi que ma femme, Lise, adore; toi qui, en ce soir de Noël, es venu pour sauver l'humanité. Toi qui as accompli tant de miracles... Toi qui aimes les enfants, épargne le mien...

Vous qu'on appelle "Marie" suppliez votre Fils de sauver mon gosse. Il y a 1930 ans que vous, en cette heure sublime, donniez naissance à un fils; vous l'aimiez, j'en suis convaincu. Vous ne vouliez pas qu'il meure! Bien, pensez à moi. Oh, je vous en supplie, écoutez ma prière. Je me convertirai... j'accepte à l'avance tous les sacrifices que cela exigera...

Il demeure ainsi de longs moments. Tout à coup une main le touche à l'épaule.

— Je crois que vous pouvez voir la maman et le fils...

Le médecin n'a pas le temps d'achever, monsieur Patrick tombe à genoux: "Mon Seigneur et mon Dieu!" murmure-t-il.

* * *

Vingt-cinq ans après:

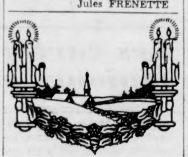
— Ite Missa est.

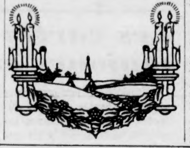
Monsieur Patrick, distrait de ses réflexions, constate que la messe est dite.

Après la cérémonie, les parents s'empressent autour du nouveau prêtre pour le féliciter. Puis, toute la famille s'achemine vers la maison où un succulent réveillon est apprêté.

Le petit Jacques sautille autour de son oncle, l'abbé Michel. S'arrêtant subitement, il tire celui-ci par la manche et lui demande: "Pourquoi ne m'as-tu pas apporté un morceau de Jésus que tu tenais dans tes mains tout à l'heure?"

Thérèse L'ARRIVEE,
grade XI,
Institut Collégial St-Joseph.





Les 7 commandements du temps des fêtes

1—Par ton exemple tes amis inciteras
A célébrer les fêtes, en chrétiens véritablement.

2—Dans tes souhaits de bonne année, la sincérité tu mettras,
Afin que Dieu les exauce entièrement.

3—Parents et amis, à la table, tu convieras,
Sans oublier le pauvre et l'isolé, amicalement.

4—De modération et de tempérance tu useras
A tes réceptions, sans oublier convenance également.

5—Des livres choisis, à tes amis, tu offriras,
Pour qu'ils fassent du bien abondamment.

6—D'un de tes cadeaux, le sacrifice tu feras,
En faveur du pauvre, du malade ou du délaissé charitablement.

7—A tes frères moins fortunés, vivres et vêtements tu enverras
A l'occasion de Noël, fraternellement.

Qui dira la messe de minuit?

Pour la dixième fois la ménagère du curé tire anxieusement le rideau. La nuit est claire et froide. La neige, d'une blancheur immaculée, recouvre ce village de mineurs.

— C'est ben certain que l'vicaire n'arrivera pas ce soir, dit-elle en hochant la tête. C'est comme j'disais à Madame Blanche, ces jeunes prêtres-là, ça peur du froid pis d'la neige. Dans mon temps...

— Allons, allons Marie, intervient le curé, assis dans sa berceuse. Parce que je me suis cassé la cheville, cela ne m'empêchera pas de célébrer ma messe de Noël demain soir.

Et puis, continue-t-il, bien que nous soyons à une centaine de milles du plus proche village, nous sommes au vingtième siècle et... ajoute-t-il malicieusement, les automobiles, ça existe...

Le vicaire, songe-t-elle, n'arrivera pas et qui dira la messe? Certainement pas l'curé! Et moi qui ai fait une si belle crèche!

Le lendemain, sa nervosité est à son comble. Midi, et pas de prêtre!

La clochette d'entrée sonne.

— Enfin! dit Marie se précipitant vers la porte. Mais ce n'est qu'un garçonnet qui veut savoir s'il y a une messe de minuit. Elle s'apprête à le renvoyer en lui disant que non, lorsque le curé, de sa chaise longue, appelle l'enfant: "Tu diras à tes parents de venir, car il y aura une messe ce soir".

— Mais... proteste la ménagère.

— Il y en aura une! tonne le curé. Quoique, se dit-il en lui-même, Dieu devra faire un miracle, car moi je ne peux pas et l'autre prêtre...

Il est maintenant onze heures. Le prêtre n'est pas arrivé. La ménagère est allée à l'église préparer tout pour la messe. Le curé, seul au presbytère, prie encore pour un miracle. Tout à coup il sursaute: "J'ai dû m'endormir. Déjà onze heures trente! Que faire? Je devrai appeler Joseph pour qu'il m'aide à me rendre à l'église. S'il m'est impossible de dire la messe, je puis quand même parler aux fidèles. Mais... ce bruit?"

Un jeune prêtre entre en coup de vent:

— Bonjour... Joyeux Noël!... dit-il, tout essoufflé.

— Mais... comment? demande le prêtre abasourdi.

— L'aéroplane... de la compagnie... pour les malades.

— Mon miracle! s'exclame le curé en regardant le prêtre s'élancer vers l'église.

Pendant ce temps, la vieille Marie est assise dans l'église égrenant son chapelet. Elle voit, sans comprendre, l'assistance se mettre debout. Elle lève la tête.

— Mon Dieu! Un miracle! Mais d'où sort-il c'prêtre là? Après y avoir songé pendant toute la messe, elle conclut qu'il devait être tombé du ciel. Elle ne fit qu'une courte action de grâces et revint au presbytère pour trouver une solution à cette énigme.

— Monsieur l'curé, monsieur l'curé! crie-t-elle en se précipitant dans la maison. Un prêtre a dit la messe. D'où vient-il?

— Moi? interroge le jeune vicaire qui vient d'entrer. Mais je suis venu avec le Père Noël, dit-il en clignant de l'oeil vers le curé.

Georgette LETOURNEAU,
grade XI,
Institut Collégial St-Joseph.



Son plus beau Noël

Noël est dans l'air et dans les coeurs.

Les grandes rues de Winnipeg sont encombrées de voitures et de piétons qui se hâtent de terminer leurs dernières emplettes.

A la campagne aussi l'on se prépare à cette grande fête. Dans la maison des Leblanc, tout le monde s'affaire. La maman confectionne des tourtières, des gâteaux et des bonbons tandis que les aînées achèvent le grand ménage et que les plus jeunes conspirent dans l'escalier.

Durant ce temps, Guy s'en va allégrement, la hache sur l'épaule. Il a le pressentiment que ce sera son plus beau Noël et il songe au plaisir de ses cadets quand il leur rapportera l'arbre tant désiré. Il est tellement absorbé par ses pensées qu'il ne s'aperçoit pas que le vent s'élève. Il s'enfonce dans le bois et examine chaque sapin. Enfin, son choix se fixe et il se met à la besogne.

Pan! Pan! les coups de hache résonnent dans la forêt. Il remarque alors que le vent soulève la neige en tourbillons et fait craquer les arbres. "La poudrerie! songe-t-il. Je ferais mieux de me hâter!" Et il se remet au travail avec ardeur.

Enfin, le jeune sapin cède sous les coups répétés du bûcheron. "Bon! dans quelle direction aller, maintenant? grommelle Guy. Ah! je crois que c'est par ici". Et Guy marche, marche... Il se trace difficilement un chemin dans la neige épaisse.

Soudain, il titube et s'éveille en sursaut de la rêverie où il était plongé. Depuis combien de temps marche-t-il? Il ne saurait le dire. Et tout à coup, une pensée horrible s'infiltre dans son esprit. "Perdu!" "Ah! mais ça ne se peut pas"...

Petit à petit, une grande fatigue l'envahit; son cerveau s'obscurcit; il tombe! Ses yeux se ferment, mais sentant un froid glacial le pénétrer, il a un sursaut d'énergie. "Ah non! il ne faut pas que je m'endorme ici. Je vais geler!" Et Guy marche... marche... jusqu'à ce que, épuisé, il s'étend de tout son long.

* * *

Une musique céleste frappe tout à coup ses oreilles. Mais oui! Il ne rêve pas! C'est réellement l'enfant Jésus qu'il voit! Et Marie, et Joseph, et les anges! Comme c'est beau...

Le lendemain, l'on pleurait sur le corps de Guy, retrouvé à deux milles de la ferme, mais l'on se consolait en songeant que c'était son plus beau Noël, à lui...

Monique BOILY,
grade XI no 23,
Institut Collégial St-Joseph.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 24

Elle hocha la tête. Ce signe d'approbation dut peser lourd dans la balance de son courage: elle quitta son fauteuil tout à coup. Un élan qu'elle ne put réprimer la jeta au cou de M. de Sylves, mais presque aussitôt elle s'arrachait à l'étreinte paternelle et, toujours muette, quittait la pièce. Quelles paroles, au reste, eussent jeté sur ses sentiments une lumière plus vive que son attitude d'oiseau blessé?

Philippe de Sylves soupira. S'il ne la retint pas, c'est qu'il devinait son besoin de solitude. Il ne fut point surpris de la voir qui traversait la cour, cheveux au vent, franchissait le porche et disparaissait de l'autre côté de la route, engloutie sous la verte avalanche des feuillages enchevêtrés. Il se dit que l'endroit devait être propice à la méditation. N'était-ce pas là que, peu d'heures auparavant, Alix Servoz était allée cacher son dépit?

Pour Martine, toutefois, il ne s'agissait point de dépit. Ce n'était pas son orgueil qui était atteint, c'était son coeur. Fallait-il se blâmer de n'avoir rien dit qui pût accroître encore sa souffrance? Il ne le croyait pas. A l'instant même qu'elle devait renoncer à tout espoir, c'eût été folie que de lui révéler les titres de gloire de Marc La Renaudie. "Héros de la mer"... Séduisante étiquette, trop propre à le parer d'une auréole peu compatible avec l'oubli!

Quoi qu'il en fut, ce raisonnement ne parvenait pas à l'exempter de tout remords. Il se reprochait d'avoir failli à sa tâche de consolateur. A qui donc faire part de ce doute? A Pierre Lhostal, peut-être... étant de l'âge de Martine, il était plus familiarisé avec ses réactions qu'un homme d'une autre génération. M. de Sylves se leva et, prompt à exécuter ses décisions, prit le chemin de l'enclave.

Martine, cependant, s'était engagée dans le fouillis de verdure, mais elle avait fait halte au bout de quelques pas. Elle se sentait lasse, après sa journée de marche ascendante suivie d'une nuit pour ainsi dire sans sommeil, puis de plusieurs heures de descente, plus fatigante encore peut-être par le travail inaccoutumé de certains muscles.

Ecartant deux jeunes troncs encore flexibles, elle mit au jour une longue pierre plate, l'utilisa comme siège et, bientôt, s'y allongea, les deux mains croisées sous sa nuque.

Le moment était venu, songea-t-elle, de récapituler ce qui s'était passé depuis l'émotion provoquée par l'apparition inattendue de son père. Le déjeuner lui avait paru interminable. C'est qu'elle mettait dans cette visite un espoir: M. de Sylves n'avait-il pas excusé son retard à se mettre à table en disant qu'il s'était attardé indûment au chalet? Donc, il avait vu Marc. Que s'étaient-ils dit? Il n'ignorait pas, pour avoir lu sa confession, que pendant longtemps Alix avait formé l'obstacle majeur à son amour... et cet obstacle était désormais aboli.

Tout à l'heure, en exprimant sa joie aux fiancés, Martine n'avait fait qu'édulcorer ce que son âme éprouvait: une délivrance quasi-miraculeuse. Certes, des nuages obscurcissaient encore l'horizon, mais elle remettait délibérément à plus tard le soin de les prendre en considération.

En résumé, elle s'apprêtait à voir la vie en rose... et voici que M. de Sylves, dont elle attendait le salut lui avait mis la mort dans l'âme! Elle l'avait écouté sans qu'aucune interruption révélât ce qu'elle ressentait, mais il ne pouvait être dupe de cette apparente insensibilité.

Que lui avait-il dit, au juste? D'abord, qu'il n'avait trouvé au chalet que le seul Pierre Lhostal, Marc s'étant rendu au chevet de son frère blessé... Ensuite, qu'à la minute précédant son départ, Marc avait tenu à son ami ces propos:

"N'oublie pas que j'ai charge d'âme, Pierre! Ce qui vient d'arriver à Robert est pour moi un rappel à l'ordre, un avertissement du destin. 'Je n'aurai pas le droit de fonder un foyer, aussi longtemps que Robert restera incapable de se suffire à lui-même...'

— Ce qui promet, avait commenté le comte, de durer autant que lui, étant donné ce que je sais dudit Robert!

Philippe de Sylves avait rapporté, en quelques mots, l'accident dont il avait été le témoin. Quelle chose étrange, qu'il eût trouvé sur sa route le frère de Marc! Martine avait eu l'impression que le narrateur taisait une partie de ce qu'il savait sur le compte de ce jeune artiste impuissant à gagner sa vie, mais elle n'avait pas réclamé d'autres précisions. A quoi bon? Ce qu'elle savait suffisait à prouver qu'elle devait chasser Marc de son univers. En aurait-elle la force? Trouverait-elle, dans les griefs dont elle l'avait chargé naguère, un motif suffisant de lui fermer son coeur à tout jamais?

Elle se débattit un long moment dans un cercle de pensées contradictoires qui devenaient de plus en plus confuses, mais dans cette lutte entre la lucidité et l'engourdissement, ce dernier finit par triompher... Martine s'assoupit.

Sans doute eût-elle dormi jusqu'au soir, si grande était sa fatigue, sans une pression qui s'exerça sur son épaule. Elle sortait à peine d'un rêve abracadabrant. Elle crut, en entrevoyant la personne qui l'éveillait, que ce rêve durait encore. Puis, se rendant compte qu'elle était bien en présence d'une créature de chair, elle balbutia, stupéfaite:

— Maman...

Mme de Sylves souriait, et l'expression tendre de sa physionomie ressuscitait en Martine d'anciens souvenirs oubliés. Mais un geste l'émut plus encore: un geste qui la relevait, si enveloppant, si... "maternel", qu'elle en fut bouleversée.

— Maman! cria-t-elle une nouvelle fois, tandis qu'Estelle de Sylves l'attirait, la serrait étroitement contre elle.

Lorsque leur émotion fut un peu apaisée, Estelle parla.

— Tu es surprise de me voir ici, ma chérie? Tu t'imaginais, je le vois, que rien au monde ne me ferait quitter les délices de Deauville... Mais dès l'instant que j'ai su ma petite Martine malheureuse, ma Villa Lointaine m'a paru trop... lointaine pour que je m'accroche à ses attraits!

— Malheureuse... c'est vrai, maman! Je vous suis infiniment reconnaissante de m'apporter le réconfort de votre venue, mais en dehors de cet appui moral vous ne pouvez rien pour moi, hélas! Rien...

— Qu'en sais-tu?

— Papa lui-même...

— Et si j'avais, moi, un pouvoir supérieur au sien?

Martine ne répondit pas. Avait-elle seulement entendu la question? Blottie contre l'épaule d'Estelle, elle prêtait moins l'oreille aux paroles qu'à la voix qui les prononçait. Cette voix douce aux accents berceurs, elle se souvenait que ses chagrins de fillette en avaient été parfois consolés... et elle se demandait avec tristesse à quel moment s'était produite la scission entre elle et sa mère. Sa conscience lui souffla qu'en tirant orgueil de sa cérébralité, en se repliant sur elle-même, en jouant à la femme forte, elle avait peu à peu écarté Mme de Sylves de sa sphère studieuse... que peut-être même une jalousie ignorée, ayant son père pour objet, l'avait rendue ombrageuse et défiante. Pouvait-elle, dès lors, s'étonner que la femme blessée eût adopté une attitude d'indifférence?

Estelle continuait à monologuer, sans que Martine perçût autre chose qu'une sorte de musique, jusqu'à ce que le mot "enclave" éveillât de nouveau son intérêt.

— L'enclave, disait Estelle de Sylves, j'y ai retrouvé ton père. Il m'a conduite jusqu'ici, puis il y est retourné. Il nous attend là-bas... J'ai eu avec lui, tu t'en doutes, une longue conversation qui m'a renseignée sur bien des points! Mais toi-même, il est des choses que tu ignores encore. Entre autres, ce qu'est réellement Marc La Renaudie.

Un tressaillement de Martine fut garant de son attention retrouvée, pendant qu'Estelle, s'écartant légèrement, tirait de son sac à main un papier plié avec soin.

— Tiens... lis ceci! reprit-elle. C'est un article qui a paru dans l'"Information Normande" d'hier matin. N'attache pas d'importance aux lignes qui relatent l'accident de Deauville; elles étaient erronées puisque, tu le sais déjà, la victime en a été Robert La Renaudie, et non pas son frère.

C'est ainsi que Martine prit connaissance de tout ce qui touchait à la grande aventure de Marc.

— Que c'est beau! soupira-t-elle, sa lecture achevée.

Elle se leva, comme incapable de contenir son émoi, mais elle ne fut pas longue à retomber sur son siège avec un geste las.

— Oui, c'est beau... redit-elle. Mais en ce qui me concerne, cela ne change rien! Qu'importe ce qu'est Marc? Il reste qu'"il n'est pas" ce qu'il a prétendu être... qu'il s'est laissé aimer alors qu'il portait un déguisement, un masque!

— Crois-tu qu'il soit le seul?

C'était le tour d'Estelle de quitter brusquement le banc de pierre. Il fallait qu'elle fût bien troublée... car elle, la coquette d'ordinaire si soucieuse de ses toilettes et de ses attitudes, s'agenouillait sur le tapis de feuillage. La tête levée, s'appuyant des deux mains à la robe de Martine, elle planta droit son regard dans les yeux pailletés d'or:

— Regarde-moi! Je pourrais t'exhorter à rassembler tes souvenirs... à chercher qui, de lui ou de toi, a été l'auteur du "déguisement". Je préfère passer outre et te répéter ce que je disais à l'instant: "Crois-tu qu'il soit le seul?" Mais, ma pauvre chérie, chacun de nous ou presque est obligé de porter un masque à un moment quelconque de son existence! Vois autour de toi... rien que dans ton petit cercle. N'avais-tu pas un masque quand, croyant avoir découvert le secret d'Alix Servoz et voulant jouer au bon ange, tu affirmais à Pierre Lhostal que son ami t'était indifférent? Cette même Alix, qui forgeait une histoire extravagante afin de dissimuler la sienne... n'avait-elle pas de masque? Pas de masque, Richard Lugrais qui faisait semblant de te courtiser pour rendre Alix jalouse? Et son frère aîné, qui jouait à l'homme épris pour te seconder dans tes desseins... pas de masque? Je te le dis, Martine, tout le monde porte un masque.

— Mais... vous, maman?

— Je ne fais pas exception à la règle, moi non plus! Je me suis assigné le rôle d'une femme frivole, uniquement préoccupée de plaire... de vieillir le plus lentement possible. Qui devinerait que, sous ces dehors, je veille sans défaillance au bonheur de ton père? Que j'emploie tous les moyens dont je dispose à rendre plus aisée, plus totale, la réussite de l'homme que je chéris?

— Est-ce vrai, maman? O ma chère maman... j'ai beaucoup à me faire pardonner...

— Chut! L'intéressé lui-même ne se doute de rien... garde-moi le secret, Martine! Mais, en échange de ma confidence, promets-moi de ne pas condamner sans appel Marc La Renaudie!

— Que cet inconnu vous tient au coeur! Soit, je vous le promets, maman. Pour parler franchement, je n'ai pas grand mérite à lui rendre mon estime! Ceci dit... en quoi ce pardon modifiera-t-il mon avenir? Papa aurait dû vous avertir que Marc s'était interdit à lui-même de fonder un foyer...

— Tant qu'il aurait son frère à sa charge. Je le sais. Mais, précisément, il y a du nouveau de ce côté. La blessure de Robert La Renaudie n'a été que superficielle et, s'il doit garder la jambe étendue pendant quelque temps encore, en revanche l'usage de ses mains n'a été affecté en rien. Aussi en a-t-il profité pour faire immédiatement une sanguine... un portrait. Ainsi que le dit l'article que je t'ai fait lire, on avait transporté le blessé à Honfleur, dans la maison de famille des La Renaudie, louée actuellement au baron Gréard. Or, la baronne est une Américaine assez excentrique, très riche et très enfant gâtée. Elle s'est entichée de son portrait, fait par Robert. Elle s'est offerte, figure-toi, à "lancer" le jeune peintre. Elle et son mari partent le mois prochain pour New-York puis Chicago; ils emmèneront leur protégé. Gloria Gréard lui promet monts et merveilles: ses amies richissimes se disputeront la faveur d'être portraiturées par lui, et ce sera la fortune! Sans être aussi optimiste, je suis convaincue qu'ayant le pied à l'étrier, Robert La Renaudie saura se maintenir en selle, et ce sera tant mieux pour son philanthrope de frère! Encore un obstacle renversé... et de taille. Quoi! tu ne souris pas? Que vas-tu trouver encore à m'objecter? Est-ce la peine de se dire philosophe, si l'on doit constamment guetter la catastrophe?

Martine secoua la tête.

— Comment me réjouirais-je? Tu oublies, ma petite maman, que le point capital reste à éclaircir.

— Quel est-il?

— J'aime Marc La Renaudie. Mais lui, m'aime-t-il?

Prestement, Estelle enjamba un tronc d'arbre.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif 3 sous par mot. Minimum 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 39

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

EXTRAITS IMPORTES DE FRANCE, toutes variétés pour liqueurs et boissons. 2 bouteilles pour $1.00 franco. J.-A. Turenne, 156, rue Notre-Dame, St-Boniface. 38-719-41C.

CHAMBRE A LOUER, pour jeune homme. Près autobus. Usage du téléphone. Téléphoner à 20-8689. 36-14-T.F

CHAMBRE A LOUER, 1er plancher, rue St-Jean-Baptiste, près arrêt d'autobus. Entrée privée. Pension si désirée. Téléphoner à 20-7318. 39-726-39C.

A LOUER — Grande chambre. Près arrêt d'autobus. Usage du téléphone. Téléphoner à 23-2286. 37-712-39C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, rue Eugénie. Très convenable pour couple seulement. $35.00 par mois. Téléphoner à 20-8178 ou 93-2134. 39-723-39C.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER, pour personnes qui travaillent. S'adresser à 273, rue Eugénie, Norwood. 39-727-40C.

Pas de cheveux gris . . .

si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

A.-J. Bruyère
Boîte 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559

125-T.F

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à

C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg

Pour de plus beaux cadres & des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
ou
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

MESDAMES,



faites-vous donner votre permanente du Nouvel An ou

Salon de Beauté Golden

Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood

Prix régulier, $15 à $20
pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire

Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

Les trappeurs métis perdent leur habileté

Les Métis perdent leur habileté de trappeurs et adoptent de plus en plus le mode de vie de la taverne, a déclaré M. R. G. Young, directeur de la conservation de la faune en Saskatchewan.

Les Métis, a-t-il déclaré au cours d'une conférence d'Indiens et de Métis, semblent se faire une drôle d'idée de la manière dont vivent les blancs. Cela provient de ce qu'ils observent et fréquentent le plus souvent des habitués des salles de billard, tavernes et restaurants à bon marché. Ces hommes blancs, parce qu'ils ont peu de chance d'accumuler des biens matériels, achètent de la liqueur alcoolique et mesurent la popularité d'un individu sur la quantité de boisson qu'il achète pour ses amis.

Un certain groupe de Métis, en Saskatchewan, dépensent 30 p. 100 de leur revenu total en alcool, a ajouté M. Young. Ils ont un faible pour la bière et le rye de contrebande qu'ils paient des prix fabuleux. De plus, ils restent à la maison de plus en plus souvent, négligeant leurs pièges par paresse ou manque d'équipement adéquat. Il en reste très peu qui soient dess trappeurs vraiment efficaces.

A VENDRE — Ferme de 320 acres, dans meilleur centre canadien-français du nord de la Saskatchewan. Eglise, bonne école. Pour détails, écrire à Boîte 715, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 37-715-39C.

A VENDRE A ST-BONIFACE
Rue Ritchot — $13,700.00

Maison 1½ étage, 6 pièces, 3 chambres à coucher; bâtie il y a 10 ans; fini stuc; joliment décorée. Tapis à la grandeur dans salon et salle à manger. Salle de récréation, bureau et toilette au soubassement. Chauffage automatique. Double garage et hangar. Arbres fruitiers dans la cour arrière. Le tout en bonne condition. Près parcs, écoles et églises.

Appelez Penner: 92-5411;
le soir: 42-5006
39-724-40C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
METEOROLOGISTES ADJOINTS
$200-$275

pour le ministère des Transports, district des Services de l'Air de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
55-W711.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Nous avons à St-Boniface une grande sélection de maisons neuves de 4 ou 5 pièces; avec paiements initiaux variant de $1,175 à $1,795, et paiements mensuels allant de $55 en montant. Possession immédiate.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
39-725-39C.

Voyageurs qualifiés demandés pour la vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commissions déjà bien introduits dans les établissements commerciaux de détail.
RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

PIANOS A VENDRE
Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

M. Fred S. Gies est, au dire de ceux qui le connaissent, à la fois hydroscope, devin et prophète. Il se sert actuellement de branches de pommier pour déceler des sources d'eau dans la ville de Galt, Ont., après que le préposé aux aqueducs de cette ville, Fred Hucaluk, eût dépensé inutilement $2,000.00 pour creusages en vue de dépister de l'eau. M. Gies, qui prédit aussi les hausses et baisses des actions sur le marché, ne peut expliquer comment il se fait qu'il soit doté d'un tel don qui lui a permis, de fait, de trouver de l'eau en des douzaines d'endroits. Il tient ici les branches fourchues qui, lorsqu'elles sont placées au-dessus d'un lieu où il y a de l'eau, s'inclinent vers le sol. (CPC)

Une maison gaie pour célébrer la fête de Noël

Noël! Noël! Tout le monde est en fête; il ne faut pas que votre maison soit en reste et ait l'air ennuyé et sombre quand tout le monde se réjouit et s'amuse. Il faudra l'habiller elle aussi, tout comme vous, mettre un cordon de lumières à la porte d'entrée, des guirlandes, des feuilles vertes à la cheminée, des couronnes de houx aux fenêtres, des plantes vertes un peu partout ou des fleurs fraiches si possible, dans les pièces réservées à vos invités. Sinon, réservez-les pour vos décorations de table. Le sapin sera là pour donner un air de fête. Il est tout rutilant de bibelots, de fils d'argent, de flûtes, de cannes, de bonbons et de fantaisies.

N'attendez pas à la dernière minute pour parfaire ces décorations. Vous n'en finirez jamais et votre patience sera mise à bout. Sachez, avant de partir pour le magasin, combien il vous faudra de verges de guirlandes, de ruban, de corde, de couronnes de houx pour décorer la pièce où l'on donnera le réveillon de Noël. Cette précaution simplifiera grandement le travail.

Autres décorations

N'oubliez pas non plus qu'il faudra nécessairement changer le thème de vos décorations pour le Nouvel An. Faites preuve d'ingéniosité et d'originalité. Que l'on fasse la différence entre Noël et le Jour de l'An. Si vous avez toujours mis une couronne de houx au-dessus de la cheminée, vous allez changer cela tout de suite; piquez des branches de sapin ou de pin dans des vases. Vous trouverez votre inspiration en regardant les magnifiques décorations faites dans les grands magasins. Et Joyeux Noël à tous et à toutes!

Réception du Consul de France à Winnipeg

Le Consul de France à Winnipeg sera heureux de recevoir la colonie française et les amis de la France de 11 h. 30 à 1 h. 30, le dimanche 1er janvier, dans la salle du Collège de St-Boniface.

La fièvre électorale en France

PARIS — Quand vient le moment de voter, les citoyens français ne se dérobent pas à leurs responsabilités. Même ceux qui avaient juré de s'abstenir vont sans doute se prévaloir de leur droit lors des prochaines élections générales.

Une enquête nationale indique en effet que 88 pour cent des personnes interrogées se rendront aux urnes le 2 janvier, que sept pour cent sont indécises ou refusent de répondre et que cinq pour cent se proposent de s'abstenir.

En 1936, un record avait été établi, 84 pour cent de l'électorat ayant voté. Les Français répètent souvent que la politique les dégoûte, qu'ils ne veulent plus y participer, qu'on ne les y reprendra plus. Qu'à cela ne tienne. Le jour des élections, voilà qu'ils se retrouvent tous dans l'isoloir. Cette année, le nombre des électeurs excède de 700,000 celui de 1951, date à laquelle il s'élevait à 24,530,523.

La campagne électorale est entrée en fin de semaine dans sa phase définitive. On dénombre plus de 3,000 assemblées électorales par jour, auxquelles assistent des centaines et des milliers de Français.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: 93-2934

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 515, rue Ellice - SUnset 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tel.: 74-8102

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.

Après avoir passé une grande partie de sa vie comme missionnaire à Shanghaï, la **Rév. Sr Hermance de l'Enfant-Jésus**, Carmélite d'origine canadienne, vient d'être expulsée de la Chine communiste. Elle est arrivée à Hong Kong avec une compagne, la Rév. Sr Marie-Madeleine de St-Joseph, de France. (NCSP)

2,000 enfants indiens ne vont pas à l'école

M. Laval Fortier, sous-ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, a déclaré qu'on dénombre encore au Canada plus de 2,000 enfants indiens qui ne vont pas à l'école.

M. Fortier a souligné cependant que la situation s'est sensiblement améliorée depuis quelques années. Il y a six ans, plus de 7,000 enfants indiens ne fréquentaient pas les institutions scolaires.

Actuellement, quelque 32,000 enfants indiens vont à l'école. Deux mille d'entre eux sont au "high school", dans des institutions supérieures et à l'université.

Le gouvernement fédéral, a dit le sous-ministre, s'efforce de relever constamment le niveau de l'éducation. Son présent programme à cet égard prévoit l'addition annuelle de 70 salles de cours destinées aux Indiens.

Enfin, les gouvernements provinciaux et l'administration centrale envisagent des cours plus spécialisés qui permettraient aux Indiens de faire un meilleur usage de leurs dons naturels.

Institutrice bilingue demandée

pour l'école de Craig Siding numéro 2031, pour janvier 1956. Salaire annuel: $2,200. 25 élèves. Bonne pension. Service d'autobus. Electricité. 38 milles à l'est de Winnipeg, sur chemin Dugald numéro 15. S'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., Rita, Man. 36-690-39C.

Au Sacré-Coeur

Banquet des Rois

Les billets pour le banquet des Rois sont maintenant en vente. Nous vous demandons de vous les procurer au plus tôt, afin que Mme P. Lévesque, présidente de ce banquet, puisse connaître approximativement le nombre de convives qui se présenteront.

Vous pouvez vous procurer ces billets au prix de $1.50, le dimanche après les différentes messes, ou chez Mme Lacharité (à côté de l'église), 586, avenue Bannatyne, tél.: 74-4835.

Il y aura couronnement des souverains et le souper sera suivi d'une joyeuse soirée de famille.

Venez nombreux vous amuser avec vos amis.

Bienvenue à tous.

(La secrétaire)

Dépouillement de l'arbre de Noël

Le dimanche 18 décembre, un groupe d'environ 400 enfants se pressaient dans la salle Guertin pour saluer l'arrivée du Père Noël et recevoir de lui des étrennes.

Au lever du rideau, à 2 h. 30, les yeux se portent sur l'éblouissant arbre de Noël. Des cantiques de Noël se font entendre par un groupe d'élèves, accompagnés au piano par la jeune Claudette Sala.

Le Père Noël

Puis, le Père Noël est accueilli par les cris joyeux et les battements de mains des enfants. Après un cordial bonjour à son assistance juvénile, il se dit heureux de se rendre à l'invitation des sociétés de la paroisse pour venir offrir des étrennes aux enfants. Il leur parle avec affection et tendresse et, après un "chut!" — qui produisit son effet — il leur dit qu'il ne donnerait des cadeaux qu'à ceux qui avaient été bien sages. Il faut croire que tous l'avaient été, car tous prirent part à la procession qui défila aux accords des airs de Noël, exécutés au piano par Mme G.-M. LaFlèche. Il distribua à chacun un gros sac de friandises.

Son départ

Après avoir salué l'assistance, le Père Noël remonta dans son traîneau; c'est avec regret que les petits le virent s'éloigner au son des clochettes de son équipage pour aller porter ailleurs les joies du temps de Noël.

Merci et au revoir, cher Père Noël, et revenez-nous encore l'an prochain!

Remerciements

Le R. P. curé remercia les sociétés qui ont contribué à cette joyeuse fête et il présenta la nouvelle présidente des Dames de Ste-Anne, Mme Alphonse Lacharité, responsable du succès de l'organisation.

M. Hervé Sala était maître de cérémonies.

HYDROCARBONS PIPELINE LIMITED

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine ou à la suivante session, afin d'obtenir une loi constituant en corporation une compagnie portant nom "HYDROCARBONS PIPELINE LIMITED", aux fins de construire et d'opérer des pipe-lines interprovinciales et extra-provinciales pour le transport des hydrocarbons liquides et gazeux ou de quelques produits d'iceux au Canada dans les Territoires Nord-Ouest et les Provinces de Colombie Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario, et à l'extérieur du Canada, subordonnément aux dispositions de la loi sur les pipe-lines étant chapitre 211 des Statuts Revisés du Canada, 1952, et de toute autre législation générale du Parlement du Canada concernant les pipe-lines.

Les requérants demanderont le droit d'exercer tous autres pouvoirs et d'accomplir toutes dispositions corporatives jugés nécessaires pour atteindre les buts de la compagnie.

Daté à Winnipeg ce 25e jour de novembre 1955.

Les procureurs des requérants,
GUY, CHAPPELL, GUY, WILSON & HALL,
265, ave Notre-Dame,
Winnipeg, Man.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 11 janvier 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR REPARATIONS AU MUR DU CANAL, ECLUSE ET BARRAGE ST. ANDREW, LOCKPORT (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont), au bureau de l'ingénieur régional, 8e étage, édifice Confederation Life, 457, rue Main, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de St-Boniface (Man).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 1er décembre 1955.

EATON'S OF CANADA

VOUS SOUHAITE

Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

Les cartes de Noël toujours en vogue

OTTAWA — Les manufacturiers de cartes de Noël déclarent que les Canadiens favorisent cette année le format étroit et en hauteur qui permet d'accumuler un plus grand nombre de cartes sur les tables ou dessus de cheminée.

L'an dernier, les marchands détaillants ont vendu 125,000,000 de cartes qui ont rapporté $25,000,000, dit M. D. S. Porter, vice-président d'une grande compagnie qui se spécialise dans ce domaine. On croit que les cartes "slim jims" comme on les appelle augmenteront de 10% le pourcentage des ventes.

On sait que les autorités des Postes ont défendu l'usage des enveloppes de petit format. Elles ne font aucune restriction sur le format géant. Les manufacturiers prennent donc avantage de la situation et certaines cartes mesurent jusqu'à 12 pouces de hauteur.

Ce sont les sujets religieux qui sont le plus en demande mais certains marchands ont noté la tendance de quelques acheteurs à se procurer des dessins modernes. Présentement, l'ange conventionnel connaît la popularité; l'an prochain, il sera peut-être détrôné, dans le goût du public, par quelque chérubin "original".

3 millions d'inscrits à l'Action catholique italienne en 1955

ROME — Une communication du Bureau de presse de l'Action catholique italienne annonce que le nombre des adhérents de cette grande organisation atteint cette année le chiffre de 3,144,380.

Le 8 décembre, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, les adhérents ont prononcé ou ont renouvelé le solennel engagement qui les lie à l'Eglise, au pape et au programme de l'Action catholique italienne. Des messages radiophoniques ont été adressés par le président général de l'organisation et par les présidents de ses diverses branches aux 79,284 associations dont les membres se sont réunis dans les 24,000 paroisses d'Italie.

Les étudiants de McGill versent $5,000 à la CTM

MONTREAL — Le Conseil Exécutif des Etudiants de l'Université McGill annonce que l'Association des Etudiants de cette université versera $5,000 à la Commission du Transport de Montréal, en réparation pour les dommages causés à la propriété de cette dernière par ceux des étudiants de McGill qui participèrent à l'émeute destructive du vendredi 9 décembre, en protestation contre la hausse des billets de tramway.

Le président de la Société des Etudiants de McGill a été autorisé, par le Conseil, à écrire des lettres d'excuse à la Commission du Transport et à la Police de Montréal, même si les troubles et les dommages causés par les étudiants l'ont été surtout indirectement, par l'occasion involontaire de saccage que la manifestation de ces derniers a fournie à des hordes de voyous.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto



Louis Préfontaine
St-Boniface, Man.



Henri George
Bellegarde, Sask.



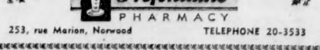


J.-J. Préfontaine
St-Boniface, Man.

Le personnel de la **Pharmacie Préfontaine**
souhaite à tous ses clients un Joyeux Noël et une Heureuse Année







253, rue Marion, Norwood TELEPHONE 20-3533

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Meilleurs voeux à tous nos clients et amis

200, ave Provencher **CHEZ HUOT** St-Boniface, Man.

Téléphone 20-3795 — Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.

Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année